

Cahier du Président
Rituel de 1818
conforme aux rituels de 1801

Rit Français

Grade d'Apprenti

Avant-propos.

L'ordre des Francs-Maçons est une association d'hommes sages et vertueux, dont l'objet est de vivre dans une parfaite égalité, d'être intimement unis par les liens de l'estime, de la confiance et de l'amitié, sous la dénomination de Frères, et de s'exciter les uns les autres à la pratique des vertus.

D'après cette définition, il est de la sagesse et de l'intérêt de toutes les Loges de n'admettre à la participation de nos Mystères, que des sujets dignes de partager tous ces avantages, capables d'atteindre le but proposé, et dont elles n'aient point à rougir aux yeux des Maçons de tout l'Univers.

Ainsi, lorsqu'il s'agit de l'admission d'un Profane (à remonter à la plus haute antiquité, ce mot n'a jamais signifié autre chose que l'inadmission au temple, aux mystères. Profanum extra templum; Profane ne signifie donc que celui qui n'est pas actuellement admis, par opposition à être initié), la Loge à laquelle il est présenté doit considérer qu'elle va donner un Membre à l'association générale, et un Frère à chaque Membre; qu'une fois admis, les Maçons de tout l'Univers, et de quelque état, qualité et condition qu'ils soient, seront tenus de le reconnaître pour tel; que par conséquent il est autant de l'honneur de la Loge, que de l'intérêt dont elle doit être animée pour la gloire et la prospérité de l'Ordre, que cet Aspirant soit digne d'être présenté à tous les Maçons; il faut enfin que, sur le témoignage de sa Loge, il mérite d'être accueilli de tous les Frères, comme un homme vertueux, comme leur amitié la plus intime: la Loge se rendant, par l'admission du sujet, moralement garante, envers tous les Maçons, des qualités que cette admission doit faire présumer en lui.

Les Loges ne peuvent donc apporter trop de scrupule, d'exactitude et de sévérité dans les informations sur les sujets qui leur sont présentés. Un autre point non moins important est l'uniformité, depuis longtemps désirée, dans la manière de procéder à l'initiation.

Animé de ces principes, le Grand Orient de France s'est enfin occupé de la rédaction d'un protocole d'initiation aux trois premiers grades, ou grades symboliques. Il a cru devoir ramener la Maçonnerie à ses usages anciens que quelques novateurs ont essayé d'altérer, et rétablir ces premières et importantes initiations dans leur antique et respectable pureté.

Les Loges de sa correspondance doivent donc s'y conformer de point en point, afin de ne plus offrir aux Maçons voyageurs une diversité aussi révoltante que contraire aux vrais principes de la Maçonnerie.

Préalables

Un profane ne peut être admis avant l'âge de vingt et un ans; il doit être de condition libre et maître de sa personne.

Un domestique ne sera admis qu'à titre de Frère Servant.

On ne doit recevoir aucun homme professant un état vil et abject. Rarement on admettra un artisan, fut-il Maître, surtout dans les lieux où les Corporations, où les Communautés, ne sont pas établies. Jamais un ouvrier dénommé "Compagnon" ne sera admis.

L'admission d'un profane ne pourra être arrêtée avant la troisième assemblée, y compris celle où il a été présenté.

L'intervalle entre la proposition et l'initiation sera de trois mois et pourra être réduit à quarante-cinq jours pourvu que dans cet espace de temps il ait été tenu trois LL:. Générales.

Tout profane admissible sera annoncé en particulier au Ven:. en exercice par l'un des membres de la Loge.

Il en sera de même pour un Frère qui désire se faire affilier.

Le Ven:. fera dans la forme qui suit la proposition du profane à la Loge réunie pendant les travaux sans nommer ni désigner le Frère qui l'aura proposé.

"Mes FF:., le prof:. N. (nom, prénoms, âge, lieu de naissance, état et domicile actuel) est proposé pour être admis à nos mystères à titre de membre de cette Loge. FF:. 1er et 2e Surv:., annoncez-le sur vos Col:. en invitant les FF:.. à se procurer d'ici à la prochaine tenue des renseignements sur lui afin de délibérer alors s'il y aura lieu de nommer des Commissaires."

Les Surv:. répètent la proposition dans les mêmes termes.

Dans la tenue subséquente de la L:. Générale, on s'occupera de cette proposition et le Ven:. dira:

"FF:. 1er et 2e Surv:., invitez les FF:; à faire part à la Loge des renseignements qu'ils ont pu se procurer sur le Prof:. N. proposé dans la précédente tenue."

Les Surv:. répètent cette demande chacun sur sa Col:..

Si quelques FF:.. ont des observations à faire, ils demandent la parole successivement en se levant et en étendant la main.

Le Surv:.. sur la Col:. duquel ils sont frappé un coup de maillet auquel il est répondu par l'autre Surv:.. et par le Ven:. et dit:

"T:. Ven:., un F:. sur ma Col:. demande la parole."

Le Ven:. répond:

"Mon Frère, vous pouvez parler."

Les FF:.. placé à l'Orient qui auraient à parler s'adresse directement au Vén:. pour obtenir la parole.

Dans le cas où plusieurs FF:.. demandent concurremment la parole, les Surv:.. doivent voir quel est le premier et l'annoncer au Vén:..

Si personne ne se lève, le 2e Surv:.. dit à demi-voix:

"F:. 1er Surv:., il n'y a aucune observation sur ma Colonne."

Le 1er Surv:.. dit à haute voix:

"T:. Vén:., il ne se présente aucune observation sur les deux Col:."

Le Vén:. dit:

"F:. Orateur, donnez vos conclusions."

Le F:. Orateur se lève et fait les observations qu'il juge convenables. Il attend

un moment pour s'assurer si elles ne donneraient pas lieu à quelque autre observation qu'il faudrait entendre et discuter. Si il n'y en point de nouvelles, ou après qu'il y aura été statué, le F:. Orateur conclut à ce qu'il soit nommé des Commissaires pour prendre des informations sur le Prof:. proposé. Si cependant la nature des observations déterminaient le F:. Orateur à penser qu'il ne doit pas être nommé des Commissaires, il concluerait en ce sens. Dans l'un ou l'autre cas, le Vén:. ordonne le scrutin dans la forme suivante:

"F:. 1er Surv:., faites-nous assurer par le F:. Maître des Cérémonies du nombre des votants et faites distribuer les scrutins."

Le F:. 1er Surv:. exécute l'ordre. Le Maître des Cérémonies distribue à chaque F:. une boule blanche et une boule noire et rend compte au 1er Surv:. du nombre des votants.

Le 1er Surv:. le rend au Vén:.

(Nota: Les visiteurs ont le droit de voter vu qu'il s'agit de donner un F:. à l'ordre entier.)

Alors le Vén:. dit:

"FF:. 1er et 2e Surv:., annoncez sur vos colonnes que le Scrutin va passer sur les conclusions du F:. Orateur qui tendent à ce qu'il soit (ou ne soit pas, selon les conclusions) nommé de Commissaires pour prendre plus particulièrement des informations sur le compte du Prof:. proposé. Les boules blanches sont pour les conclusions, les boules noires pour l'avis contraire."

Les Surv:. frappent successivement un coup de maillet et répètent l'annonce.

Un F:. Exp, ou un F:. nommé d'office en l'absence, lève le scrutin dans l'ordre suivant:

Il présente la boîte au Vén:., aux Surv:., à l'Orat:., aux FF:. qui décorent l'Orient, à ceux des Col:. du Midi et du Nord. Il met sa boule et dépose la boîte sur l'Autel du Vén:. qui appelle un autre Exp:. pour être avec le premier présent à l'ouverture du scrutin. Il découvre la boîte, compte le nombre des boules qui doit être toujours égal au nombre des votants. S'il ne l'était point, le scrutin serait nul et il faudrait recommencer. S'il est exact, le Vén:. frappe un coup de maillet répété par les Surv:. et il en annonce le résultat.

Si les suffrages sont unanimes, le Vén:. dit:

"FF:. 1er et 2e Surv:., annoncez sur vos Col:. que les conclusions du F:. Orat:. ont été adoptées à l'unanimité et qu'il être nommé des Commissaires chargés de prendre scrupuleusement des informations sur le Prof:. proposé.

Invitez les FF:; à se joindre à moi pour y applaudir."

Les Surv:. répètent et le Vén:. dit:

"A moi, mes FF:!"

Tous ensemble, ils applaudissent par la batterie de deux coups précipités et un lent, le tout répété trois fois et couronnée du triple "Vivat".

Le Vén:. nommera secrètement trois Commissaires qu'il choisira parmi les membres de la Loge présents ou absents.

Si le scrutin avait été contraire à la nomination de Commissaires, le Vén:. l'annoncerait, l'annonce serait répétée, et l'on n'applaudit pas.

A la tenue suivante le Maître des Cérémonies sur l'ordre du Vén:. fera passer à l'Orat:; et sur le deux Col:. le sac que l'on nomme "Sac des Propositions". Il le présentera successivement à tous les FF:.. Chacun y ploquera la main

comme s'il avait quelque papier à y déposer sans être aperçu. Par ce moyen, les FF:. nommé Commissaires dans la précédente tenue pourront y introduire leur rapport écrit sans être aperçus. Ces rapports ne doivent pas être signés; on se contentera d'indiquer le Prof:. qu'ils concernent par la première lettre de son nom.

Le F:. Sec:. ne fera qu'une mention générale d'un Prof:. proposé sans nom, prénom ni demeure, tant sur le plan des travaux du jour où la proposition en aura été faite et les Commissaires nommés; mais il portera sur une feuille séparée, timbrée, scellée et revêtue d'au moins trois signatures les noms, prénoms, âge, qualité et demeure du Prof:. et tout ce qui est relatif à lui comme nominations et rapports de Commissaires, scrutin et jusqu'au moment de son admission, si elle a lieu. Alors, il transcrira sur le Livre d'Architecture tout ce qui avait été consigné sur des feuilles volantes. Les informations que tous les membres de la Loge, et particulièrement les Commissaires, sont invités à prendre doivent avoir pour objet non seulement la vie et les meurs du Prof:. proposé, mais encore la nature de son caractère, ses défauts et surtout de découvrir s'il n'est pas entaché de quelques unes de ces vices qui seraient une raison suffisante pour ne pas l'admettre.

Si le rapport des trois, ou de deux des trois Commissaires est favorable, le Vén:. dit:

"Mes FF:., dans la tenue de ... (date), le profane a été proposé pour être initié à nos mystères. J'ai, en conséquence du scrutin, nommé trois Commissaires pour prendre les informations nécessaires. Ces trois FF:. ont fait leur rapport et il en résulte qu'en admettant ce Prof:. la L:. fera une bonne acquisition. Le Prof:. persiste à être reçu.

"FF:. 1er et 2e Surv:., proposez le Prof:. N. aux FF:; de vos Colonnes et demandez-leur s'ils ont des observations à faire."

Les Surv:. font l'annonce. Si on fait des observations, on les entend, le F:. Orat:. conclut; le Maître des Cérémonies délivre le scrutin dans la forme précitée. Un F:. Exp:. le lève et le porte sur l'Atle du Vén:. qui le dépouille en présence du second F:. Exp:.. Si le scrutin est unanime, il en fait part à la Loge et on applaudit.

C'est alors que le F:. Sec:. porte sur la Planche du jour tout ce qui avait été tracé sur ses planches volantes.

Si le scrutin n'offre qu'une ou deux boules noires, il en sera fait mention sur les feuilles volantes et la proposition sera remise à la prochaine tenue ordinaire. Si, au contraire, il se trouvaient trois boules noires, ou plus, au scrutin, le Prof:. serait rejeté sans retour et les feuilles volantes seraient brûlées.

Si, dans la quatrième tenue, le scrutin produit encore une ou deux boules noires, la proposition sera de nouveau remise à la tenue suivante.

Dans cette cinquième tenue, si le scrutin ne donne qu'une boule noire, le Vén:. invitera, et l'invitation sera répétée par les deux Surv:., le F:. inconnu qui a mis cette boule noire à lui faire part hors de la Loge et sur la foi du Secret maçonnique, des causes qui motivent son opposition.

Dans cette conférence secrète, le Vén:. appréciera ces motifs et, s'il les trouve de peu d'importance, il fera en sorte d'obtenir que le F:. opposant s'en désiste. Sous aucun prétexte il ne peut le contraindre.

Enfin, si dans une sixième tenue, les motifs d'exclusion ne portent que sur quelques statuts généraux, ou règlements particuliers à la Loge, le F.: opposant pourra demander la parole afin que la Loge en délibère enfin; et ce qui sera arrêté par les conclusions du F.: Orat.: à la pluralité des suffrages, par la voie du scrutin, sera exécuté.

Si le F.: opposant se refusait à confier ses motifs au Vén.:, soit dans la crainte de se faire un ennui, soit par répugnance à se lier avec le Prof.: proposé, il ne se fera point connaître. Il attendra le dernier tour de scrutin où, comme il a été dit, une boule noire suffit pour prononcer l'exclusion, car la Loge doit préférer un Prof.: dont elle connaît le caractère à l'acquisition d'un étranger qu'elle ne connaît pas.

RÉCEPTION

Préliminaires

Tous les Membres de la Loge doivent avoir été convoqués pour le jour de l'assemblée indiquée par le Vénérable; la planche de convocation a dû porter: Réception au Premier Grade.

Nul ne doit s'absenter de la Loge à moins d'un motif légitime, tel que: affaires civiles, devoirs d'état, dérangement de santé ou autre empêchement invincible dont il doit prévenir le F.: Sec:.. Sinon, il doit être tenu à une amende prononcée par le Vén.: et déposée dans le Trésor des Secours.

Le Profane aspirant sera amené au moins une demi-heure avant l'ouverture des travaux à la porte du local par le F.: qui l'a proposé. Cette porte sera, s'il est possible, différente de l'entrée générale. Là, le F.: Conducteur prend congé de l'Aspirant comme s'il se retirait entièrement.

Le F.: Préparateur s'emparera du Profane si l'heure d'ouvrir les travaux n'est pas encore venue; il le conduira dans quelque endroit secret où il ne puisse converser avec qui que ce soit, ni voir, ni connaître personne.

Le F.: Préparateur gardera un extérieur sévère sans rudesse, évitera de lier conversation, et répondra brièvement et mystérieusement aux questions qui pourraient lui être faites, de manière à lui ôter le désir d'en faire d'autres.

A peu près une demi-heure avant l'ouverture des travaux, le F.: Préparateur conduira le Profane dans la chambre des Réflexions.

Cette chambre doit être impénétrable aux rayons du jour et éclairée par une seule lampe. Les murs seront peints en noir et chargés d'emblèmes funèbres capables d'inspirer l'effroi, la tristesse et le recueillement. Des sentences d'une morale pure, des maximes d'une philosophie austère seront tracées lisiblement sur les murs ou suspendues encadrées en divers points de cette retraite. Une tête de mort, ou même un squelette si l'on peut s'en procurer un, rappelleront le néant des choses humaines.

Il ne doit y avoir dans cette chambre qu'une chaise, une table, un pain, un vase rempli d'eau, du sel et du soufre dans deux vases, du papier, des plumes et de l'encre.

Au-dessus de la table, seront représentés un coq et une horloge de sable; au bas de ces emblèmes on placera ces mots: VIGILANCE ET PERSÉVÉRANCE.

Voici quelques-unes des inscriptions qu'on pourra y placer:

INSCRIPTIONS

"Si la curiosité t'a conduit ici, va-t'en."

"Si tu crains d'être éclairé sur tes défauts, tu seras mal parmi nous."

"Si tu es capable de dissimulation, tremble, on te pénétrera."

"Si tu tiens aux distinctions humaines, sors, nous n'en connaissons point ici."

"Si ton âme a senti l'effroi, ne va pas plus loin."

"Si tu persévères, tu seras purifié par les éléments; tu sortiras de l'abîme des ténèbres et tu verras la lumière."

On laissera quelque temps le Profane seul dans la chambre des Réflexions; après quoi, le F.: Préparateur lui donnera par écrit les questions suivantes, ou de semblables, à répondre par écrit:

"Qu'est-ce qu'un honnête homme se doit à lui-même?"

"Que doit-il à ses semblables?"

"Que doit-il à sa patrie?"

Ces questions doivent être tracées de manière à laisser entre elles assez d'espace pour contenir les réponses du Profane.

OUVERTURE

Les FF:. étant réunis dans le local, habillés et décorés (l'habit d'un maçon en Loge est le tablier), le Vén:. frappe un coup de maillet. A ce signal, chaque Frère prend place et s'y tient debout.

Le Vén:. dit:

"F:. 1er Surv:., êtes-vous maçon?"

F:. 1er Surv:.: Mes FF:. me reconnaissent pour tel.

T:. Vén:.: Quel est le premier devoir d'un Surv:. en Loge?

F:. 1er Surv:.. De voir si la Loge est couverte extérieurement et intérieurement.

(Nota: Il faut que les portes du Temple soient fermées, qu'il n'y ait aucun profane dans la salle, et dans l'intérieur que des FF:. qui soient membres de la Loge.)

T:. Vén:.. Faites-vous en assurer, mon F:..!

Le 1er Surv:. transmet l'ordre au 2e Surv:. qui dit au F:. Exp:. ou au F:
Couvreur: "Faites votre office!"

Le F:. Exp, le glaive en main, ouvre la porte de l'At:., en retire la clef, il la dépose sur une table placée entre les Surv:.. Il ordonne au F:. Tuileur de veiller à la garde extérieure dont il répond, il referme la porte et se place à l'entrée intérieure du Porche.

Quand tout cela est terminé, le F:. Couvreur dit à voix basse au 2e Surv:..
"Les travaux sont couverts."

Le 2e Surv:. le répète à demi voix au F:. 1er Surv:. qui dit à haute voix au Très Vén:..

"Les Travaux sont couverts extérieurement et intérieurement.

Le Vén:. dit:

"A l'ordre, mes FF:..!"

Et il continue:

"Quel est le deuxième devoir d'un F:. Surv:. en Loge?"

F:. 1er Surv:.. De s'assurer sit tous les FF:. sont à l'ordre.

Très Vén:.. Y sont-ils?

Le 2e Surv:. dit à demi voix au 1er Surv:.. "Tous les FF:. sont à l'ordre à la Col:. du Nord.)

1er Surv:.. Très Vén:., tous les FF:. sont à l'ordre sur les deux Col:.

Très Vén:.. A quelle heure les Maçons ouvrent-ils leurs travaux?

1er Surv:.. A midi.

Très Vén:.. Quelle heure est-il?

1er Surv:.. Il est Midi.

Très Vén:.. Puisqu'il est l'heure à laquelle nous devons ouvrir nos travaux, FF:. 1er et 2e Surv:., invitez les FF:. de vos Col:. à se joindre à moi pour ouvrir la Loge de ..., à l'Or;/ de ..., au Gra de d'Apprenti.

Les Surv:. répètent l'annonce.

Le Vén:. frappe sur l'Autel les trois coups mystérieux: O O O

Ces coups sont répétés par les deux Surv:..

Très Vén:.. Mes FF:., les travaux sont ouverts, prenez vos places.

Le Vén:. dit au F:. Sec:.. Faites la lecture de la Planche tracée dans les derniers travaux. FF:. Surv:., invitez les FF:. à prêter attention à cette lecture.

Les Surv:. répètent l'annonce.

Le F:. Sec:. fait la lecture de la Planche tracée qui doit contenir toutes les propositions faites et les délibérations prises dans le cours des Travaux. Quelqu'exercé que soit le F:. Sec:., quelqu'attention qu'il apporte, il est difficile que cette Planche soit rédigée pendant les travaux de manière à pouvoir supporter une lecture réfléchie. Il est possible qu'un fait se soit passé, qu'il en ait se suite fait mention et que la Loge ait postérieurement qu'il n'en sera point parlé dans la Planche, ce qui nécessiterait des renvois, des ratures, etc.

Ce pourquoi, il est à propos que le F.: Sec.: ne trace pendant les Travaux qu'une esquisse qu'il puisse raturer et corriger selon les circonstances pourvu qu'il en porte la mise au net sur le Registre destiné à cet usage.

Il se servira pour l'esquisse de feuilles volantes timbrées du timbre de la Loge. A la fin des travaux, il en fera la lecture pour que chaque F.: puisse y proposer telles corrections qu'il croira devoir indiquer et qui ne peuvent avoir pour but que de rendre clairement ce qui se sera passé pendant les Travaux et afin de constater maçonniquement ce qui aura été consigné sur l'esquisse qui doit être revêtue des signatures du Vén.: et du F.: Orat:..

pendant que le F.: Sec.: fait la lecture de la Planche sur le Registre, le F.: Orat, ayant l'esquisse en main collationne afin de s'assurer qu'il ne s'est glissé ni erreur, ni omission dans les délibérations de la précédente Tenue.

Quand la lecture est finie, le F.: Orat.: fait part tout haut des changements ou omissions qu'il a remarqués.

S'il n'y en a pas, il dit:

"Très Vén.:, la Planche est conforme à l'esquisse, mais comme il se pourrait que quelque F.: ait remarqué quelque chose d'essentiel à corriger, il conviendrait d'en faire la demande.

Le Vén.: dit:

FF.: 1er et 2e Surv.:, invitez les FF.: sur vos Col.: à faire leurs observations sur la Planche tracée dans la dernière Tenue de la Loge dont il vient d'être fait lecture.

Les Surv.: font l'annonce.

Nota: Si quelqu'un a des observations à faire, il se lève, demande la parole, l'obtient, il les communique, on les discute et on y statue.

Lorsqu'il n'y a point d'observations, ce qui doit être annoncé par les FF.: Surv.:, le Vén.: dit:

Surv.:, le Vén.: dit:

FF.: 1er et 2e Surv.:, invitez les FF.:; sur vos Col.: à se joindre à moi pour donner la sanction à la Planche de nos derniers travaux.

Les Surv.: ayant fait l'annonce, le Vén.:; dit:

A moi, les FF.:!

Tous applaudissent maçonniquement.

Lorsqu'il se présente des FF.: visiteurs, ils ne doivent être introduits qu'après la lecture de la Planche afin que si elle contenait quelque correction fraternelle, s'il était survenu quelque contestation dans la dernière tenue, ou qu'on y eut traité quelque matière qui dut rester concentrée entre les FF.: de la Loge, aucun F.: visiteur ne puisse en avoir connaissance.

S'il s'en trouve dans la Salle des pas perdus, le M.: des Cérém.: en vaertit tout bas le F.: 2e Surv.: qui frappe un coup de maillet, fait passer l'avis au F.: 1er Surv.: qui frappe aussi un coup auquel le Vén.:, et lui dit:

"Très Vén.:, des FF.: visiteurs, dans la Salle des Pas perdus demandent la

faveur d'être admis à nos travaux."

Le Vén.: dit:

"F.: 2e Surv.:, invitez le F.: Exp.: à reconnaître ces FF.:, à leur demander leur nom, celui de leur Loge, leur certificat et à les conduire aux travaux du Grade."

Le 2e Surv.: charge le F.: Exp.: de cette mission. Celui-ci sort, il interroge chacun des FF.: en particulier, prend par écrit leur nom, celui de leurs LL.: et exige leurs certificats. Il frappe ensuite à la porte par la batterie du Grade. le F.: Couvreur y répond, et ayant reçu sa réplique conforme, il avertit le 2e

Surv.: qu'on frappe à la porte en maçon. Celui-ci transmet l'avis au 1er Surv.: qui l'annonce au Vén.: après avoir frappé un coup de maillet.

Le Vén.: dit:

"Mes FF.:, faites voir qui frappe! Si c'est un F.: de la Loge, qu'on l'introduise après avoir donné les mots de passe et d'ordre.

Le 1er Surv.: répète cet ordre au F.: Couvreur qui ouvre la porte, introduit le F.: Exp et ferme la porte.

Si c'est un F.: de la Loge, le F.: Couvreur en avertit le F.: 2e Surv.: qui dit à haute voix:

"C'est le F.: N., Très Vén.:"

Ce F.: doit être à l'ordre en entrant et avancer par trois pas d'Apprenti entre les Surv.: où il attend que le Vén.: l'invite à prendre place.

Lorsque c'est le F.: Exp.:, il se place entre les Surv.:, demande et obtient la parole, rend compte de sa mission et remet les certificats au M.: des Cérém.: qui les dépose entre les mains du Très Vén.:

Il est nécessaire d'exiger les signatures des FF.: non connus sur une Planche particulière afin de les comparer avec celles apposées sur les certificats pour éviter et prévenir tous les abus.

S'il n'y a aucune difficulté, le Vén.: ordonne que l'entrée leur soit donnée. Le F.: Exp.: leur demande le mor de semestre. Ils le donnent à voix basse.. Tous les FF.: se tiennent debout et à l'ordre.

Lorsqu'ils sont introduits, le Vén.: leur témoigne le plaisir qu'ils font aux FF.: en venant les visiter. Ils les invitent à se placer sur les Col.: où ils sont accompagnés par le M.: des Cérém.:

Si parmi les visiteurs il se trouvent des Vén.: ou une Députation de Loge, l'un des trois Grands Officiers, quelques Officiers d'Honneur, honoraires ou en exercice, du Grand Orient de France, ou d'un Grand Orient étranger, ils seront introduits avec le cérémonial suivant.

On députera à la porte du Temple, le glaive en main, précédés du M.: des Cérém.:, le nombre de FF.: ci-après désignés.

Pour un Vén.:, une députation de Loge, un Officier en exercice du Grand Orient de France, trois Officiers.

Pour les Grands Officiers d'Honneur, cinq Officiers.

Pour le Grand Conservateur, l'Administrateur général, le Grand Maître d'un Orient étranger, sept Officiers.

Pour le Grand Maître de L'Ordre en France et les deux Grands M.: Adj.:, neuf Officiers.

Toutes les députations seront accompagnées du M.: des Cérém.:

Quand ces FF.: seront parvenus entre les Surv.:, et à l'instant de leur introduction dans la Loge, le Vén.: et les Surv.: frapperont trois fois neuf coups de maillet auxquels le Vén.: en fera succéder un seul plus fort pour commander le silence.

Le Vén.: adressera aux FF.: visiteurs un compliment de félicitations au nom de la Loge sur la faveur qu'elle reçoit et les invitera à prendre place à l'Orient.

Le M.: des Cérém.: les y accompagnera. Les FF.: qui ont été députés au-devant d'eux forment la voûte d'acier, les autres FF.: restent debout et à l'ordre, le glaive en main.

Le Vén.: n'offrira son maillet qu'aux trois Grands Officiers de l'Ordre.

Quand les FF:. visiteurs seront placés, le Vén:. invitera les Surv:. à se joindre à lui pour applaudir à leur présence.

Les Surv:. annonceront et on applaudira par la batterie du Grade.

Si les FF:. visiteurs remercient, on couvrira leur remerciement sur l'invitation du Vén:. Maître.

Les FF:. visiteurs les plus élevés en dignité dans l'Ordre doivent être introduits les derniers dans la Loge.

Quand ce cérémonial est terminé, le Vén:. dit:

"Asseyons-nous, mes FF:!"

Les Surv:. répètent. Le Vén:. reprend et dit:

"Mes FF:., par deux scrutins unanimes, vous avez admis le Prof:. N. à se présenter pour être initié à nos mystères. S'il n'y a point d'opposition, je vous invite à témoigner de nouveau votre consentement dans les formes maçonniques.

Les Surv:. répètent, tous les FF:. étendent horizontalement la main droite et la laissent tomber sur leurs tabliers en signe d'adhésion.

S'il survenait quelques nouvelles oppositions, on la discuterait.

S'il ne s'en présente pas, le Vén:; dit:

"M:. des Cérém:., faites avertir le F:. Préparateur par le F:. Tuileur que la Loge est prête à recevoir le compte qu'il est chargé de lui rendre."

Le F:. Préparateur étant averti, frappe à la porte ainsi qu'il a été détaillé et qu'il doit être observé maçonniquement dans toutes les circonstances. Il rend compte des dispositions du candidat et remet au M:. des Cérém:., qui le porte au Vén:., le papier sur lequel sont tracées les trois questions qu'on lui a donné à résoudre accompagnées de ses réponses.

Le Vén:. dit:

"F:. Préparateur, allez disposer le Récipiendaire dans l'état requis et faites-moi parvenir son glaive et ses métaux."

Pendant le Vén:. lit à haute voix les réponses du Récipiendaire aux questions qui lui ont été proposées.

Si l'arrivée du Récipiendaire éprouvait quelque retard, le Vén:. ferait faire une lecture des règlements de la Loge qui serait suspendue au premier coup de maillet.

Le F:. Préparateur parvenu auprès du candidat lui fera des observations sur l'importance de sa démarche. Quand il s'est assuré de ses dispositions, il cesse de lui parler, il affecte un silence imposant et ne lui répond plus.

On le fait sortir de la Chambre des Réflexions afin de le mettre dans l'état convenable pour entrer en Loge, c'est-à-dire la tête nue, les yeux couverts avec soin, en chemise, les bras et le sein gauche découverts, sans jarrettières, le genou droit nu, le soulier du pied gauche en pantoufle. Il ne doit y avoir sur lui ni or, ni argent, ni même de boucles de ceinture, ni montre, ni aucun bijou de métal. Tous ces objets sont maçonniquement apportés dans la Loge par le F:. Préparateur qui les dépose entre les mains du M:. des Cérém:. et celui-ci les porte au Vén:.

Le 2e Surv:. frappe un coup et dit:

On frappe à la porte en profane."

Le 14er Surv:. frappe un coup et fait cette annonce au Vén:. qui frappe et dit:

"Faites voir qui frappe ainsi!"

Le 1er Surv.: frappe et fait l'annonce du Vén.: au 2e Surv.:, et ce dernier au F.: Couvreur qui entrouvre la porte et demande d'un ton un peu brusque:

"Qui frappe ainsi?"

Le F.: Préparateur, sans quitter le Récipiendaire, dit:

"C'est un Profane qui demande à être reçu Maçon."

Le Couvreur ferme la porte brusquement, il fait l'annonce au 2e Surv.: qui la transmet au 1er et celui-ci au Vén.: qui dit:

"Demandez-lui son nom, ses prénoms, son âge sa qualité, sa demeure, ce qu'il désire de nous et quelle est sa volonté."

Le F.: Couvreur, trouvant la porte, fait toutes ces demandes. Le F.: Préparateur y répond, le F.: Couvreur rend les réponse au 1er Surv.: qui le répète à haute voix au Vén.: qui dit:

"Faites entrer le Profane!"

Aussitôt, on semble entendre des verrous, les portes s'ouvrent avec fracas; le

F.: Préparateur, tenant le Récipiendaire par les deux mains, l'entraîne jusqu'entre les deux Surv.: Les portes sont repoussées avec bruit, on

referme les verrous et le F.: Préparateur dit:

"Je vous le livre et n'en répond plus."

Les Surv.:, sans se dessaisir de leurs maillets, quittent leur place, s'approchent du Profane, s'emparent chacun d'eux d'une de ses mains, et après quelques instants de silence, le 1er Surv.: dit:

"Voilà le Profane."

Le Vén.: dit:

"Monsieur, les premières qualités que nous exigeons pour être admis parmi nous et sans lesquelles on ne peut participer à nos mystères sont la plus grande sincérité, une docilité absolue, une constance à toute épreuve. Vos réponses aux demandes que je vais vous faire feront juger ce que nous devons penser de vous."

Quel est votre dessein en vous présentant ici?

Qui vous en a fait naître le désir?

La curiosité n'y a-t-elle pas la plus grande part?

Quelle idée vous êtes-vous faite de la Maçonnerie? Répondez avec liberté et surtout soyez vrai!

Le Vén.: entend les réponses et fait au Récip.: des objections analogues au genre de son esprit et de son caractère.

Êtes-vous prêt à subir les épreuves par lesquelles vous devez passer?

Connaissez-vous les obligations on contracte parmi nous?

Qui vous a présenté dans cette Loge?

Le connaissez-vous pour Franc-Maçon?

Ne vous a-t-il pas prévenu sur rien de ce que font les Francs-Maçons?

Comment pouvez-vous désirer connaître ce dont vous me dites n'avoir aucune idée?

Quelles réflexions ont fait naître dans votre esprit les objets qui se sont offerts à vos yeux dans la chambre où vous vous êtes reposé à votre arrivée?

Que pensez-vous de l'état dans lequel vous êtes actuellement?

Quelle image vous faites-vous d'une société dans laquelle on exige qu'un Néophyte soit présenté sous un aspect aussi singulier? Soyez franc dans votre réponse, nous lisons dans votre coeur!

N'avez-vous pas dû craindre que nous abusions de l'état de faiblesse et de cécité dans lequel vous vous êtes laissé réduire? Sans arme, presque nu, vous vous livrez au pouvoir de gens qui vous sont inconnues.

A chaque demande, le Vén.: attend pour insister et accroître l'embarras, suivant que le Profane répond.

Après ces interrogations, le Vén.: dit:

"Nous allons vous livrer à des épreuves qui sont indispensables; je vous préviens, monsieur, que si dans le cours de ces épreuves la Force et le Courage qui vous sont nécessaires venaient à vous manquer, vous serez toujours le maître de vous retirer. Ces épreuves sont toutes mystérieuses et emblématiques? Apportez-y toute votre attention."

Après quelques minutes du plus profond silence, le Vén.: dit:

"F.: Exp.:, faites faire le 1er voyage."

Les Surv.: reprennent leur place.

Le F.: Exp.: prend le candidat par les deux mains, il le fait voyager en partant de l'Occident, passant par la Col.: du Nord, jusqu'à l'Orient; de l'Orient au Midi, puis du Midi à l'Occident, où les voyages se terminent toujours.

Le 1er voyage doit être hérissé de plus de difficultés à faire à très petits pas, d'une marche fort irrégulière et très lentement. On profitera de la disposition du local pour le rendre pénible par des obstacles et des embarras ménagés avec art sans cependant employer des moyens qui puissent blesser ou incommoder le Récip:.. On le fera marcher tantôt à pas lents, tantôt un peu plus vite, se baisser de temps en temps comme pour passer dans un souterrain. On l'engagera à enjamber, comme pour franchir un fossé; enfin on le fera marcher en zig-zag de façon qu'il ne puisse pas juger la nature du terrain qu'il parcourt. On fera jouer la grêle, le tonnerre afin de produire dans l'âme du Récip:.. quelque sentiment de crainte.

Quand il est de retour, le F.: 2e Surv.: frappe un coup et dit:

"Vén.:, le 1er voyage est fait."

Le Vén.: dit au Récip:..:

"Qu'avez-vous remarqué dans le 1er voyage que vous venez de faire?"

Le candidat répond.

Après la réponse le Vén lui dit:

"Ce premier voyage est l'emblème de la vie humaine; le tumulte des passions, le choc des divers intérêts, les difficultés des entreprises, les obstacles qui multiplient sous vos pas les concurrents intéressés à vous rebuter. Tout cela est figuré par le bruit et le fracas qui ont frappé vos oreilles et par l'inégalité de la route que vous avez parcourue."

Le Vén.: dit:

"F.: Exp.:, faites faire le deuxième voyage!"

Le voyage se fait à pas moins lents et un peu plus étendus. Il ne doit être remarquable que par un léger cliquetis de glaives bien ménagé aux oreilles du candidat et en petit nombre.

De retour à l'Occident, le F.: Préparateur plongera le bras nu du Récip.: dans une cuve pleine d'eau qu'on aura soin de placer en cet endroit; puis il dira:

"Très Vén.:, le deuxième voyage est fait!"

Le Vén.: dit:

"Monsieur, quelles réflexions vous a fait naître ce voyage?"

Le Candidat répond.

Après la réponse le Vén.: dit:

"Vous avez du trouver dans ce voyage moins de difficultés et d'embarras que dans le premier. Nous avons voulu rendre sensible à votre esprit l'effet de la constance à suivre le chemin de la vertu. Plus on le parcourt, plus il est agréable. Le cliquetis d'armes que vous avez entendu figure les combats que l'homme vertueux est obligé de soutenir sans cesse pour triompher des attaques du vice. Vous avez été purifié par l'eau. Il vous reste encore d'autres épreuves à subir. Armez-vous de courage afin de les supporter jusqu'au bout."

"F.: Exp.:, faites faire le troisième voyage!"

Celui-ci doit être fait librement, à grands pas, mais sans précipitation, à peu près comme une marche de promenade. On suivra le Récip.: en secouant à quelques distances de lui une torche qui produit une grande flamme. On aura soin que cette flamme ne puisse l'atteindre et lui faire mal.

De retour à l'Occident, le 2e Surv.: frappe un coup et dit:

"Très Vén.:, le deuxième voyage est fait."

Le Vén.: dit:

"Monsieur, vous devez avoir remarqué que ce voyage a été encore moins pénible que le précédent. Les flammes par lesquelles vous êtes passé sont le complément de votre purification. Puisse le feu matériel dont vous avez été environné allumer à jamais dans votre cœur l'amour de vos semblables. Que la charité préside à vos paroles et à vos actions! N'oubliez jamais ce précepte d'une morale sublime commune à toutes les nations. ne faites jamais à autrui que ce que vous voudriez qui vous fut fait. La constance que vous venez de montrer dans vos trois voyages nous fait espérer que vous supporterez de même les épreuves que vous avez encore à subir. Persistez-vous, Monsieur?"

Le candidat répond.

Après la réponse, le Vén.: dit:

"Monsieur, celle des vertus que nous chérissons le plus la pratique, c'est la bienfaisance. Les métaux dont on vous a privé sont l'emblème des vices. Pouvez-vous, sans vous gêner, sacrifier au profit des infortunés que nous

secourons journellement, l'argent et le produit des bijoux qui vous appartiennent et que l'on m'a remis? Prenez bien garde, monsieur, qu'une société nombreuse a dans ce moment les yeux fixés sur vous, qu'elle est attentive à la réponse que vous allez me faire. Je sollicite un acte de bienfaisance, craignez de n'en faire qu'un d'ostentation."

(Nota: Si le Récip: ne montrait pas une détermination franche et précise, le Vén: pourrait tenter de l'y ramener par quelques réflexions équivalentes à ce qui suit:)

"Cette bienfaisance que je vous recommande cesse d'être une vertu lorsqu'elle est exercée au préjudice de devoirs plus sacrés et plus pressants. Des engagements civils à remplir, une famille à élever et à entretenir, des parents peu favorisés de la fortune à soulager, voilà les premiers devoirs que la nature vous impose; voilà les créanciers privilégiés de tout homme qui règle sa conduite sur les principes de l'Équité. Qu'elle opinion auriez-vous de celui qui voudrait paraître bienfaisant avant d'y avoir satisfait? J'ai voulu vous éclairer sur les obligations communes à tous les hommes.

"Je reviens maintenant à ma proposition. Pouvez-vous, sans blesser aucun de ces devoirs, sacrifier au profit des infortunés que nous secourons journellement, tout ou partie des bijoux qui vous appartiennent et m'ont été remis?"

Si le candidat apportait une résistance absolue, la Loge délibérerait si pour d'autres considérations, il mérite d'être reçu.

Dans le cas contraire, le Vén: dit:

"Nous allons dans un moment exiger de vous une obligation qui nous garantisse votre discrétion. Cette obligation écrite par vous, doit être signée de votre sang."

"F: Chirurgical, faites votre office!"

On prépare tout pour une saignée. Quand la bande est mise, le F:

Conducteur crie:

"Grâce!"

Alors le Vén: dit:

"Votre résignation nous suffit en cet instant. Apprenez par cette épreuve que dans tous les temps, dans toutes les circonstances, vous devez secours à vos FF: et, s'il était nécessaire, verser votre sang pour eux.

Puis adressant la parole au Profane, le Vén: dit:

"Monsieur, avalez ce breuvage jusqu'à la lie."

Quand il a bu, le M: des Cérém: en rend compte au Vén: qui dit:

"Monsieur, ce breuvage, par son amertume, est l'emblème des chagrins inséparables de la vie humaine. La résignation aux décrets de la Providence peut seule les adoucir."

"F: Exp:, faites avancer le Profane au pied de l'Autel pour y prêter son obligation. Vous, mes FF:, debout, le glaive en main."

Le M: des Cérém: conduit le Récip: à l'Autel, lui fait mettre le genou droit sur un coussin chargé d'une équerre, le genou gauche élevé; il tient à la main gauche un compas ouvert dont il présente une des pointes à sa mamelle gauche découverte et sa main droite se porte sur la lame d'un glaive déposé en travers sur l'Autel.

Le Vén:, ayant la main gauche étendue sur la main droite du Récip:, lui dit:

"Monsieur, l'engagement que vous allez contracter ne contient rien qui ne

puisse blesser le respect que nous devons tous à la religion, ni notre attachement et notre fidélité à notre souverain, ni les respect dû aux bonnes moeurs. je vous préviens qu'il est terrible, mais il est indispensable que vous le prêtiez de votre pleine et libre volonté. Y consentez-vous?"

Le candidat doit dirte "Oui" avec franchise. S'il s'y refuse, il faut tâcher de la ramener par la persuasion. S'il periste dans son refus, on le conduit librement au-delà du Porche.

S'il consent, le Vén.: dit:

"Répétez avec moi:

OBLIGATION

Je jure et promets sur les statuts généraux de l'Ordre et sur ce glaive, symbole de l'honneur, devant le Grand Architecte de l'Univers, qui est Dieu, de garder inviolablement tous les secrets qui me seront confiés par cette Respectable Loge ainsi que tout ce que j'y ai vu faire, ou entendre dire, de ne jamais les écrire, tracer, graver, buriner, que je n'ai reçu la permission expresse et de la manière qui me sera indiquée. Je promets d'aimer mes FF:. et de les secourir selon mes facultés. je promets en outre de me conformer aux règlements de cette Respectable Loge. Je consents, si je deviens parjure, à avoir la gorge coupée, le coeur et les entrailles arrachés, le corps brûlé et réduit en cendres, mes cendres jetées au vent et que ma mémoire soit en exécution à tous les maçons.

"Que la Grand Architecte me soit en aide."

On conduit ensuite le Récip:.. entre les Surv:..

Le Vén.: dit:

"Monsieur, le serment que vous venez de prononcer ne vous donne-t-il aucune inquiétude? Vous sentez-vous le courage de l'observer? Consentez-vous à le réitérer quand vous aurez reçu la lumière?"

Il répond: OUI.

Le Vén.: dit:

"Que demandez-vous?"

Inspiré par le 2e Surv:., il répond: "La Lumière."

Le Vén.: dit:

"Elle va vous être donnée. Vous tous, mes FF:., faites votre devoir." (C'est les avertir de se tenir debout, le glaive en main.)

(Nota: Pour ce moment, il faut être munis de torches garnies de mèches à l'esprit de vin. Dans le corps des torches on aura introduit de la poudre inflammable que l'on nomme LICOPodium, ou de l'ARCANÇON en poudre. la fumée en est acre. Les torches sont disposées de manière qu'en les secouant, la poudre sort, s'enflamme par l'esprit de vin et produit une lumière éclatante. On doit se tenir à une distance suffisante pour que le candidat ne puisse être atteint par cette flamme inspirée.)

Au 1er coup de maillet du Vén:., topus les FF:.. se tournent en regardant le Récip:..

Au 2e coup; ils dirigent vers lui la pointe de leur glaive.

Au 3e coup, on fait tomber le bandeau denoué par un F:.. C'est à cet instant que l'on secoue les torches trois fois seulement. Après un moment de silence et d'immobilité qui donne au Récip:.. le temps de considérer le spectacle qui

l'envoronne, le Vén.: dit:

"Monsieur, les glaives qui sont tournés vers vous vous annoncent que tous les maçons voleront à votre secours dans toutes les circonstances, si vous respectez l'Union maçonnique et si vous observez scrupuleusement nos lois. Ils vous annoncent en même temps que vous ne trouverez parmi nous que des vengeurs de la Maçonnerie et de la vertu, et que nous serons toujours prêts à punir le parjure si vous vous en rendiez coupable.

"F.: Exp.:, faites approcher le Néophite."

Le candidat, ayant le F.: Exp à sa droite et le M.: des Cérém.: à sa gauche, est conduit par eux au pied de l'Autel. Il s'y mey à genoux comme la première fois et répète son obligation, tenant la pointe d'un compas ouvert sur sa mamelle gauche.

Après l'obligation, le Vén.: frappe légèrement trois coups de maillet sur la tête du compas et dit:

"Apprenez par la justesse du compas à diriger tous vos mouvements vers le Bien."

Le Vén.: retire le glaive de dessous la main du Récip.:, il en pose la lame sur sa tête et prononce la formule de réception en ces termes:

FORMULE DE RÉCEPTION

"A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom du Grand Orient de France et en vertu des pouvoirs qui m'ont été donnés par cette Respectable Loge, je vous reçois et vous constitue Apprenti Maçon."

Au même instant, il frappe sur la lame du glaive trois fois trois petits coups.

Le Néophite se relève et le Vén.: lui dit:

"Mon Frère, car c'est ainsi que nous vous nommerons désormais, recevez de moi le premier baiser fraternel par le nombre mystérieux de trois."

(Nota: S'il faisait extrêmement froid, on conduirait le néophite auprès d'un bon feu pour s'habiller, et pendant cet intervalle, le Vén.: ferait quelques questions sur l'Instruction.)

Après que le Récip.: ait repris ses vêtements, le Vén.: dit:

"F.: M.: des Cérém.:, faites avancer le Néophite à l'Orient par trois pas d'Apprenti."

On le conduit au Trône par les trois pas d'Apprenti dont le 1er Surv.: lui montre la marche en lui faisant monter les trois premiers degrés.

Les pas d'Apprenti s'exécutent en portant le pied droit en avant, comme si l'on voulait faire un grand pas, ensuite on porte le milieu du pied gauche contre le talon droit de manière que leur rapprochement forme une double équerre.

Le Vén.: dit au Néophite en lui donnant le tablier et les gants:

"Mon F.:, ce tablier dont vous serez toujours revêtu en Loge vous rappellera toujours que l'homme est condamné au travail et qu'un maçon doit mener une vie active et laborieuse.

"Les gants, par leur blancheur, vous avertissent que la candeur règne dans le coeur d'un honnête homme et que ses actions doivent être toujours pures.

Nous n'admettons pas des femmes dans nos mystères, mais en rendant hommage à leur vertu, nous aimons à en rapprocher le souvenir dans nos travaux. Voilà, mon cher F.:, des gants que vous donnerez à celle que vous

estimez le plus.

"Pour être admis dans nos retraites et participer aux liens qui nous unissent par toute la terre, il est nécessaire que vous puissiez vous faire reconnaître. Je vais vous donner les signes, les mots et l'attouchement par lesquels nous nous reconnaissons et à l'aide desquels vous serez accueilli de tous les maçons partout où vous vous trouverez."

Il lui donne le mor du grade.

"Nous avons aussi un mot de passe qui sert à nous confirmer plus particulièrement que celui qui se présente à nous comme F:. est en effet maçon.

"Il y a en outre, pour le LL:. de France, un mot d'ordre que le Grand maître de la Maçonnerie renouvelle tous les semestres. L'habitude que vous acquérerez parmi nous vous rendra toutes ces choses familières. Vous apprendrez que nous faisons tout par équerre et que le nombre trois est chez nous un nombre mystérieux.

"Le Signe d'Apprenti se fait en portant la main droite étendue à la gorge de façon que le larynx se trouve entre l'index et le pouce. On élève le coude à la hauteur de la main ce qui forme une ligne horizontale. On tire ensuite horizontalement la main que l'on laisse tomber perpendiculairement. De ces deux mouvements, il résulte une équerre. Ce signe vous rappelle l'engagement que nous avons tous pris d'avoir plutôt la gorge tranchée que de révéler nos mystères.

"L'attouchement se donne en se prenant mutuellement la main droite en sorte que les doigts de chacun soient dans la paume de la main de l'autre. On porte réciproquement le pouce sur la première phalange de l'index sur lequel on frappe, ou plutôt on appuie, trois mouvements légers et imperceptibles dont deux précipités et un lent que l'on peut rendre sensible par cette figure: O O O

"La parole sacrée est ... Vous en voyez la première lettre sur cette Col:. (celle du Nord). Quand on vous la demandera, vous répondrez: "Je ne sais ni lire ni écrire, je ne dois qu'épeler, dites-moi la 1ère lettre et je vous en donnerai la seconde". Ce mot signifie: "Ma force est en Dieu".

"Le mot de passe est ... C'est le premier ouvrier en métaux.

"Le mot d'ordre, ou de semestre est ...

(Nota: Les servants ne doivent pas connaître les mots d'ordre.)

Le Vén:. donne au Néophyte le baiser fraternel par trois et dit au M:. des Cérém:.

"Conduisez le F:. à l'Occident qu'il y apprenne à travailler sur la Pierre brut et qu'il se fasse reconnaître par les FF:. Surv:. en leur rendant les signes, mots et attouchement que je viens de lui communiquer."

Lorsque le Récip:. a été reconnu, le 25e Surv:. lui fait frapper trois coups de son maillet sur la Pierre brut.

Les Surv:. annoncent que le néophyte a rendu les mots, signes et attouchement. Il se tient entre les deux Surv:., debout et à l'ordre.

Le Vén:. dit:

"FF:. Surv:., invitez les FF:. sur vos Col:. à reconnaître à l'avenir le F:. N. pour App:. Maçon et membre de cette Respectable Loge et à se joindre à moi pour applaudir à son initiation."

Les Surv:. répètent l'annonce et le Vén:. dit:

"Applaudissons, mes FF:!"

On fait l'applaudissement d'usage.

Le M.: des Cérém.: demande la parole au nom du Néophite, lui enseigne à remercier, ce qu'ils exécutent ensemble.

Le Vén.: fait couvrir l'applaudissement.

Ainsi se terminent les Travaux de l'initiation, chacun remet son glaive dans le fourreau et s'assied.

Le F.: Orat.: demande la parole, il adresse au Néophite quelque morceau d'architecture dont le sujet doit être choisi dans l'union fraternelle, dans l'égalité, dans les devoirs de l'homme, dans l'oubli des injures ou dans tel autre sujet de morale qu'il préfère.

Quand le F.: Orat.: a terminé, le Vén.: fait l'instruction pendant laquelle le F.: 2e Surv.: accompagne le Néophite près du tableau qui doit être tracé sur le plancher et, avec la pointe de son glaive, il lui indique les figures dont le Vén.: explique les emblèmes.

INSTRUCTION

Demande: F.: Premier Surveillant, êtes-vous Maçon?

Réponse: Mes FF.: me reconnaissent pour tel.

D.: Quel est le 1er devoir d'un F.: Surv.: en Loge?

R.: De s'assurer si la Loge est bien couverte.

D.: Faites vous en assurer, mon F.:!

(Ici, on remplit les formalités prescrites à l'ouverture.)

D.: Qu'est-ce qu'un Maçon.

R.: C'est un homme libre, également ami du riche et du pauvre, s'ils sont vertueux.

D.: Que venez-vous faire en Loge?

R.: Vaincre nos passions, soumettre nos volontés et faire de nouveaux progrès en Maçonnerie.

D.: Où avez-vous été reçu?

R.: Dans une Loge juste et parfaite.

D.: Que faut-il pour qu'une Loge soit juste et parfaite?

R.: Trois la gouvernent, cinq la composent, et sept la rendent juste et parfaite.

D.: Depuis quand êtes-vous Maçon?

R.: Depuis que j'ai reçu la Lumière.

D.: A quoi reconnaîtrais-je que vous êtes Maçon?

R.: A mes signes, paroles et attouchements.

D.: Comment se font les signes des Maçons?

R.: Par équerre, niveau et perpendiculaire.

D.: Donnez-moi le signe d'Apprenti.

R.: On le donne ...

D.: Que signifie ce signe?

R.: Que je préférerais avoir la gorge coupée plutôt que de révéler le secret des Maçons.

D.: F.: Second Surveillant, donnez l'attouchement au F.: Premier Surveillant.

R.: (... Après l'avoir reçu, il dit): Il est juste, T.:V.:

D.: Dites-moi la Parole.

R.: Je ne sais ni lire ni écrire, je ne peux qu'épeler; dites-moi la première lettre, je vous donnerai la seconde. (On l'épèle comme on l'a appris.)

D.: Que signifie ce mot?

R.: "MA FORCE EST EN DIEU".

C'était le nom d'une colonne d'airain qui était placée au septentrion du Temple de Salomon, auprès de laquelle les Apprentis recevaient leur salaire.

D.: Donnez-moi le mot de passe d'Apprenti.

R.: T.:

D.: Que signifie-t-il?

R.: C'est le nom de celui des fils de Lamech qui inventa l'art de travailler les métaux.

D.: Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir Maçon?

R.: J'étais dans les ténèbres et que j'ai désiré voir la lumière.

D.: Qui vous a présenté en Loge?

R.: Un ami vertueux que j'ai ensuite reconnu pour Frère.

D.: Dans quel état étiez-vous quand on vous a présenté en Loge?

R.: Ni nu, ni vêtu, mais dans un état décent et dépourvu de tous métaux.

D.: Pourquoi dans cet état?

R.: Ni nu, ni vêtu pour représenter l'état d'innocence et pour rappeler que la vertu n'a pas besoin d'ornements; dépourvu de tous métaux, parce qu'ils sont l'emblème et souvent l'occasion des vices que le Maçon doit éviter.

D.: Comment avez-vous été introduit en Loge?

R.: Par trois grands coups.

D.: Que signifient ces trois coups?

R.: "Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira."

D.: Que vous ont produit ces trois coups?

R.: Un Expert, qui m'a demandé mon nom, mon prénom, mon âge, mon pays, mon état, et si c'était bien ma volonté d'être reçu Maçon.

D.: Qu'a fait de vous le F.: Expert?

R.: Il m'a introduit en Loge entre les deux Surveillants, et m'a fait voyager comme un Apprenti Maçon doit le faire, afin de me faire connaître les difficultés qu'on rencontre pour devenir Maçon.

D.: Que vous est-il arrivé ensuite?

R.: Du consentement unanime de tous les FF.:, le M.: de la L.: m'a reçu Maçon.

D.: Comment vous a-t-il reçu?

R.: Avec toutes les formalités requises.

D.: Quelles sont ces formalités?

R.: J'avais le genou droit sur l'équerre, la main droite sur le glaive, de la gauche je tenais un compas ouvert en équerre appuyé sur la mamelle gauche découverte.

D.: Qu'avez-vous fait dans cette posture?

R.: J'ai promis de garder les secrets de l'ordre; j'en ai prêté l'obligation.

D.: Qu'avez-vous vu en entrant?

R.: Rien, T.:V.:!

D.: Qu'avez-vous vu en recevant la Lumière?

R.: J'ai vu le Soleil, la Lune et le Maître de la Loge.

D.: Quel rapport peut-il y avoir entre ces astres et le Maître de la Loge?

R.: Comme le Soleil préside au jour et la Lune à la nuit, de même le Maître préside à la Loge pour l'éclairer.

D.: Où se tient le Maître de la Loge?

R.: A l'Orient.

D.: Pourquoi?

R.: Comme le Soleil se lève à l'Orient pour ouvrir la carrière du jour, le Vén.: se tient à l'Orient pour ouvrir la Loge et mettre les ouvriers à l'oeuvre.

D.: Où se tiennent les Surveillants?

R.: A l'Occident.

D.: Pourquoi?

R.: Pour aider le Vénérable dans ses travaux, payer les ouvriers et les renvoyer contents et satisfaits.

D.: Où se tiennent les Apprentis?

R.: Au Septentrion, parce qu'il ne peuvent supporter qu'une faible lumière.

D.: Comment s'appelle votre Loge?

R.: La Loge de Saint-Jean.

CLÔTURE

Le Vén.: "F.: 1er Surv.:, quel âge avez-vous?"

1er Surv.: "Trois ans, Très Vén.:"

Vén.: A quelle heure les maçons ferment-ils leurs travaux?"

1er Surv.: A Minuit."

Vén.: Quelle heure est-il?"

1er Surv.: "Il est Minuit."

Vén.: "Puisqu'il est Minuit et que c'est l'heure à laquelle les maçons sont dans l'usage de fermer les Travaux, FF:. 1er et 2e Surv:., invitez les FF:; qui décorent vos Col:. à m'aider à fermer les Travaux d'App:. dans la R:. L:. de ...
à l'Orient de ...

Les Surv:. répètent l'annonce.

Le Vén frappe trois coups de maillet qui sont répétés par les deux Surv:.

Tous les FF:. se lèvent et se mettent à l'ordre.

Le Vén:. dit:

"A moi, mes FF:!"

Tous font le signe d'App:. et on termine les travaux par la triple batterie et trois fois VIVAT.

GRADE DE COMPAGNON

2e degré du Rite Français

Très vénérable

Préliminaires

Nul Apprenti ne sera admis au Grade de Compagnon s'il n'a fait son temps qui consiste en sa présence à cinq Loges d'instruction dans l'Atelier où il aura reçu la lumière et s'il n' a pas atteint sa 23e année accomplie ainsi qu'il a été réglé par les statuts de l'Ordre.

Tout App:. qui croira réunir les qualités nécessaires pour être promu au grade de Comp:. en fera la demande en particulier au F:. 2e Surv:. sur la colonne et sous l'inspection duquel il a dû travailler depuis sa réception.

Au moment où les travaux le permettront, le Second Surveillant dira:
"Très Vén:., le F:. N., App:. de cette R:. L:. m'a prié de demander pour lui la faveur d'être admis au grade de Compagnon."

Le Vénérable fera passer l'Apprenti entre les deux Col:. où il subira un examen sur l'instruction du Premier grade, après quoi le Vén:. lui ordonnera de couvrir le Temple.

L'Apprenti étant sorti, le Vén:. ajoutera :

"FF:. 1er et 2e Surv:., invitez les FF:. de l'une et l'autre Col:. à nous faire part de leurs observations sur la demande du F:. N.

Tous les FF:., sans en excepter les App:., sont invités à le faire, et lorsqu'elles seront terminées, le Vén:. ordonnera aux App:. de couvrir le Temple.

Lorsque les App:. se seront retirés, le Vén:. ouvrira les Travaux dans les formes indiquées ci-après et lorsque les travaux seront ouverts, le Vén:. dira:
"FF:. 1er et 2e Surv:., annoncez sur l'une et l'autre Col:. que le F:. N., App:., est proposé pour être admis au grade de Comp:.. Invitez-les à faire leurs observations."

Les FF:. Surv:. répètent.

La Loge, qui n'est à ce moment composée que de Maîtres et de Compagnons, appréciera les observations qui auront pu être faites par les Apprentis; on en entendra de nouvelles s'il s'en présente; et dans le cas où la nature et l'urgence des travaux subséquents ne permettraient pas de le discuter à fond, ou s'il y avait quelque éclaircissement à prendre, on sera libre de remettre la proposition à un autre jour, mais si l'on est d'avis de délibérer sur-le-champ après toutes les observations, le F:. Orateur conclura soit pour l'admission, soit pour un délai.

Le F:. Maître des Cérémonies distribuera le scrutin, un F:. Expert le relèvera, le portera au Vén:. qui, en présence d'un second Exp:., comptera les boules et annoncera son résultat en la manière accoutumée qui sera répétée par les deux Surveillants.

Il faut, pour l'admission, les deux tiers des voix. Si le scrutin est favorable, le Vén.: invitera les FF:. Surv:. à engager les FF:. des deux Col:. à y applaudir; les Surv:. répèteront l'annonce.

Le Vén:; dit:

A moi, mes FF:..!"

On applaudira ainsi qu'il sera expliqué.

Le vén, après cela ferme les Travaux de Comp:., comme il sera dit, et l'on fait rentrer les App:.

Le Vén:. annonce que le F:. N. est agréé pour être admis au grade de Comp:. ou que le Loge a remis à un autre jour pour s'en occuper, ou enfin que la proposition est renvoyée à un autre temps.

L'époque fixée pour la réception étant arrivée, tous les membres de la Loge seront convoqués régulièrement. Les planches de convocation annonceront "réception au 2e grade", afin que les FF:. que leurs affaires auront empêchés de se trouver à l'assemblée précédente, puissent se rendre à celle-ci en y portant leur voeu. La planche d'indication de tenue de la Loge adressée aux App:. ne doit pas faire mention des travaux de Comp:.

Tous les FF:. seront admis dans la Loge, le vén:. fera l'ouverture des Travaux d'App:., et après la lecture de la Planche de la dernière tenue et la sanction d'usage, le Vén:. ordonnera à tous les App:. de couvrir le Temple.

S'il ne doit pas y avoir d'autres travaux que ceux de Comp:., ou s'il ne se tient pas de Banquet ce jour-là, les App:. ne seront pas convoqués. Le seul qui doit l'être et présenté est celui qui a été adopté pour le grade de Comp:. et il attendra dans la Salle des pas perdus.

Le F:. Préparateur, sur l'ordre qu'il en recevra du Vén:., ira prendre l'App:. et le conduira dans la Chambre de Préparation. Il y restera jusqu'à ce qu'on vienne le chercher pour sa réception.

En cet instant, on tracera l'Étoile flamboyante au milieu de laquelle est un G:., et on éclairera la Col:. du Midi qui doit laisser voir en transparent le lettre B:., ainsi que l'Étoile flamboyante qui doit être au plafond de la Loge au milei d'un ciel parsemé d'étoiles si cela est possible; sinon au-dessus du Vén:., soit au-dessus ou au-dessous du dais. Tout étant disposé, le Vén:. ouvrira les Travaux comme il suit:

OUVERTURE

Le Vén:. frappe un coup répété par les deux Surv:. et dit:

"Mes FF:., debout, glaive en main!"

Ce que tous les FF:. exécutent, et il ajoute:

"FF:. 1er et 2e Surv:., assurez-vous, chacun sur votre Col:., si tous les FF:. sont Comp:."

Les Surv:. parcourent leur Col:. en demandant à chaque F:. les mots, signes et attouchement du grade. Cette formalité indispensable rappellera à tous les FF:. ce que l'on pourrait facilement oublier faute de pratique.

Quand les Surv:. ont fait leur reconnaissance, ils reprennent leur place et rendent compte au Vén:. du résultat de leur mission.

Le Vén étant assuré que tous les FF:. sont Comp:., il dit:

"A l'ordre, mes FF:..!"

Cet ordre sera expliqué plus bas.
Le Vén.: fera alternativement aux deux Surv.: les questions suivantes:
"F.: 1er Surv.:, êtes-vous Comp.:?"

1er Surv.: "Je le suis."

Vén.: "Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir Comp.:?"

1er Surv.: "Pour la lettre G:."

Vén.: "Quel âge avez-vous?"

1er Surv.: "Cinq ans!"

Vén.: "A quelle heure les Maçons se mettent-ils à l'ouvrage?"

1er Surv.: "A midi!"

Vén.: "Quelle heure est-il?"

2e Surv.: "Il est midi!"

Vén.: "Puisqu'il est midi et que c'est l'heure à laquelle les Maçons ont coutume d'ouvrir leurs travaux de Comp.:, FF.: Premier et Second Surv.:, invitez les FF.:, chacun sur votre Col.:, à se réunir à moi pour ouvrir les travaux de Compagnon."

Les FF.: Surv.: répètent l'annonce.

Le Vén.: frappe cinq coups de maillet sur l'autel, les deux premiers précipités et trois lents à temps égaux avec une distance sensible entre les deux premiers et celui qui suit, ce que l'on peut figurer ainsi: O O O O O et qui sera répété de même par les Surv.:; après quoi le Vén.: dit:

"A moi, mes FF.:!"

Tous ensemble font le signe, puis l'applaudissement par cinq répété trois fois.

Le Vén.: dit:

"Les travaux de Comp.: sont ouverts!"

Les Surv.: répètent et tous les FF.: prennent leur place.

Les travaux de Comp.: étant ainsi en vigueur, le Vén.: fait part de nouveau à la Loge de l'objet de l'assemblée, et après avoir proposé le F.: N. pour être admis au grade de Comp.:, il invite les Surv.: à demander le signe d'approbation en levant la main. Si les suffrages sont en faveur de l'Aspirant, le Vén.: dit au M.: des Cérém.: de faire avertir le F.: Préparateur d'aller chercher le Récip.; et de l'introduire.

L'Asp.: préparé, c'est-à-dire habillé en App.:, sans armes, sera amené à la porte du Temple où il frappera en App.:.

Le F.: Couvreur fera l'annonce à voix basse au 2e Surv.: qui la fera de même au 1er Surv.: qui le rendra à haute voix au Vén.::

Le Vén.: dit:

"Faites voir qui frappe!"

Cet ordre parvient au F.: Couvreur par l'intermédiaire des FF.: 1er et 2e Surv.:.

Le F.: Couvreur ouvre la porte et demande qui frappe. Le F.: Exp.:, ou Préparateur, répond

"C'est un App.; qui demande à être reçu au grade de Comp.:."

Le F.: Couvreur ferme la porte et fait parvenir, comme la première fois, cette réponse au Vén.:.

Le Vén.: dit:

"Faites introduire l'App.:."

A l'instant de l'introduction, tous les FF:. se lèvent, prennent leur glaive de la main droite et se tiennent dans cette attitude jusqu'à ce qu'il leur soit ordonné de se mettre à l'ordre.

L'Asp:. sera conduit entre les deux Surv:. par les trois pas d'App:., il s'y tiendra debout et à l'ordre d'App:., les pieds en équerre.

Le Vén:. lui fera plusieurs questions tirées du grade d'App:.

(Nota: Il faut être assuré que le Récip:. a étudié son grade d'App:. avec fruit, sans quoi la demande qui lui a été faite si son Maître était content de lui, serait illusoire.)

Le Vén:. dira au Récip:. en lui annonçant les cinq voyages:

Mon F:., les connaissances que vous avez acquises depuis que vous avez été admis à nos mystères ont dû rendre sensible à votre esprit les emblèmes qui accompagnent la réception au grade d'APP:.

Nous vous avons donné la lumière, c'est-à-dire nous avons ouvert à vos yeux le chemin des connaissances auxquelles le commun des hommes ne saurait parvenir. Plus vous irez en avant, et plus à force de travail, vous ferez des découvertes intéressantes. Réfléchissez attentivement sur les emblèmes qui accompagnent votre réception.

"F:. Exp:., faites faire le 1er voyage."

Le F:.. Exp:. présente au Récip:. un maillet qu'il tiendra de la main gauche; et de la droite, il le conduit et lui fait faire un voyage en commençant par le Midi.

Le Récip:. étant de retour à l'Occident, le Vén:. dit:

"Mon F:., ce premier voyage vous figure l'année que tout Comp:. doit consacrer à s'instruire de la qualité de l'emploi des matériaux, à se perfectionner dans la pratique en la coupe des pierres qu'il a dû apprendre à dégrossir à l'aide du maillet et du ciseau pendant son apprentissage.

Le sens de ces emblèmes est qu'un App:., quelque connaissance qu'il croit avoir acquise, est encore bien loin d'avoir fini son ouvrage, que le brut et le superflu des matériaux consacrés à la Construction du Temple qu'il élève au Grand Architecte de l'Univers, et dont il est lui-même la matière et l'ouvrier, ne sont pas encore enlevés et qu'il ne peut se dispenser du travail dur et pénible du maillet et de la conduite attentive et précise du ciseau, et enfin qu'il ne doit jamais s'écarter de la ligne qu'un Maître a tracée.

"F:. Exp:., faites faire le second voyage!"

Pendant ce temps, le Récip:. tiendra de la main gauche une règle et un compas. De retour à l'Occident, le Vén:. dit:

"Mon F:., ce voyage vous apprend que pendant la deuxième année, un Comp:. doit acquérir les éléments de la Maçonnerie pratique, c'est-à-dire l'art de tracer des lignes sur des matériaux dégrossis et dressés. C'est pour cela que l'on vous a muni d'un compas et d'une règle. Ces emblèmes présentent à votre esprit une vérité bien sensible dans le cours de la vie humaine, ainsi que parmi nous. L'ignorance est notre premier apanage; des hommes instruits prennent soin de notre enfance, ils nous enseignent les premiers éléments des sciences. Les premiers essais de nos mains se ressentent de l'état de faiblesse dans lequel nous naissons; bientôt l'éducation nous ouvre le chemin des sciences et c'est à les cultiver que notre jeunesse est particulièrement consacrée, jusqu'à ce que des travaux plus réfléchis nous conduisent à la découverte de la Vérité.

"F.: Exp.:, faites faire le troisième voyage."

Le Récip.: rendra le compas qu'il tenait et conservera la règle dans la main gauche et de la même main il soutiendra une pince ou levier sur l'épaule gauche.

(Nota: On appelle dans les batiments "pince, un levier de fer de 2, 3 ou 4 pieds de long terminé en couteau par les deux bouts mais dont l'un est coudé. C'est avec cet instrument qu'on pose les pierres et qu'on soulève les fardeaux en faisant un levier du 1er et du 22 genre selon le besoin. On fera faire cette pince en bois de chêne peinte en noir.)

De retour à l'Occident, le Vén.: dit:

"Mon F.:, ce voyage vous représente le genre de travaux d'un Comp.: pendant la troisième année. On lui confie la conduite des pierres et des matériaux taillés. Cet emploi supposait assez de connaissances pour juger par leur forme de la place à laquelle ils sont destinés, et c'est pour cela qu'il faut une règle. Les déplacements pour les transporter au lieu de leur destination exige de l'intelligence et de la force. Les connaissances que le Comp.: a acquises font présumer l'âme, et la pince supplée à l'autre. Comme il était secondé dans ce travail par des App.:, de même c'est au Comp.: que nous confions le soin de diriger et de surveiller les App.: sous l'inspection néanmoins du Maître qu'ils servent.

"F.: Exp., faites faire le quatrième voyage."

L'App.: tiendra de la main gauche une équerre et une règle, de la main droite, son conducteur.

De retour à l'Occident, le Vén.: dit:

"Mon F.:, nous avons voulu vous figurer par ce voyage la quatrième année du Comp.: pendant laquelle il est occupé à construire et à élever des batiments, à en diriger l'ensemble et à en vérifier l'exactitude de la pose des pierres et l'emploi des matériaux.

"Ceci nous offre l'emblème de la supériorité que les hommes obtiennent, lors même qu'ils la cherchent le moins, sur leurs semblables par leur zèle, leur assiduité et par l'éminence de leurs connaissances. Instruisez vos FF.: par d'utiles leçons. Guidez leurs pas dans les sentiers de la vertu et édifiez-les par vos bons exemples.

"F.: Exp.:, faites faire le cinquième voyage.

Pendant ce voyage le Récip.: ne portera aucun outil et sera conduit par la main droite. De retour à l'Occident, le Vén.: dit:

"Mon F.:, ce voyage vous figure la cinquième année du compagnonnage. Suffisamment instruit dans la pratique de l'Art, le Comp.: doit employer cette année à l'étude de la théorie. C'est pour cela que vos mains sont libres. C'est au travail d'esprit que vous devez désormais vous livrer.

"Apprenez par ces emblèmes qu'il ne suffit pas qu'une éducation soignée pour vous mettre dans le chemin de la Vertu, mais que livrés à nous-mêmes, nous en sommes bientôt détournés à moins que des efforts continuels, une étude constante, ne nous tiennent en garde contre la séduction du vice en la fougue des passions. Que tous vos pas se dirigent vers la connaissance de la Vérité, bien unique que nous nous proposons. Suivez donc la route qui vous a été tracée, rendez-vous digne d'être admis par la suite à de nouvelles connaissances.

"F.: Exp.:, faites monter au Récip.: les cinq degrés mystérieux du Temple,

qu'il découvre l'Étoile flamboyante et la lettre G: qui en orne le centre."

Quand l'Asp: est parvenu au cinquième degré, le Vén: dit:

"Mon F:, considérez cette Étoile mystérieuse, ne la perdez jamais de vue; elle est l'emblème du génie qui élève l'âme à de grandes Choses; avec plus de raisons encore, elle est le symbole de ce feu sacré, de cette portion de lumière divine dont le Grand Architecte de l'Univers a formé nos âmes, au rayon de laquelle nous pouvons distinguer, connaître et pratiquer la Vérité et la Justice.

"La lettre G: que vous voyez au centre vous représentent deux idées grandes et sublimes. L'une est un monogramme de l'un des noms du Très Haut, source de toute lumière, de toute science; l'autre résulte de ce qu'on l'explique par le mot de "géométrie". Cette science a pour base essentielle la propriété des nombres, aux dimensions des corps et surtout au triangle, auquel se rapportent toutes leurs figures et qui présentent des emblèmes si sublimes.

"F: Exp:, Faites parvenir le F: à l'Orient par les pas de Comp: précédés de ceux d'App:."

L'Asp: fera les trois pas d'App: qui le conduisent au pied des degrés du Temple, au bord inférieur du tableau. On lui fait monter cinq des sept degrés, après quoi on lui fait faire les trois pas de Comp:, le 1er au Midi, le 2e au Nord et le 3e à l'Orient. Au 1er pas, on pose le pied droit diagonalement et on pose le pied gauche derrière en double équerre. Au 2e, on porte le pied gauche en diagonale et on pose le pied droit derrière aussi en double équerre. Au 3e, on porte le pied droit en diagonale, le pied gauche le suit, se place à son côté en formant ainsi l'équerre simple.

Le Vén: dit: "Cette marche irrégulière est l'emblème du droit acquis par un Comp: de passer de chez un Maître au service d'un autre et de changer de travail quand le besoin l'exige."

On conduit le Récip: à l'Orient où, le genou droit sur un coussin, le gauche en équerre, il prononce l'obligation suivante:

OBLIGATION

Je jure et promets au Grand Architecte de l'Univers, entre vos mains Très Vén: et à tous mes FF:, sous la foi de ma première obligation, de garder et conserver fidèlement les ecrets qui vont m'être confiés, de ne les communiquer aux App: en aucune manière que ce puisse être et de me soumettre en cas d'infraction aux peines portées lors de ma première obligation.

L'Exp: se tiendra pendant cette obligation à la droite du Récip:, le M: des Cérém: à sa gauche et tous les FF: debout, à l'ordre, le glaive en main. Après l'obligation, le Vén: posera la lame de son glaive sur la tête du Récip:, en frappera dessus légèrement cinq coups de maillet suivant la batterie indiquée.

Le Vén: dit:

"A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers et en vertu des pouvoirs qui m'ont été confiés par cette R: L:, je vous reçois et constitue Comp: Maçon."

Le Récip: se relève.

Le Vén: dit:

"Mon F:., nous avons dans ce grade, ainsi que dans le grade précédent, un mot sacré, un mot de passe, un signe, un attouchement et une manière de se mettre à l'ordre.

"L'ordre consiste à porter la main droite sur son coeur, les quatre doigts rapprochés les uns des autres et le pouce élevé, ce qui forme l'équerre. "Le signe nous rappelle un des points de notre premier engagement d'avoir plutôt le coeur arraché que de révéler nos secrets. Il se fait en se mettant à l'ordre, en retirant la main et l'avant-bras de gauche à droite horizontalement jusqu'au-dessous de l'épaule en laissant ensuite tomber perpendiculairement la main, ce qui forme l'équerre.

"L'attouchement est absolument conforme à celui du grade d'App:. en substituant le doigt médium au doigt index.

"La parole sacrée est B:.; elle signifie "persévérance dans le bien".

"Le mot de passe est SCH:.; il signifie "nombreux comme les épis de blé".

"Allez, mon F:., vous faire reconnaître par les FF:. 1er et 2e Surv:.."

Les Surv:. rendent compte de la justesse des mots, signes et attouchement que leur a donné le Comp:.

Le Vén:. dit:

"FF:. 1er et 2e Surv:., invitez les FF:; de l'une et de l'autre Col:. à reconnaître à l'avenir le F:. N. pour Comp:.. de cette R:. L:. et à applaudir à sa réception."

Les Surv:. répètent l'annonce, parès quoi le Vén:. dit:

"A moi, mes FF:!!"

Tous applaudissent par la batterie du grade.

Le nouveau Comp:.. qui, pendant tout ce temps a dû se tenir à l'ordre entre les Surv:., demande la parole au 1er Surv:. et, après l'avoir obtenue, il remercie.

Le Vén:. fait couvrir l'applaudissement en disant:

"Mes FF:., reprenez vos places."

Le nouveau Comp:.. s'assied vis à vis du tableau pendant l'instruction qui va être détaillée et le F:. 2e Surv:. lui indique de la pointe de son glaive les diverses figures dont le Vén:. lui donne l'explication.

Après l'instruction, le M:. des Cérém:. conduit le Comp:.. à la tête de la Col:. du Midi pour cette fois seulement. dans les autres tenues, il se placera indistinctement sur l'une ou l'autre Col:.. Enfin le Vén:. ferme les travaux comme il a été dit pour l'ouverture.

INSTRUCTION DU GRADE :

Demande: Êtes-vous Compagnon?

Réponse: Je le suis!

D. Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir Compagnon?

R. Pour la lettre G!

D. Que signifie cette lettre?

R. Géométrie.

D. Ne signifie-t-elle rien de plus?

R. C'est l'initiale d'un des noms du G:.A:.D:.L:.U:.

D. Comment avez-vous été reçu?

- R. En passant de la colonne J.: à la colonne B.: et en montant les cinq degrés du Temple.
- D. Par quelle porte les avez-vous montés?
- R. Par la porte d'Occident.
- D. Qu'alliez-vous faire au Temple?
- R. Bâtir des cachots pour les vices et élever des Autels à la Vertu.
- D. Qui s'opposa à votre entrée?
- R. Le Frère Couvreur.
- D. Qu'exigea-t'il de vous?
- R. Un signe, un attouchement et une parole.
- D. Qu'avez-vous vu en montant les degrés du Temple?
- R. Deux grandes colonnes.
- D. De quelle matière étaient-elles?
- R. D'airain.
- D. Quelle était leur hauteur?
- R. Dix huit coudées.
- D. Leur circonférence?
- R. Douze coudées.
- D. Leur épaisseur?
- R. Quatre doigts.
- D. Elles étaient donc creuses?
- R. Oui, T.:V.:!
- D. Pourquoi?
- R. Pour enfermer les outils des Compagnons et des Apprentis, ainsi que le trésor destiné à payer leur salaire.
- D. Comment les ouvriers recevaient-ils leur salaire?
- R. Par un signe, un attouchement et une parole, les Apprentis par ceux d'Apprenti et les Compagnons par ceux de leur grade.
- D. Quelle était la décoration des colonnes?
- R. Des feuilles d'acanthé en ornaient les chapiteaux et ceux-ci étaient surmontés de pommes de grenades sans nombre.
- D. Où avez-vous été reçu Compagnon?
- R. Dans une Loge juste et parfaite.
- D. Quelle forme avait-elle?
- R. Un Carré long.
- D. De quelle longueur était-elle?
- R. De l'Orient à l'Occident.
- D. De quelle largeur?
- R. Du Midi au Septentrion
- D. Quelle était sa hauteur?
- R. Des pieds, des toises et des coudées sans nombre.
- D. De quoi était-elle couverte?
- R. D'un dais d'azur parsemé d'étoiles.
- D. Qui le soutenait?
- R. Trois grands piliers de forme triangulaire.
- D. Comment les nommez-vous?
- R. SAGESSE, FORCE, BEAUTÉ.
- D. Pourquoi les nommez-vous ainsi?
- R. Sagesse pour inventer, Force pour exécuter et Beauté pour orner.

D. Quelle était sa profondeur?

R. De la surface de la terre au centre.

D. Pourquoi répondez-vous ainsi?

R. C'est pour faire entendre que tous les Maçons répandus sur la terre, ne font qu'un peuple de Frères, régis par les mêmes lois et par les mêmes usages.

D. Avez-vous des ornements dans votre Loge?

R. Oui, T.:V.:!

D. En quel nombre?

R. Au nombre de trois.

D. Quels sont-ils?

R. Le Pavé mosaïque, l'Étoile flamboyante et la Houppes dentelée.

D. Quel était leur usage?

R. Le Pavé mosaïque ornait le seuil du grand portique du Temple, l'Étoile flamboyante était au milieu qui éclairait le centre d'où part la vraie lumière qui éclaire les quatre parties du monde, et la Houppes dentelée bordait et ornait les extrémités.

D. Donnez-moi l'explication morale de ces trois ornements.

R. Le Pavé mosaïque est l'emblème de l'union intime qui règne entre les Maçons; l'Étoile flamboyante est l'emblème du G.:A.:D.:L.:U.: qui ne tient que de Lui seul la lumière dont il brille; la Houppes dentelée signifie le lien qui unit les Maçons et n'en fait qu'une même famille sur toute la terre.

D. Avez-vous des bijoux dans votre Loge?

R. Oui, T.:V.:!

D. En quel nombre?

R. Au nombre de six, trois mobiles et trois immobiles.

D. Quels sont les bijoux mobiles?

R. L'Équerre que porte le Vén.:., le Niveau que porte le Premier Surv.:. et la Perpendiculaire, ou ligne d'aplomb, que porte le Second Surv.:.

D. Quels sont les bijoux immobiles?

R. La Planche à tracer, la Pierre cubique à pointe, et la Pierre brute.

D. Quel est l'usage des bijoux mobiles?

R. L'Équerre sert à équarrir les matériaux et à mettre leurs surfaces à angle droit entre elles; le Niveau sert à placer horizontalement les pierres à côté les unes des autres, et la Perpendiculaire, à élever les bâtiments parfaitement d'aplomb sur leurs bases.

D. Donnez-en l'explication en sens moral?

R. L'Équerre vous avertit que toutes nos actions doivent être réglées sur la droiture et sur la justice; le Niveau, qu'il doit régner une parfaite égalité entre tous les Maçons, et la Perpendiculaire, que tous les biens viennent d'en haut.

D. Quel est l'usage des bijoux immobiles?

R. La Planche à tracer sert aux Maîtres pour tracer leurs plans et dessins; la Pierre cubique à pointe sert aux Compagnons pour aiguiser leurs outils, et la Pierre brute sert aux Apprentis pour apprendre à travailler.

D. Que signifient-ils au sens moral?

R. La Planche à tracer est l'emblème du bon exemple que nous devons à nos Frères et à tous les hommes; la Pierre cubique à pointe est le symbole des soins que se donne l'homme vertueux pour effacer les traces que le vice a

faites sur lui, et corriger les passions auxquelles nous sommes tous en butte; enfin la Pierre brute est l'image de l'homme grossier et sauvage que l'étude approfondie de lui-même peut seule polir et rendre parfait.

D. Combien y a-t-il de sortes de Maçons?

R. Il y en a de deux sortes, les uns de théorie et les autres de pratique.

D. Qu'apprennent les Maçons de théorie?

R. Une bonne morale qui sert à épurer nos moeurs et à nous rendre agréables à tous les hommes.

D. Qu'est-ce qu'un Maçon de pratique?

R. C'est l'ouvrier de bâtiments.

D. A quoi reconnaitrai-je que vous êtes Maçon?

R. A mes signes, paroles et attouchements.

D. Combien y a-t-il de signes dans la Maçonnerie?

R. Ils sont sans nombre, mais ils se réduisent à cinq principaux.

D. Quels sont-ils?

R. Le Vocal, le Guttural, le Pectoral, le Manuel et le Pédestre.

D. A quoi servent-ils?

R. Le Vocal à donner la parole, le Guttural à donner le signe d'Apprenti, le Pectoral à donner le signe de Compagnon, le Manuel à donner l'attouchement de l'un et de l'autre, le Pédestre à exécuter la marche de tous les deux.

D. Combien y a-t-il de fenêtres à une Loge?

R. Trois, T.:V.:

D. Où sont-elles placées?

R. A l'Orient, à l'Occident et au Midi.

D. Pourquoi n'y en a-t-il pas au Septentrion?

R. Parce que le soleil n'éclaire que très faiblement cette partie.

D. A quoi servent-elles?

R. A éclairer les ouvriers quand ils viennent au travail, pendant qu'ils y sont et lorsqu'ils en sortent.

D. Avez-vous vu votre Maître aujourd'hui?

R. Oui, T.:V.:

D. Comment était-il habillé?

R. D'Or et d'Azur.

D. Que signifient ces deux couleurs?

R. L'Or signifie la richesse, et l'Azur la sagesse, deux dons que le

G.:A.:D.:L.:U.: accorda à Salomon.

D. Où se tiennent les Compagnons?

R. Au Midi.

D. Pourquoi?

R. Comme plus éclairés que les Apprentis et pour servir les Maîtres.

D. Comment servez-vous votre Maître?

R. Avec Joie, Ferveur, et Liberté.

D. Combien de temps le servez-vous?

R. Depuis le lundi matin jusqu'au samedi soir.

D. Avez-vous reçu des gages?

R. T.:V.:, je suis content.

D. Où les avez-vous reçus?

R.:A la colonne B.:

D. Qu'indique cette lettre?
R. C'est l'initiale d'un mot qui sert à nous reconnaître.
D. Dites-le moi.
R. Dites-moi la première lettre, je vous dirai la seconde.
.....(On l'épelle comme on l'a appris.)
D. Que signifie ce mot?
R. Il signifie persévérance dans le bien.
D. Dites-moi le mot de passe.
R. S:. ...
D. Que signifie-t-il?
R. Nombreux comme les épis de blé, T:.V:.

CLÔTURE

Vén:.: Que âge avez-vous?

1er Surv:.: Cinq ans.

Vén:.: a quelle heure se ferment les travaux de Comp:..?

1er Surv:.: A minuit.

Vén:.: Quelle heure est-il?

1er Surv:.. Minuit.

Vén:.: Puisqu'il est minuit ... (suit comme l'ouverture).

RITE FRANCAIS TRADITIONNEL D'ORIGINE (1801)

GRADE DE MAÎTRE

PRÉSIDENT

PRÉLIMINAIRES

Nul Compagnon ne pourra être admis au Grade de Maître avant d'avoir 25 ans accomplis et sans avoir fait son temps, c'est à dire sans avoir travaillé en qualité de Compagnon pendant 7 Tenues de la L., ce qui suppose 3 mois et demi depuis son admission au Grade de Compagnon.

Tout Compagnon ayant rempli ces conditions et désirant être admis au 3ème Grade, en fera la demande en particulier au F.: 1er Surv.: au moment convenable.

Les travaux de Maître étant ouverts, le 1er Surv.: dira:

"Très Vén.:, le F.: N., Compagnon de cette R.: L.: demande la faveur d'être admis au Grade de Maître."

Le Très Vén.: dit:

"FF.:Surv.: annoncez sur vos Colonnes que le F.: N. est proposé pour être admis au Grade de Maître. Demandez aux FF.: leurs observations."

Les FF.:Surv.: font l'annonce en la manière accoutumée. S'il se rencontre des observations, on les discute, et la L.: en délibère sur les conclusions du F.:.

Orat.:, même par la voie du scrutin si quelques FF.: le réclament. Si le scrutin est favorable, le Très Vén.: y fera applaudir par la batterie du Grade ainsi qu'on le dira, et on indiquera le jour pour la réception. Le F.:Sec.: en fera mention dans l'esquisse du jour.

PRÉALABLES AVANT LA RÉCEPTION :

Tous les Maîtres seront invités selon l'usage pour le jour qui aura été arrêté dans la dernière tenue de la Loge. Les Planches de convocation annonceront une réception au 3ème Grade et rappelleront le costume. Tous les Maîtres seront admis.

On fera donner avis au Compagnon proposé de se rendre à la Loge. Le Vén.: ouvrira les travaux au Grade d'Apprenti, fera donner lecture de ceux de la dernière tenue. Ensuite, il ouvrira la L.: au Grade de Compagnon et prescrira aux FF.:Surv.: de parcourir l'une et l'autre Colonnes pour s'assurer si tous les FF.: sont Maîtres en leur demandant séparément à voix basse, les mots, signe, et attouchement, formalité indispensable tant pour éviter les abus que pour entretenir les FF.: dans le souvenir des mots que quelques-uns pourraient oublier.

Les Surv.: rendent compte des FF.: qu'ils ont trouvés peu instruits. S'ils sont membres de la L.:, le Vén.: les invite à s'instruire et leur transmet les mots qu'ils ont oubliés.

Si ce sont des FF.: Visiteurs, il faut absolument qu'il couvrent le Temple. Quand on sera assuré que tous les FF.: sont Maîtres, le Vén.: ouvrira les travaux ainsi qu'il suit. De ce moment tous les FF.: ont le titre de

"Vénérable" et le Vén.:., celui de "Respectable".

OUVERTURE

Tout étant disposé, le Resp:. frappe un coup de maillet et dit :

"A l'ordre, mes FF:., le glaive en main."

Il tire le sien, et le tient de la main gauche. Tous les Maîtres l'imitent, en dirigeant la pointe contre terre et se mettant à l'ordre, la main étendue horizontalement, le pouce contre la poitrine et les 4 doigts serrés les uns contre les autres. Cet ordre est celui du repos.

Le Très Resp:. fait 7 questions suivantes:

D: Quel est le 1er devoir d'un Surv:.en L:. au Grade de Maître?

R: De s'assurer si tous les FF:.. sont Maîtres.

D: En êtes-vous assurés?

R: Très Resp:., nous le sommes.

D: F:.1er Surv:., êtes-vous Maître?

R: Éprouvez-moi, l'Accacia m'est connu.

D: Donnez-moi le signe de Maître?

R: (Il le donne).

D: Vén:.F:.1er Surv:., quel âge avez-vous?

R: 7 ans à peine.

D: A quelle heure ouvre-t-on les travaux au grade de Maître?

R: A midi.

D: Vén:.F:.1er Surv:.. quelle heure est-il?

R: Il est midi.

Resp:. :

"Puisqu'il est midi, Vén:.FF:.. Surv:., invitez les FF:.. chacun sur votre Colonne, à se réunir à moi pour ouvrir les travaux au grade de Maître."

Les FF:.. Surv:. répètent l'annonce après laquelle le Très Resp:. frappe 9 coups de maillet formés de la batteried'Apprenti réitérée 3 fois et reprise par les FF:.. Surv:..

Le Très Resp:. dit et les Surv:.. répètent:

"Les travaux au grade de Maître sont ouverts."

Le signe se fait étant debout, en portant la main à la hauteur du front, la paume en dehors, la tête effacée du côté droit en faisant un mouvement du corps en arrière.

Le Très Resp:. pose son glaive sur l'autel et charge les Surv:.. d'inviter les FF:.. à s'asseoir, ce qu'ils exécutent.

Le Resp:. dit:

"Mes Maîtres FF:., vous avez donné votre consentement à l'admission à la maîtrise du compagnon N. Si quelqu'un d'entre vous souhaite s'y opposer, voici le moment de le faire.Votre silence prouvera que vous maintenez votre consentement. S'il se formait quelque opposition, il faudrait l'entendre, la discuter, et la juger sur les conclusions du F:.Orat:. . Si elle était jugée valable, il faudrait remettre la réception; si le silence règne, le Très Resp:..

dit:

"F:. Maître des Cérém:., faites avertir le F:. Prép:. d'amener l'aspirant."

Le Récipiendaire doit auparavant avoir été renfermé dans la chambre des réflexions sur les parois de laquelle on aura placé des maximes analogues à

la réception, et le F.: Prép.: lui aura disposé l'esprit et l'imagination par des discours sensés, sérieux et moraux relatifs à l'importance du Grade. Si des obstacles retardaient l'arrivée du Récipiendiaire, le Très Resp.: ferait quelques questions tirées de l'instruction.

Le F.: Prép.: aura le soin de remettre au Très Resp.: le chapeau et le glaive de l'aspirant, et un F.: se charge de l'un des rouleaux sur chaque Colonne pour en faire usage comme il sera dit.

RÉCEPTION

Au moment où l'on annoncera le Compagnon, on éteindra les étoiles, une lampe de métal, ou d'autre matière, non transparente, de forme antique, suspendue au milieu de la Loge, suffira pour éclairer les travaux jusqu'à la Réception.

On aura soin que la Lumière placée dans la lampe n'en excède point les bords, afin que les objets inférieurs ne puissent pas être distingués.

On placera de même sur l'Autel, une lampe dont la lumière faible ne réfléchira que sur le Très Resp.:, a peu près du genre des lanternes sourdes.

Tous les FF.: seront vêtus de noir, tablier fond blanc bordés de bleu.

Ils se rangeront sur 2 lignes au milieu de la Loge, sur des banquettes placées suivant la longueur du tableau, mais à une distance suffisante pour laisser passage entre deux, en sorte que les voyages se fassent derrière eux.

Le Récipiendiaire, arrivé à la porte du Temple frappe 5 coups, il doit être habillé, c'est-à-dire, avoir son tablier attaché de manière qu'il puisse être enlevé sans résistance.

Le F.: Couvreur annonce au F.: 2e Surv.: qu'on frappe en Comp.:. Celui-ci le dit au F.: 1er Surv.: qui le rend au Très Resp.:. Il répond :

"Quel est le Compagnon assez osé pour venir troubler nos travaux? F.: 1er Surv.:, faites voir qui frappe."

Le F.: 1er Surv.: transmet cet ordre au F.: 2e Surv.:, qui demande au F.:
Couv.::

"Mon F.:, faites voir qui frappe ?"

Le F.: Prép.: répond :

"C'est un Comp.:. qui a fait son temps, et qui demande à être reçu Maître."
Quand cette réponse, par la voix des Surv.: est parvenue au Très Resp.:, celui-ci dit:

"Demandez-lui son nom, son prénom, son âge, et son état civil."

Cette demande parvient à l'aspirant comme la première fois, et le F.: Prép.: répond.

Le F.: Couv.: ferme la porte qu'il ne doit chaque fois qu'entrouvrir, et quand la réponse est arrivée au Très Resp.:, il dit:

"Faites-lui demander, son âge, où il a travaillé, et sur quoi il s'est exercé."

La demande faite, le F.: Prép.: répond:

"L'aspirant a 5 ans passés, il a travaillé à l'extérieur du Temple sur la Pierre polie, et a préparé les outils."

Quand cette réponse a été rendue au Très Resp.:, celui-ci dit:

"Informez-vous s'il est bien disposé à remplir les devoirs d'un Maître Maç.:, et s'il n'a rien à se reprocher sur ce qu'il a préalablement contracté."

Sur cette interpellation, l'aspirant fait une réponse qu'on transmet au Très

Resp:., qui frappe un coup et dit:
"Qu'on introduise le Compagnon."

Les portes s'ouvrent, le F:. Prép:. introduit l'aspirant à reculons jusqu'entre les deux Surv:., où il se tient le dos tourné à l'Or:.. Les portes se referment avec bruit.

Le Très Resp:. dit d'un ton ferme:

"Emparez-vous du Compagnon, ayez soin qu'il ne puisse rien voir de ce qui se passe ici, jusqu'à ce que nous soyons assurés qu'il est digne d'être admis à nos mystères."

Les Surv:. le saisissent, le 1er lui met la pointe de son glaive sur le coeur. Le Très Resp:. dit:

"Compagnon, jurez et promettez sous les peines auxquelles vous vous êtes soumis à votre premier engagement, de ne rien révéler de ce que vous pouvez apercevoir, et de n'en rien communiquer à aucun Compagnon, ni Apprenti, dans le cas même où vous ne seriez pas admis au Grade que vous paraissez désirer."

L'aspirant doit répondre:

"Je le jure."

Très Resp:..

"Promettez-moi de répondre avec candeur aux questions qui vont vous être faites."

L'aspirant doit répondre:

"Je le promets."

Après cette réponse, le Très Resp:. dit:

"Compagnon, que demandez-vous?"

Compagnon: (Il répond).

Très Resp:..

"Est-ce bien le désir de vous instruire qui vous anime?"

Compagnon: (Il répond).

T:..Resp:..

"Avez-vous quelque connaissance du Grade que vous demandez?"
compagnon: (Il répond).

Très Resp:. dit:

"F:. Expert, faites faire le premier des 9 Voyages Mystérieux."

Les Surv:. reprennent leur place.

Le F:. Exp:., à la droite du Récipiendiaire, lui pose la pointe du glaive sur le coeur, et lui en fait saisir la lame, à peu près au tiers, avec sa main droite.

De la sienne, le F:. Exp:. tient la poignée du glaive, tandis que de la main gauche, il saisit fortement la main gauche du Récipiendiaire et lui fait faire ainsi le tour de la Loge, le poussant devant lui, commençant par le Midi, sans s'arrêter à l'Orient, et en ayant soin pendant ce Voyage de lui faire tourner le dos à l'intérieur.

Après que le Très Respectable a ordonné le Voyage, il ajoute:

"Vous tous, Maîtres, membres de mon Conseil, vous connaissez le Compagnon. Venez me rendre compte de ce vous avez appris, afin que nous réglions la conduite que nous tiendrons à son égard sur la manière dont il s'est comporté depuis qu'il a été admis parmi nous.

Très Resp:.. "Compagnon, craignez de tourner la tête!"

Les Surv:. gardent leur place, neuf maîtres s'assemblent autour de la

représentation où le dernier reçu Maître, a dû se coucher, ils forment entre eux la Chaîne d'Union.

Le Très Resp:. fait passer tout bas, à la droite, l'ancien mot de Maître "J:." qui doit lui revenir par la gauche. Ceci doit s'exécuter dans le plus grand silence avec un appareil imposant, afin d'inspirer au Récipiendiaire quelque inquiétude sur sa conduite, et les légèretés qu'il a pu commettre.

(Nota) Si la Loge est trop petite pour que le Récipiendiaire puisse faire les Voyages par derrière les FF:., ceux-ci se placeront tous au centre, sur deux rangées de banquettes, comme on l'a dit, mais ce déplacement doit se faire sans bruit.

Quand le Récipiendiaire est de retour à l'Orient, le 1er Surv:. frappe un coup de maillet et dit à haute voix:

"Très resp:., le premier Voyage est fait."

Les neuf Maîtres qui s'étaient levés pour tenir conseil avec le Resp:. Maître, restent debout autour de la Représentation, le Très Resp:. seul, retourne à sa place, frappe un coup de maillet et dit:

"Compagnon, vous êtes soupçonné d'une faute grave. F:. Couv:., arrachez-lui son tablier, il n'est pas digne de le porter."

Le F:. Prép:. le lui arrache, et le Très Resp:. continue:

"Votre conscience ne vous reproche-t-elle rien?"

Soyez sincère, souvenez-vous de la promesse que vous avez faite presque en cet instant.

Répondez!"

Après la réponse du Récipiendiaire, le Très Resp:. lui dit :

"LA VIE DE L'HOMME ICI-BAS N'EST QU'UN SONGE."

Puis il ajoute:

"Faites faire le Deuxième Voyage", et dit au Récipiendiaire:

"Compagnon, pendant ce Voyage, scrutez les replis de votre âme."

Le Très Resp:. vient se joindre aux neuf Maîtres, autour de la Représentation.

Lorsque le Compagnon est de retour à l'Orient, le 1er Surv:. frappe un coup de maillet et dit:

"Le Deuxième Voyage est fait."

Le Très Resp:. retourne à sa place et dit:

"Le crime et l'innocence, le mensonge et la vérité ont des caractères qui ne permettent pas qu'on les confonde. Eh bien, Compagnon, votre conscience ne vous fait-elle aucun reproche?"

Si le Récipiendiaire répond "non" (comme c'est l'ordinaire), le Très Resp:. continue:

"F:. Exp:., où F:. Couv:., faites retourner le Compagnon, qu'il voie à quel excès peut nous porter l'oubli de nos devoirs. Considérez quelle est la cause du deuil où nous sommes où nous sommes."

Le F:. Exp:. lui fait faire trois pas en arrière, et le tourne vers la Représentation.

Les neuf Maîtres, qui étaient restés autour et debout, se retirent un pas en arrière, portent la main droite sur leur coeur, à l'ordre de Maître. De la main gauche, ils dirigent la pointe de leurs glaives sur la Représentation, et tournent leurs regards vers le Récipiendiaire.

Si le Récipiendiaire avouait quelque faute, ou indiscrétion, il faudrait lui faire

faire une forte réprimande, après laquelle on le ferait retourner comme il vient d'être dit, ce qui viendrait à l'appui de la réprimande.

Après un moment de silence, le Très Resp:. dit:

"F:. Exp:., le Compagnon paraît ému, rien ne décèle-t-il en lui le coupable?"

Le F:. Exp:. répond:

"Non, Très Resp:."

Le Très Resp:. dit:

"Chaque instant nous mène à notre fin dernière. Le vrai maçon ne la craint ni ne la désire."

Le Très Resp:. ajoute:

"F:. Exp:., faites faire le 3ème Voyage."

Quand le Récipiendiaire est de retour à l'Orient, le 1er Surv:., après avoir frappé un coup de maillet, dit:

"Le Troisième Voyage est terminé."

Les neuf Maîtres qui étaient debout, reprennent leurs places.

Le Très Resp:. dit:

"Compagnon, tout vous annonce ici le deuil et la tristesse, vous êtes soupçonné d'avoir participé à la perfidie de Compagnons scélérats. Avez-vous connaissance de leur complot?"

Le Récipiendiaire répond:"Non".

Le Très Resp:. ajoute:

"Quel sera votre garant?"

Le Récipiendiaire:

"Ma parole d'honneur, et ma foi de Maçon."

Le Très Resp:. dit:

"Je les reçois .L'une et l'autre sont sacrées parmi nous. Confimez-les par un signe qui ne nous laisse rien à désirer."

Le Récipiendiaire porte la main sur le coeur, à l'ordre de Compagnon.

Le Très Resp:. dit:

"Ne soyez pas surpris Compagnon, des précautions que nous prenons vis à vis de vous. Depuis la mort de notre Respectable Maître, tous les Compagnons nous sont suspects.

Vous avez dû vous en apercevoir, par la manière dont on vient de vous traiter.

L'assurance et la naïveté de vos réponses ont détruit nos soupçons à votre égard, et vous ont mérité notre confiance.

Tachez de vous rendre digne de la faveur que vous sollicitez.

L'homme vulgaire se laisse prendre à l'apparence, mais le vrai Maçon sait l'écarter pour s'élever jusqu'à la vérité.

Le F:. Compagnon répond:

"Je persiste."

Alors le Très Resp:. lui dit:

"Mon F:., toutes les épreuves que vous avez subies jusqu'à ce moment, les préceptes qui vous ont été donnés, n'ont eu d'autre but que de vous faire parvenir dans l'intérieur où vous acquerrez des connaissances particulières et satisfaisantes: mais on ne peut y entrer qu'avec une âme pure.

Nous ne pouvons pénétrer les replis de votre coeur, soyez vous-même votre

juge, et craignez les remords.

Les Maîtres se sont plus à vous former, vous allez désormais être chargé d'enseigner les Compagnons et les Apprentis.

Que la Vertu soit toujours le motif et l'objet de vos préceptes!

Ne perdez jamais de vue que le bon exemple produit des effets bien plus sûrs que les leçons les plus sages.

Ainsi mon F:., tous ce que vous avez vu jusqu'à présent dans la Maçonnerie, tous ce que vous pourrez y voir par la suite, est couvert du voile mystérieux de l'Emblème; voile que le Maç:. intelligent, laborieux et zélé, sait pénétrer.

Faites bien attention à ce qui vous est arrivé, et à ce qui vous arrivera.

N'oubliez pas les trois voyages mystérieux que vous avez fait, le Grade en exige neuf, mais la Loge veut bien les réduire à trois."

Le Très Resp:. ajoute:

"F:. Exp:., faites monter au F:., les sept marches du Temple, qu'il y entre par la porte d'Occident. Vous le présenterez quand il en sera temps, par les trois pas mystérieux.

Vous, FF:.. de l'une et l'autre Colonne, n'oubliez pas votre devoir!"

(Cet avis est pour les FF:.. qui se sont munis des deux rouleaux.)

Le F:. Expert fait monter au Candidat les trois premières marches, en partant du pied droit.

Arrivé au premier palier, il donne le signe d'Apprenti; il monte deux autres degrés et, sur le second palier, il donne le signe de Compagnon; il monte les deux dernières marches et s'arrête sur le pavé mosaïque, toujours à l'ordre de Compagnon, les deux pieds en équerre. Arrivé en cet endroit, le Récipiendaire se trouve avoir les pieds assez près de la tête du F:.. couché par terre, mais il ne peut le voir, attendu qu'il est entièrement couvert d'un voile noir.

Le F:.. qui est couché, doit avoir le bras et la jambe gauches étendus, la jambe droite pliée en équerre, le genou élevé, et le bras droit à l'Ordre de Compagnon.

Quand le Récipiendaire est là, le Resp:. lui dit:

"Les deux premiers grades vous ont appris à connaître l'usage des instruments et l'emploi des matériaux.

Vous vous attendez sans doute à trouver dans celui-ci le développement des emblèmes sous lesquels la Vérité s'est, jusqu'à présent, dérobée à vos yeux.

Mais tout dans l'univers, est sujet à d'étranges révolutions:

TOUT PÉRIT!

Le Temple que Salomon s'était plu à élever au Roi des Rois, éprouva ce sort funeste: la mort prématurée du chef de cette magnifique entreprise peut vous tracer, par anticipation, la ruine de ce Temple fameux que l'histoire nous représente sans cesse détruit, et sans cesse renaissant de ses propres ruines.

Salomon, fils de David, célèbre par sa sagesse et par l'immensité de ses connaissances, résolut d'élever à l'Éternel un Temple que son père avait projeté, mais que les guerres qu'il eut à soutenir contre ses voisins, ne lui permirent pas de construire. Il envoya prier Hiram, roi de Tyr, de lui fournir les matériaux nécessaires à cette entreprise. Hiram accepta cette proposition avec joie, il envoya à Salomon un de ces hommes, dont le génie, l'intelligence, le goût, la supériorité des talents en fait d'architecture et la vaste connaissance de l'essence des métaux, lui avaient acquis un tel degré de considération et de respect de la part du Roi de Tyr, qu'il l'appelait son père, parce qu'il se nommait Hiram comme lui, quoiqu'il fût né d'un Tyrien et d'une femme de la tribu de Nephtali.

Salomon donna à Hiram l'intendance et la conduite des travaux. Le dénombrement qui fut fait de tous les ouvriers les porte à 183300. L'histoire les nomme "prosélytes", ce qui dans notre langue signifie "étrangers", c'est-à-dire "initiés". Savoir: 30000 hommes destinés à couper les cèdres sur le Liban, qui servaient un mois par tiers;
70000 Apprentis,
80000 Compagnons,
et 3300 Maîtres.

Les habitants du mont Gibel façonnaient les cèdres et taillaient les pierres. Les ouvriers, divisés en trois classes, avaient des mots, des signes et des attouchements pour se reconnaître entre eux et recevoir la paie proportionnée au genre de travaux auxquels ils étaient employés. Les Apprentis recevaient leur salaire à la colonne J:., les Compagnons à celle B:., et les Maîtres dans la Chambre du milieu. Le nom de la Colonne des Apprentis signifie "Préparation", et celle des Compagnons "Force". Les monuments historiques qui nous sont parvenus nous apprennent que la colonne J:. fut placée au Nord, et celle B:. au Midi, près de la porte d'Occident.

On entra dans le Temple par trois portes: celle destinée aux Apprentis, et par la suite au peuple, était à l'Occident; celle destinée aux Compagnons, et après l'achèvement du Temple aux Lévités, était au Midi; et celle destinée aux Maîtres, et par la suite aux Pontifes, était à l'Orient.

Aussitôt que les portes furent posées, Salomon fit publier une ordonnance, par laquelle il enjoignait à tous les Apprentis et Compagnons de sortir du Temple la veille du Sabbat et de n'y entrer que le lendemain du Sabbat au matin, à l'ouverture des portes, sous peine de mort. L'ordre qui avait été établi parmi les ouvriers devait nécessairement assurer la tranquillité. La dernière ordonnance de Salomon avait pour but d'empêcher qu'on éludât, sous aucun prétexte, l'observance du Sabbat. Tout répondait aux vœux de Salomon, par les soins et la vigilance d'Hiram; le Temple prenait chaque jour un nouvel accroissement, lorsque tout à coup, un crime affreux vint suspendre les travaux et jeter un deuil universel.

Trois Compagnons, mécontents de leur part, formèrent le projet d'obtenir celle de Maître, à l'aide de signes, et attouchements de ce Grade qu'ils espéraient se procurer à force ouverte.

Ils avaient remarqué qu'Hiram allait tous les soirs visiter les travaux, après la retraite des ouvriers. Ils se mirent en embuscade aux trois portes du Temple: l'un s'arma d'une règle, l'autre d'un levier, ou pince, et le troisième d'un fort maillet.

Hiram, s'étant rendu dans le Temple par une porte secrète, dirigea ses pas vers la porte d'Occident; il y trouva un des Compagnons qui lui demanda les mots, signe et attouchement de Maître, avec menace de le tuer s'il ne les lui donnait. Hiram lui dit: "Malheureux! Que fais-tu? Tu sais que je ne puis ni ne dois les donner; ce n'est pas ainsi que je les ai reçus; efforce-toi de les mériter, et tu peux être assuré de les obtenir." A l'instant, le traître veut lui décharger un coup violent de la règle qu'il tenait, mais le mouvement d'Hiram pour parer le coup, fit qu'il ne porta que sur l'épaule.

Dans ce moment, le F.: Expert fait faire au Candidat l'un des trois pas mystérieux. Il consiste à passer diagonalement le pied droit par-dessus la Représentation, de l'Occident, au Midi, portant la jambe gauche à la hauteur du gras de la jambe droite, sur laquelle il reste quelques instant; soutenu dans cette posture par le F.: Expert.

Dès que le Récipiendaire a fait le premier pas, le F.: de la Colonne du Midi, dépositaire du rouleau, lui en détache un coup léger, mais sensible sur l'épaule droite.

Le Resp.: continue:

Hiram voulut chercher son salut dans la fuite, et tenta de sortir par la porte du Midi; il y trouva un autre Compagnon qui lui fit la même demande avec la même menace; et lorsqu'il voulut s'enfuir, le Compagnon lui déchargea un grand coup de levier qui ne l'atteignit que sur la nuque du cou.

C'est l'instant où le Récipiendaire doit faire le second pas mystérieux: en passant diagonalement la jambe gauche par-dessus la Représentation, du Midi au Nord, portant la jambe droite en équerre contre le mollet de la jambe gauche.

Pendant le passage, le F.: de la Colonne du Nord, muni d'un rouleau, détache légèrement un coup sur la nuque du Récipiendaire.

On lui fait faire le troisième pas, en portant la jambe droite au bas de la Représentation où il réunit les deux pieds en forme d'équerre.

Aussitôt, deux FF.: saisissent le Récipiendaire, chacun par un bras, portant leur autre main sur sa poitrine, et posant chacun, un pied derrière les talons du Récipiendaire. Pendant ce temps-là, le F.: qui était couché se retire sans bruit, de manière que le Récipiendaire ne puisse pas s'en apercevoir, et laisse à terre le voile dont il était couvert.

Le Très Resp.: s'approche du Candidat, et lui dit:

"Ce coup mal dirigé, ne fit qu'étourdir notre Respectable Maître Hiram, qui cependant, eut assez de force pour courrir vers la porte d'Or.:, où il rencontra le troisième Compagnon qui lui fit encore la même demande et la même menace et, sur son refus, lui porta sur le front, un grand coup de maillet qui l'étendit mort."

Le Très Resp:. porte en même temps, sur le front du Récipiendiaire, un coup de maillet, qu'il avait tenu caché. Les deux FF:. qui l'avaient saisi, le poussent en le renversant sur le dos avec précaution.

Cette fonction appartient aux FF:. Exp:. et M:. des Cér:., mais il est à propos d'en charger deux autres FF:. qui joignent la force à l'adresse, et à la précision, pour soutenir le poids du Récipiendiaire, en le renversant afin qu'il ne soit point blessé.

Le Récipiendiaire doit être couché dans la même attitude que le F:. dont il a pris la place, en ajoutant son tablier, avec la main qu'il a sur le coeur, mais n'étendant point le voile sur son visage. Chacun reprend sa place, on fait briller les neuf étoiles et on éteint les lampes.

Les préliminaires ayant été exactement remplis, s'il se présentait un ou plusieurs autres Compagnons pour être reçus, on suspendrait l'éclat des étoiles, chaque F:. se succéderait sur le voile, et les prédécesseurs se rangeraient sur l'une des colonnes.

Lorsque les lampes sont éteintes, le Très Resp:. continue:

"Mes FF:., le désordre s'est glissé dans nos travaux, la tritresse est peinte dans les yeux de tous les ouvriers; il ne nous est plus permis de douter que notre Respectable Maître Hiram ne soit mort: mettons-nous donc à la recherche de son corps, et tâchons, par notre zèle et par nos soins, de le découvrir.

"F:. Second Surveillant, prenez avec vous deux Maîtres, et faites la recherche par le Nord."

Le Second Surv:. prend avec lui deux FF:., ils font le tour de la Loge en commençant par le Nord, et sondant le terrain avec la pointe de leur glaive. De retour à l'Occident, le Second Surv:. frappe un coup de maillet et dit:
Second Surv:. : "Très:.Resp:., nos recherches ont été vaines!"

Le Resp:. frappe un coup de maillet et dit:

"V:. F:. Premier Surv:., prenez avec vous deux Maîtres et faites la recherche par le Midi.

Le Premier Surv:. désigne deux FF:., avec lesquels il fait le tour de la Loge en commençant par le Midi, sondant la terre avec la pointe de leur glaive. De retour à l'Occident, le Premier Surv:. frappe un coup de maillet et dit:
1er Surv:. : "Très:. Resp:., nos recherches ont été vaines!"

Le Resp:. frappe un coup de maillet et dit:

"VV:. FF:. Premier et Second Surv:., invitez les VV:. FF:. qui vous ont accompagné, à se joindre à vous, de nouveau.

Je vais me faire accompagner de deux Maîtres, et tous de concert, nous ferons une recherche plus attentive: puissions-nous être assez heureux pour faire cette importante découverte!"

Les neuf FF:. font le tour de la Loge dans l'ordre suivant: Le Second Surv:., suivi des deux Maîtres de sa Colonne, part par le Midi.

Le Premier Surv:., suivi des deux Maîtres de sa Colonne, part par le Nord.

Ils font ainsi le tour en se croisant. Quand ils sont parvenus à l'Orient:

Le Resp:. se joint à eux, suivi de deux Maîtres qu'il désigne.

Et tous font trois fois le tour de la Loge, en cherchant et sondant le terrain avec la pointe de leur glaive.

Au second tour, le Second Surv.: s'arrête et dit:

"Très Resp.:, je vois une vapeur s'élever d'un petit espace de terrain, approchons!"

Ils font un troisième tour après lequel le Très Resp.: s'arrête en face du tableau, à l'angle où sont représentés un monticule et une branche d'acacia.

Nota: il serait à propos et beaucoup plus régulier d'avoir une branche d'accacia naturelle dans la saison, et une artificielle dans l'hiver, laquelle serait tenue par le Récipiendiaire au moyen d'un passage pratiqué dans son voile, perpendiculairement au-dessus de la main droite.

Le F.: Premier Surv.: dit:

"Très Resp.:, la terre paraît fraîchement remuée en cet endroit. Nous pourrions bien trouver ici l'objet de nos recherches.

Le Très Resp.: feint de s'appuyer sur la branche d'acacia, et dit:

"VV.:MM.:, cette branche n'a point pris naissance en ce lieu, ceci me paraît suspect; je pense que nos recherches ne seront pas vaines. Il se pourrait que les assassins eussent à force de tourment, arraché de notre Respectable Maître Hiram, les mots, et signe de Maître. N'êtes-vous pas d'avis, si nous trouvons le corps d'Hiram, que le premier signe que l'un de nous fera, et le premier mot qu'il prononcera, soient désormais les mots et signe de reconnaissance des Maîtres."

Tous donnent le signe d'approbation et laissent tomber la main droite sur la cuisse. Le Très Resp.: lève avec la pointe de son glaive qu'il tient de la main gauche ainsi que les huit autres FF.:, une partie du voile qui recouvre le Récipiendiaire; aussitôt ils font le signe d'horreur.

Le Second Surv.: s'approche, prend l'index droit du Récipiendiaire, le laisse aller en disant J.: (le mot d'Apprenti) et fait un pas en arrière en faisant le signe d'horreur.

Le premier Surv.: s'approche ensuite, prend le second doigt ou médius de la main droite du Récipiendiaire, le tire à lui, et le laisse aller en disant B.: (le mot de Compagnon), et fait un pas en arrière avec le signe d'horreur.

Le Très Resp.: s'approche du Récipiendiaire, et dit en faisant le signe d'horreur et reculant d'un pas:

"VV.: FF.: Surv.:, qui a dérangé le corps de notre Respectable Maître?"

Le second Surv.: dit:

"Très Resp.:, j'ai cru pouvoir le relever par l'attouchement d'Apprenti, mais la chair quitte les os!"

Le Premier Surv.: dit:

"Très resp.:, j'ai cru pouvoir le relever par l'attouchement de Compagnon,

mais la chair quitte les os!"

Le Très Resp.: dit:

"Ne savez-vous pas que vous ne pouvez rien sans moi, et que nous pouvons tout à nous trois!"

Il s'approche du Récipiendiaire, pose son pied droit contre le sien, genou contre genou, il lui saisit le poignet, de façon que les paumes des mains réciproques soient l'une contre l'autre. Il lui passe le bras gauche sous l'épaule gauche, ayant par ce moyen, estomac contre estomac; puis aidé des Surv:., il le relève et lui dit à l'oreille les trois syllabes du mot M: B:.; et tous les FF: reprennent leur place.

Le Très Resp.: ayant fait de même, le F: M: des Cér:. conduit le Récipiendiaire auprès de l'autel, où un genou par terre, il prononce l'obligation suivante. Tous les FF: sont debout, à l'ordre, glaive en main.

OBLIGATION

Récipiendiaire:

"Je jure et promets, en présence du G: A: de l'U:., sur ma parole d'honneur, et ma foi de Maç:., devant cette R: L:., de ne révéler en aucune manière à aucun Comp:., App: ou Prof:., aucun des secrets de la maîtrise qui m'ont été et vont m'être confiés, sous les peines auxquelles je me suis soumis par mes premières obligations.

Je réitère en ce moment, tous les engagements que j'ai contractés dans l'ordre.

Que le G:A:D:L'U: me soit en aide!

Le Très Resp.: dit:

"A la G: du G: A: de l'U:., sous les auspices du G:M:., au nom du G: O: de France, ce en vertu des pouvoirs que m'a confiés cette R: L:., je vous reçois Maître Maçon.

Il pose son glaive sur la tête du Récipiendiaire, et frappe dessus neuf petits coups de maillet, conformément à la batterie du Grade. Le Récipiendiaire se relève, et le Très Resp.: lui dit:

"Mon F:., ainsi que dans tous les Grades précédents, nous avons dans celui de Maître, pour nous reconnaître un mot sacré, un mot de passe, un signe et un attouchement.

"La parole sacrée est celle que je vous ai donnée à l'oreille en vous relevant: on la donne en recevant et rendant l'accolade en trois temps, une syllabe à chaque temps.

"Le mot de passe est "GIBLIM"; c'est le nom des habitants du mont Gibel qui tiraient les pierres de la carrière et façonnaient les cèdres pour la construction du Temple.

"Le signe se fait comme il a été dit ci-devant, il peint l'horreur dont les Maîtres ont été frappés au premier aspect du cadavre d'Hiram.

"L'attouchement est celui que je vous ai donné en vous relevant, avec cette

différence que vous devez saisir le poignet comme on a saisi le vôtre.

"Comme Maître, vous vous appelez : "GABAON"

"L'Ordre du Grade, est d'étendre la main, les quatre doigts serrés, le pouce écarté et posé sur le coeur.

"On ne doit prononcer la parole et donner l'attouchement qu'en Loge, au Grade de Maître, après s'être assuré que celui qui vous le demande, est Maître.

Le Très Resp.: met au nouveau Maître, le tablier de son Grade et lui dit:
"Vous porterez désormais la bavette abaissée. La couleur bleue dont il est bordé, doit vous rappeler sans cesse qu'un Maçon doit tout attendre d'en haut, et que c'est en vain que les hommes prétendent construire si le G.:A.:D.:L'U.: ne daigne construire lui-même."

Le Très Resp.: lui rend son glaive en lui disant:

"Vous connaissez l'usage que vous devez faire de ce glaive."

Il lui rend son chapeau, et dit:

"A l'avenir, vous serez couvert en Loge de Maître. Cet usage est très ancien, il annonce la liberté et la supériorité.

"Jusqu'ici, vous avez servi comme Apprenti et Compagnon, vous allez commander; mais craignez d'en abuser.

"Quand un Maître se trouve en péril, il doit porter les mains jointes sur la tête, le plat de la main vers le ciel et dire: "A.:M.:L.:E.:D.:L.:V.:!"

Le Très Resp.: frappe un coup et dit:

"F.: Premier Surv.:, je vous envoie le nouveau Maître, afin que vous lui enseigniez à travailler en Maître et que vous le reconnaissiez en sa nouvelle qualité."

Le M.: des Cér.: le conduit entre les Surv.:; le Premier Surv.: lui fait frapper trois coups sur chacune des portes représentées sur le tableau, à l'Orient, à l'Occident, et au Midi; puis il reçoit les mots, signe et attouchement.

Après que le Second Surv.: ai reçu les mots, signe et attouchement de la part du nouveau Maître, le Premier Surv.: frappe un coup et dit:

"Très Resp.:, le F.: est reconnu et a travaillé en Maître."

Le Très Resp.: ordonne au Maître des Cérémonies, de le faire placer à la tête d'une Colonne. Il continue le discours sur le Grade, en s'adressant au Maître nouvellement reçu.

Le Très Resp.: dit:

"M.: F.:, les compagnons n'eurent pas plutôt commis leur crime qu'ils en sentirent toute l'énormité. Afin d'en dérober la trace, s'il était possible, ils emportèrent le corps d'Hiram à quelque distance des travaux, et l'enterrèrent dans une fosse faite à la hâte, se promettant de venir l'enterrer au premier moment favorable et de le transporter bien loin; et pour reconnaître facilement l'endroit, ils y plantèrent une branche d'acacia.

"Les Maîtres s'aperçurent bientôt de l'absence d'Hiram.

"Trois Maîtres partirent par la porte d'Orient, trois par la porte du Midi, et trois par celle d'Occident. Ils convinrent de ne pas s'écarter les uns des autres plus loin que la portée de la voix. Au lever du soleil, l'un d'eux aperçut une vapeur qui s'élevait de la campagne, à quelque distance. Ce phénomène fixa son attention; il en fit part aux autres Maîtres, et tous s'approchèrent de l'endroit d'où sortait cette vapeur. Au premier aspect, ils virent une petite élévation, et reconnurent que la terre avait été fraîchement remuée, ce qui confirma leur soupçon; la branche d'acacia qui céda aux premiers efforts ne leur permit plus de douter qu'elle ne servit d'indice pour reconnaître l'endroit: ils se mirent à fouiller, et bientôt, ils trouvèrent le corps de notre Resp.: Maître déjà corrompu, et reconnurent qu'il avait été assassiné.

"Il était à craindre que les assassins n'eussent, à force de tourments, arraché à Hiram les signes et mots de Maître: ils convinrent donc que le premier signe et le premier mot qui leur échapperaient lors de l'exhumation, seraient, par la suite, le signe et le mot de reconnaissance parmi les Maîtres.

"Ils se revêtirent de tabliers et de gants de peau blanche, pour témoigner qu'ils n'avaient point trempé leurs mains dans le sang innocent, et députèrent l'un d'eux à Salomon pour l'instruire de la découverte du corps d'Hiram.

"Salomon, instruit du crime affreux qui l'avait privé d'un ami et du chef des travaux, à la perfection desquels il mettait toute son ambition, se livra à la plus vive douleur: il déchira ses vêtements et jura qu'il tirerait une vengeance éclatante d'un forfait aussi noir.

"Il ordonna un deuil général parmi les ouvriers du Temple. Il envoya exhumer le corps avec pompe par des Maîtres, lui fit de magnifiques funérailles et le fit déposer dans un tombeau de trois pieds de large, sur cinq de profondeur et sept de longueur. Il fit incruster dessus un triangle de l'or le plus pur, et fit graver au milieu du triangle l'ancien mot de Maître, qui était un des noms hébreux du G.:A.:D.:L'U.:; et ordonna que les mots, signe et attouchement soient changés et qu'on y substituerait ceux dont les neuf Maîtres étaient convenus.

"Il vous est aisé maintenant, mon F.:., de saisir l'analogie des épreuves par lesquelles vous venez de passer, et le récit des circonstances duquel elles sont l'emblème. Si vous avez bien réfléchi aux différents mouvements qui ont accompagné votre réception aux grades auxquels vous avez été admis, peut-être aurez-vous remarqué quelques points qui paraissent se contredire, ou du moins n'avoir pas entre eux une parfaite connexité. Suspendez encore votre jugement à cet égard.

"Cette diversité provient de celle des objets que les trois premiers grades vous présentent. Ils sont les points fondamentaux de toutes les connaissances maçonniques. Vous verrez par la suite, à force d'études et de recherches, ces contradictions apparentes s'évanouir.

"La réunion de toutes ces connaissances vous présentera un ensemble lié, suivi, satisfaisant et destiné à conduire aux objets les plus élevés. C'est assez que l'Ordre vous ait indiqué la route que vous avez à tenir.

"Vous avez été traité en Compagnon suspect; cela fait allusion aux Profanes,

ennemis de notre Ordre, qui le calomnient et le persécutent sans le connaître et contre lesquels nous devons employer la force pour repousser leurs traits, la douceur pour les ramener à des sentiments plus modérés et la prudence dans le choix des moyens qui y sont propres.

"A peine vous êtes-vous justifié, que vos FF:. se sont empressés de vous donner de nouvelles marques d'amitié en vous admettant à la participation de leurs mystères les plus intimes; dès ce moment vous êtes parvenu dans l'intérieur. Les courses et les voyages sont les emblèmes de la recherche du crime, et représente l'état errant et vagabond du criminel qui cherche, mais en vain, à échapper aux remords et au châtement.

"La marche mystérieuse est le symbole des efforts que fit Hiram, pour se dérober aux coups des assassins.

"Les trois coups que vous avez reçu, figurent ceux qui lui ont été portés. Ils doivent vous faire sentir le danger des trois passions funestes par lesquelles, l'homme est souvent aveuglé : l'orgueil, l'envie, l'avarice

"Ces épreuves sont encore l'emblème de la haute importance de nos Mystères: elles doivent vous convaincre que toujours, en tous lieux, dans toutes les circonstances, nous devons être prêts à souffrir tous, comme notre Resp:. Maître Hiram, plutôt que de révéler nos secrets et de manquer à nos engagements.

"Enfin, elles sont encore des emblèmes allégoriques d'une infinité de connaissances, qu'une étude profonde peut seule vous procurer et que je ne puis ni ne dois vous communiquer en ce moment.

"On vous a fait parvenir au septième degré, troisième et nombre parfait de la Maçonnerie; par là, vous avez obtenu l'âge de votre grade, gardez-vous de déchoir du nombre de perfection dont vous êtes décoré."

Le discours fini, le Très Resp:. dit:

"VV:. FF:. Surv:., invitez les FF:. qui décorent l'une et l'autre Col:., à reconnaître à l'avenir le F:. N... en tant que Maître Maçon, qu'il soit reconnu pour tel parmi tous les Maçons de la terre."

Les Surv:. répèrent.

Le Très Resp:. dit: "Applaudissons, mes FF:..!"

On applaudit par la triple batterie d'Apprenti.

Le Récipiendaire remercie.

Le Très Resp:. fait couvrir l'applaudissement.

Tous les FF:. remettent leurs glaives dans le fourreau et s'asseyent.

Le Très Resp:. fait l'instruction du Grade de Maître, ainsi qu'il suit:

INSTRUCTION

Le Très Resp:. demande au Récipiendaire:

"Êtes-vous Maître?"

R: Éprouvez-moi, l'acacia m'est connu.

D: Comment êtes-vous parvenu sous l'arche du milieu?
R: En montant un escalier, par trois, cinq, sept.
D: Qu'avez-vous vu?
R: Horreur, deuil, et tristesse.
D: N'avez-vous rien aperçu de plus?
R: Une Lum.: sombre éclairait le tombeau de notre Respectable Maître Hiram.
D: De quelle grandeur était ce tombeau?
R: De trois pieds de large, cinq de profondeur, sept de longueur.
D: Qu'y avait-il dessus?
R; Une branche d'acacia dans la partie supérieure, au centre, un triangle de l'or le plus pur au milieu duquel était gravé le nom de l'Éternel.
D: Que vous est-il arrivé?
R: J'ai été soupçonné d'un crime horrible.
D: Qui vous a rassuré?
R: Mon innocence.
D: Comment avez-vous été reçu?
R: En passant de l'équerre au compas.
D: Que cherchiez-vous sur cette route?
R: La parole de M.: qui était perdue.
D: Comment a-t-elle été perdue?
R: Par trois grands coups sous lesquels j'ai succombé.
D: Qui vous a secouru?
R: La main qui m'avait frappé.
D: Comment cela?
R: Je ne le dirai jamais, sinon qu'à un de mes égaux, et lorsque j'y serai contraint et en secret.
D: Qu'avez-vous appris?
R: La mort de notre Resp.: Maître Hiram et ses douloureuses circonstances: il fut assassiné dans le Temple par trois Compagnons qui voulaient lui arracher la parole de Maître ou lui ôter la vie!
D: Que firent les Maîtres pour se reconnaître, après la mort de notre Resp.: Maître Hiram?
R: Ils convinrent que le premier mot qui serait prononcé et le premier signe qui serait fait au moment de la découverte du corps d'Hiram, seraient substitués aux anciens mots et signe.
D: Quels seront les indices de la découverte du corps de notre Resp.: Maître Hiram?
R: Une vapeur de la terre nouvellement remuée, et une branche d'acacia.
D: Que fit-on du corps, après l'avoir trouvé?
R: Salomon le fit inhumer avec pompe.
D: Qui était Maître Hiram?
R: Il était Tyrien, fils d'une veuve de la tribue de Nephtali.
D: Quel est le nom d'un Maître Maç.:?
R: Gabaon.
D: Comment voyagent les Maîtres?
R: De l'Occ.: à l'Or.:, et sur toute la surface de la terre.
D: Pourquoi?
R: Pour répandre la Lum.: et réunir ce qui est épars.
D: Sur quoi travaillent les Maîtres?

R: Sur la Pl.: à tracer.
D: Où reçoivent-ils leurs récompenses?
R: Dans la Ch.: du milieu.
D: Que signifient les neuf étoiles?
R: Le nombre des Maîtres envoyés à la recherche du corps.
D: Si un Maître était perdu, où le recherchiez-vous?
R: Entre l'équerre et le compas.
D: Quelles sont les véritables marques du Maître?
R: La parole, et les cinq points parfaits de la maîtrise.
D: Si un Maître se trouve en danger de mort, que doit-il faire?
R: Le signe de détresse, en criant : "A M L E D L V".
D: Comment se fait ce signe?
R: (Il le fait).
D: Pourquoi dit-on : les enfants de la V.:?
R: Parceque les Maç.: se disent tous enfants d'Hiram.
D: Quel est l'âge d'un Maître?
R: Sept ans et plus.
D: Pourquoi dites-vous sept ans et plus?
R: Parce que Salomon emploie sept ans et plus à la construction du Temple.
D: Que signifie le mot de passe?
R: C'est le nom d'une montagne d'où Salomon fit tirer les pierres, pour bâtir le Temple.

Après l'instruction, le Très Resp.: dit:
"VV.: FF.: Surv.:, demandez aux FF.: de l'une et l'autre Col.:, s'ils n'ont rien à proposer."

Les Surv.: font la demande. S'il se trouve quelque proposition, on la discute, mais si elle est trop importante, on la renvoie à une autre tenue.

S'il ne s'en présente pas, le Très Resp.: frappe un coup et dit:

"A moi! mes FF.: ."

Tous les FF.: se tiennent debout à l'ordre, glaive en main, la point en bas.

CLÔTURE

Le Très Resp.: dit au V.: F.: Premier Surv.: :
"A quelle heure devons-nous fermer les travaux?"

1er Surv.: : A minuit.

Très Resp.: : Puisqu'il est minuit et que c'est l'heure à laquelle nous devons fermer nos travaux, VV.: FF.: Surv.:, invitez les FF.: à m'aider à fermer les travaux au Grade de Maître."

On ferme ensuite les travaux au Grade de Compagnon, puis ceux au grade d'Apprenti.

**Le Régulateur des Chevaliers Maçons
1er Ordre
Grade d'Élu
(Grand Inspecteur)**

Le Président se nomme TRES SAGE.
Le 1er Surveillant GRAND INSPECTEUR.
le 2nd Surveillant SÉVÈRE INSPECTEUR.

**Ier ORDRE
GRADE D'ÉLU**

Très Sage

DÉCORATION DE LA LOGE (LIVRET DE L'ARCHITECTE)

Il faut trois chambres.
La première appelée chambre de préparation.
La deuxième, chambre du Conseil.
La troisième, chambre obscure, ou caverne.

La première chambre, appelée chambre de préparation, sera meublée simplement: l'on aura soin d'y mettre des maximes encadrées et placées sur la muraille, une seule bougie jaune dans un chandelier de bois noir l'éclairera; on posera le chandelier sur une table de bois très commune; un petit banc servira de siège. Le candidat y sera enfermé jusqu'au moment de la réception.

MAXIMES

"Le crime ne peut être impuni."

"La conscience est un juge inflexible."

"Sans un pouvoir légitime, la vengeance est criminelle."

La deuxième chambre, appelée chambre du Conseil, sera tendue de noir parsemé de larmes rouges. L'Autel sera rouge, bordé de noir; au milieu un poignard, jetant neuf lames noires en manière de rayons, autour des larmes noires.

L'on placera sur l'Autel un poignard, un compas, un livre de la Sagesse, un maillet et un cordon noir.

Dans un angle, à la gauche de l'Autel, sera un tableau représentant trois têtes placées chacune sur un pieu, avec les outils des trois compagnons représentés par les trois têtes.

Au-dessus de chaque tête sera une inscription.

Au milieu sera inscrit: "Crime puni", et le marteau au-dessous de la tête.

A droite, "Le ciel nous juge", et la règle au-dessous.

A gauche, "La punition est certaine", et la pince au-dessous.

Un rideau cachera ces objets, lesquels paraîtront lorsqu'il en sera temps.

Le tableau représentera en haut l'Étoile du Matin entre huit autres moindres. Au milieu, une grande caverne. Dans l'intérieur une lampe posée sur un rocher; du côté du midi, un bras droit retroussé frappant d'un poignard; au-dessous, un chien en quête prêt à entrer dans la caverne. Au septentrion, une source jaillissant d'entre deux rochers; à l'occident, un escalier rapide, taillé dans le roc et descendant à la caverne. Le fond est noir et l'encadrement rouge.

Il sera tracé avec de la craie sur le plancher et effacé chaque fois. On pourra y suppléer par un tableau peint sur une toile noire figurant le dessin avec de la craie, laquelle s'étendra au milieu de la chambre.

Le tour de la chambre du Conseil sera éclairé par six grandes lumières attachées à la muraille. Dans l'intérieur, sur le côté droit en entrant, on placera neuf chandeliers où sont huit lumières, la neuvième sera élevée et distante de deux pieds environ des autres.

Le tablier sera blanc, bordé de noir, et doublé de même. Au milieu sera figuré un poignard jetant des flammes rouges en manière de rayons. La bavette sera noire bordée de rouge et doublée de même, au milieu seront trois flammes rouges.

Tous les membres auront en main un poignard. Ils seront décorés d'un cordon noir passant de l'épaule gauche à la hanche droite, ayant au bas du cordon un petit poignard à poignée d'or et lame d'argent sortant d'une rosette blanche, tenu avec un ruban rouge.

La troisième chambre, la caverne, doit représenter un désert d'aspect sauvage. Tout à l'entour sont figurés des grands blocs de pierre, rustiques et détachés, non taillés pour marquer la carrière de Ben-acar. Sur le côté une décoration figurera l'entrée d'une caverne. A droite, en avant de la caverne, sera une source d'eau jaillissante sortant des rochers; à gauche un chien en quête. Dans l'intérieur, vers le milieu de la caverne, sera une lampe posée sur une roche. Sur le côté, dans l'intérieur, sera un transparent qui ne paraîtra qu'au moment où il sera dit.

Dans le fond sera un mannequin représentant un homme qui se plonge le poignard dans le coeur. A l'entrée de la caverne seront figurés deux hommes prenant la fuite à travers les rochers, et deux autres qui les poursuivent; ces deux hommes, après être atteints, se précipiteront dans une fondrière. L'on pratiquera neuf marches pour descendre dans la caverne, à moins que l'emplacement ne le permette point.

Collationné, conforme à l'original.

OUVERTURE

Lorsque le Conseil s'assemble, tous les Frères sont habillés, à l'exception du cordon qu'ils doivent porter sur le bras gauche.

Le Très Sage se met au bas de l'Autel et passe le cordon noir à tous les Frères, l'un après l'autre, suivant leurs dignités et offices.

Ensuite, le Très Sage dit:

T.:S.: Frère Grand Inspecteur, quel est le premier devoir d'un Grand Inspecteur Élu?

G.:I.: Très Sage, c'est de s'assurer si tous les Frères sont Élus
T.:S.: Assurez-vous-en, Grand Inspecteur.

(Le Grand Inspecteur s'en assure, et en rend compte au Très Sage.)

T.:S.: Quel est le second devoir d'un Élu?
G.:I.: Très Sage, c'est de voir si les travaux sont couverts.
T.:S.: Assurez-vous-en, Grand Inspecteur.

(Le Grand Inspecteur s'en assure et en rend compte au Très Sage.)

T.:S.: Êtes-vous Élu Secret?
G.:I.: Une caverne m'est connue, une lampe m'a éclairé, une source m'a
désaltéré.
T.:S.: Quelle heure est-il?
G.:I.: L'étoile du jour qui paraît nous annonce que le soleil va se lever et qu'il
est temps de nous mettre à l'ouvrage.
T.:S.: Puisque ce juste dessein vous anime et que le soleil va se lever, Grand
et Sévère Inspecteurs, Frères Élus Secrets, le conseil va s'ouvrir:
A moi, mes Frères!

(Tous les Frères, guidés par le Très Sage, font le signe et applaudissent. Le
Très Sage frappe huit coups égaux et un lent.)

T.:S.: Le Conseil des Élus est ouvert.

Il frappe un coup et dit:

T.:S.: En place, mes Frères.

(Le Secrétaire fait la lecture de la planche des derniers travaux, après
laquelle on introduit les visiteurs, s'il y en a.)

T.:S.: Frère Sév.: Inspecteur, prenez avec vous deux Élus, faites à l'extérieur
de la chambre du Conseil la recherche la plus scrupuleuse; il est important
que je sois assuré que nous ne pouvons être entendus.

(Le Sévère Inspecteur sort, accompagné de deux Élus. Un moment après, on
frappe à la porte en Maître.)
Sur l'annonce du Grand Inspecteur, le Très Sage dit:

T.:S.: Quel est le Maître assez téméraire pour venir troubler nos travaux?
Faites voir qui frappe, Frère Grand Inspecteur.

(Le Grand Inspecteur, après s'en être assuré par la voie du Maître de
Cérémonies, dit:)

G.:I.: Ce sont les Élus envoyés faire leur visite, qui se sont emparés d'un des
ouvriers du Temple et qui l'amènent.

T:..S:..: Que l'entrée leur soit donnée.

(Les portes s'ouvrent; le Frère Sév:.. Inspecteur entraîne le candidat à l'occident en disant:)

F:..S:I:..: Voici un des ouvriers du Temple que nous avons trouvé près d'ici; nous ignorons ses desseins.

(Tous les Élus crient vengeance et tournent leurs poignards vers le Récipiendaire. Du même temps, le Grand Inspecteur lui pose un poignard sur le coeur, prêt à le frapper.)

T:..S:..: Qui es-tu?

(Le Sévère Inspecteur lui dicte les réponses.)

R:..: Je m'appelle Joaben, Maçon de la classe des Maîtres.

T:..S:..: Que veux-tu?

R:..: Me jeter à vos pieds et vous demander la grâce d'être le vengeur d'Hiram.

T:..S:..: Brisez ses liens; qu'il soit libre ainsi que tout Maçon doit l'être.

(On le délie.)

T:..S:..: Assurez-nous, mon Frère, par vos réponses, de la vérité que ce que vous venez d'avancer.

Êtes-vous Maître?

R:..: Éprouvez-moi.

(Le Très Sage fait des questions tirées de l'instruction du grade de Maître pour s'assurer s'il est instruit.)

T:..S:..: Donnez l'attouchement, les mots et le signe de Maître au Frère Grand Inspecteur.

(Il les donne.)

T:..S:..: Frères qui composez le Conseil, êtes-vous satisfaits?

(Tous les Frères lèvent la main droite qu'ils font retomber ensemble sur la cuisse droite, en signe d'approbation.)

T:..S:..: Puisque le Frère réunit tous les suffrages, Frère Grand Inspecteur, faites-le avancer neuf pas (trois d'apprenti, trois de compagnons, trois de maître), jusqu'au Trône, pour y venir prêter son Obligation entre nos mains.

(Le Frère Grand Inspecteur le fait avancer jusqu'au Trône où, étant arrivé, il lui met le genou droit à terre, la main droite sur le livre de la Sagesse, et tient, de la gauche, le compas qui embrasse un maillet.)

Le Très Sage pose son poignard sur le front du Frère et le Grand Inspecteur lui met le sien derrière le dos; puis, le Très Sage dit:)

T.:S.: Mon Frère, si vos dispositions sont sincères, prononcez avec moi:

OBLIGATION

"Je promets, foi de maçon, devant le Grand Architecte de l'Univers et cette Assemblée, de ne jamais révéler à aucun homme qui n'ait fait ce que j'ai fait, le Secret des Élus. Je promets d'en remplir scrupuleusement les obligations. Je tiendrai mes engagements, ou que la mort la plus affreuse soit l'expiation de mon parjure; que mon corps devienne la proie des vautours et que ma mémoire soit en exécration aux Enfants de la Veuve par toute la Terre."

(L'obligation prêtée, le Très Sage dit:)

T.:S.: Frère Grand Inspecteur, faites retourner le Frère à l'occident; faites-lui faire les pas en arrière pour lui apprendre que l'on a rien sans peine et qu'il ne doit jamais s'offenser des mortifications ordonnées par le jugement de la Loge, l'humilité étant le véritable chemin de la perfection maçonne; qu'il prenne place parmi nous.

(Arrivé à l'occident, le Grand Inspecteur le fait asseoir sur le tabouret entre lui et le Frère Sévère Inspecteur, et le Très Sage dit:)

T.:S.: Frères Élus, mes Frères! Depuis qu'un assassinat affreux nous a privé de l'Architecte qui, par ses vertus et ses lumières, avait mérité d'avoir la conduite de l'Édifice fait pour y chanter les louanges du Grand Architecte de l'Univers, tout est dans la consternation parmi les ouvriers, et dans un deuil universel; l'Étoile du Matin n'appelle plus les ouvriers à l'Ouvrage. J'ai imploré celui qui rend vains tous les travaux des hommes, s'il ne construit pas lui-même. Il a daigné exaucer mes prières, il ne veut pas que le crime reste impuni plus longtemps. Un inconnu s'est offert à moi; il m'a révélé la retraite des assassins d'Hiram. Cette découverte mérite le plus grand secret et une prompté délibération.

(A ce moment, tous les Frères crient: Vengeance!)

T.:S.: (Adressant la parole au Récipiendaire): Frère Maître, votre zèle à accomplir cette commission importante égale sans doute celui des autres membres de mon Conseil. Je n'en veux déférer l'honneur à aucun; le sort va décider de celui qui sera choisi.

Frère Maître des Cérémonies, faites votre office.

(Le Frère Maître des Cérémonies présente le scrutin au candidat, qui en tire un papier sur lequel est écrit Joaben et le présente ensuite à tous les Élus.

Ensuite, le Très Sage dit:)

T.:S.: Joaben, vos vœux sont remplis, soyez le chef d'une si noble

entreprise. Je n'ai pas besoin de vous faire sentir toute l'importance de l'emploi que je vous confie. Allez du côté de Joppa, près d'une caverne au bord de la mer, nommée la caverne Bénacar, vous y trouverez Abibalc et ses complices; tâchez de les amener. Souvenez-vous de n'attenter à leur vie qu'autant que la vôtre sera en danger... Partez!

Ici se fait le voyage. Le Sévère Inspecteur accompagne le Récipiendaire. Après avoir accompli leur mission, ils rentrent, ce dernier tenant de la main droite le poignard, le bras levé, prêt à frapper, le gauche étendu le long du corps. Ils se placent à l'occident en s'écriant: Le crime est puni!

T:.S.: Qu'une si juste vengeance serve d'exemple aux pervers et leur montre la fin qui attend les coupables. Que pendant trois jours, les têtes des assassins soient exposées avec leurs outils dans l'intérieur des ouvrages. Ces trois jours expirés, leurs outils seront brisés, leurs têtes seront brûlées et les cendres jetées aux vents, pour qu'il n'y ait plus mémoire d'eux parmi les hommes et les Maçons; que la connaissance du forfait et de la juste punition reste à jamais concentrée parmi les Maçons.

(Le rideau se lève et laisse apercevoir les têtes exposées, ainsi qu'il a été dit.
Le Très Sage continue et dit:)

T:.S.: Apprenez, mon Frère, que tout ceci s'est passé, et que tout ce que vous avez exécuté est fait pour vous retracer de la manière la plus forte les premiers engagements que vous avez contractés en entrant dans l'Ordre, et la punition justement méritée de quiconque se rend parjure. Tout vous a annoncé la vengeance, mais l'Ordre est bien loin de vous inspirer un pareil sentiment; il vous engage, au contraire, à ne jamais oublier que tout bras armé autrement que par un pouvoir légitime ne peut être que criminel. Venez maintenant, mon Frère, recevoir la récompense que vous avez méritée.
Et vous tous, mes Frères, aidez-moi à faire un Élu.

(Le Maître des cérémonies conduit le Récipiendaire au Trône pour y renouveler son Obligation, pendant laquelle tous les Élus sont tournés vers lui, la main étendue.

Le Très Sage lui pose son poignard sur l'épaule droite et lui dit:)

T:.S.: Au nom du Grand Orient de ... , en son Grand Chapitre, et par les pouvoirs que m'a donné le Chapitre de ... , je vous fais Élu.

(Il lui passe le cordon noir et le revêt du tablier d'Élu.)

T:.S.: Nous avons dans ce grade, comme dans les précédents, un signe, une parole et un attouchement.

Le Signe se fait par celui qui demande en tirant son poignard de sa main droite et en le levant comme pour frapper. Celui qui répond ferme le point de la main droite et, ainsi fermé, le lève puis le renverse.

L'Attouchement, pour celui qui le demande, est, après avoir fermé la main droite, d'en lever le pouce et de le présenter à celui à qui on le demande.

Celui-ci doit répondre en saisissant de la droite le pouce à pleine main. (On répète alternativement trois fois la même chose.)

Le Mot sacré est N... , qui signifie Vengeance.

Le mot de passe est A... .

Allez maintenant, mon Frère, vous faire reconnaître à tous les Frères en leur donnant le signe, la parole et l'attouchement, en commençant par le Frère Grand Inspecteur.

(Cela fait, le Très Sage le proclame en disant:)

T.:S.: Frères Grand et Sévère Inspecteurs, Frères Élus Secrets, vous reconnaîtrez à l'avenir le Frère N... pour membre du Conseil des Élus Secrets du Chapitre de ... , en son premier Ordre.

(Les Frères Grand et Sévère Inspecteurs répètent l'annonce. Tous les Élus, guidés par le Très Sage, applaudissent. Le nouveau reçu remercie; son applaudissement est pareillement couvert par la même batterie.)

T.:S.: (s'adressant au Récipiendaire): Frère nouvellement admis au Conseil des Élus, le désir d'acquérir de nouvelles connaissances maçonniques vous a fait solliciter le premier grade au-dessus de la Maçonnerie symbolique. Peut-être vous êtes-vous figuré voir à découvert les divers objets que l'emblème vous a tenu voilés dans les grades précédants, ne craignez pas d'être trompé dans votre attente, mais la carrière que vous avez à parcourir est longue et pénible; un zèle infatigable allègera vos travaux. Vous avez percé les ténèbres de la nuit, la lumière a brillé à vos yeux dès l'instant de votre initiation, chaque jour elle vous éclairera davantage, et si vous avez la force de persister, vous atteindrez le véritable but.

Prenez place, mon Frère, parmi les Élus; prêtez une oreille attentive à l'instruction qui va vous être faite; elle vous éclairera sur ce qui paraît à vos yeux, et dont vous n'avez pu jusqu'à présent avoir l'intelligence.

(Le Maître des Cérémonies le fait placer; ensuite le Frère Orateur fait un discours auquel il joint l'historique du grade.)

INSTRUCTION

D. Êtes-vous Élu Secret?

R. Une caverne m'est connue, une lampe m'a éclairé, une source m'a désaltéré.

D. Qu'avez-vous fait en cette qualité?

R. J'ai été chargé d'une commission importante dont j'ai reçu le prix. (On montre son cordon.)

D. Quel était votre projet?

R. Venger le crime.

D. Quelle vengeance était permise aux Maçons?

R. La juste punition des assassins de leur respectable Maître, de l'express commandement du Roi.

- D. Où le projet de vengeance s'est-il formé?
- R. En un conseil secret.
- D. A quelle heure?
- R. Dans l'obscurité de la nuit.
- D. Quand êtes-vous parti?
- R. Avant le jour.
- D. Qui vous éclairait?
- R. L'Étoile du Matin.
- D. Par où avez-vous débuté?
- R. Par la destruction de deux coupables.
- D. Où les avez-vous découverts?
- R. Fuyant à travers des rochers escarpés.
- D. Avez-vous été plus loin?
- R. J'ai pénétré à l'intérieur d'une caverne effroyable.
- D. Qu'y avez-vous trouvé?
- R. Le traître venant de rentrer, se disposant à chercher du repos.
- D. Qu'est-il arrivé?
- R. Saisi de frayeur à l'aspect d'un Maître, il s'est fait justice lui-même.
- D. Que vous restait-il à faire?
- R. Rien, puisque la vengeance était accomplie.
- D. Quelle heure était-il alors?
- R. Le soleil venait de se cacher.
- D. Quel âge avez-vous?
- R. Neuf semaines sur sept ans, à cause des neuf semaines qui se passèrent avant la punition du délit.
- D. Que signifie la formule de votre réception?
- R. Ce qui s'est passé pour la formulation et l'exécution du projet.
- D. D'où viennent les huit lumières et une plus grande, séparée du reste?
- R. Elles représentent les neuf Élus; la plus grande indique leur chef.
- D. Que marquent les six autres lumières?
- R. Les six maîtres qui leur furent joints à titre d'Élus, après leur retour.
- D. Que signifient les couleurs de la chambre du Conseil?
- R. Le noir signifie la noirceur de l'action, les flammes expriment notre ardeur à en tirer vengeance, et le rouge dénote qu'elle ne peut être éteinte que par le rouge du sang des coupables.
- D. Que signifient les inscriptions que l'on voit sur les poteaux où les têtes sont plantées?
- R. Que le Ciel qui juge les actions des hommes en est le vengeur certain et ne laisse jamais le crime impuni.
- D. Que signifie le chien?
- R. Que le moindre indice sert souvent à déceler le coupable.
- D. Que signifie la caverne?
- R. Qu'il n'est lieu si obscur et si caché qui puisse mettre les pervers à l'abri du supplice ou du remords.
- D. Que signifie le bras tenant un poignard?
- R. Que les nôtres doivent être toujours prêts à frapper sur ce qui offense et blesse la vertu.
- D. Que signifient l'Étoile du Matin et les huit autres?
- R. L'heure du départ et le nombre des Élus. Cela signifie en même temps que

l'on ne saurait s'y prendre de trop bonne heure lorsqu'il s'agit de faire une bonne action.

D. Que signifie l'escalier taillé dans le roc et si difficile?

R. Qu'il faut franchir les pas les plus scabreux pour parvenir à la destruction du vice.

D. Que signifie la lampe?

R. Que nous recevons une lumière imprévue dans les démarches dictées par le Grand Architecte.

D. Que signifie la source trouvée inopinément?

R. Que la Providence n'abandonne jamais dans les besoins pressants.

CLÔTURE

T.:S.: Que nous reste-t-il à faire?

G.:I.: Rien, puisque tout est accompli.

T.:S.: Quel âge avez-vous?

G.:I.: Neuf semaines sur sept ans, à cause des neuf semaines qui se passèrent avant la punition du délit.

T.:S.: Quelle heure est-il?

G.:I.: L'heure à laquelle je suis sorti de la caverne, et l'heure où le soleil vient de se cacher.

T.:S.: Puisqu'il ne reste plus rien à faire et que le Soleil vient de se cacher, Frères Grand et Sévère Inspecteurs, Frères Élus Secrets, le Conseil va se fermer:

A moi, mes Frères!

(Tous les Frères, guidés par le Très Sage, font le signe et applaudissent. Le Très Sage frappe huit coups et un lent, et dit:)

T.:S.: Le Conseil des Élus est fermé; retirons-nous en paix.

(Il frappe un coup, et chacun quitte ses ornements et se retire en paix.)

Ile ORDRE

GRADE D'ÉCOSSAIS

Le Président se nomme TRÈS GRAND.
Le 1er Surveillant se nomme Grand 1er Surveillant.
Le 2nd Surveillant se nomme Grand Ile Surveillant.
Tous les Frères se nomment GRANDS OFF.: SUBLIMES Mes:.

(Très Grand)

DÉCORATION (LIVRET DE L'ARCHITECTE)

Il faut trois chambres.
La première, appelée chambre de préparation.
La deuxième, Voûte Secrète.
La troisième, le Temple dans la perfection.

La première chambre, appelée chambre de préparation, sera décorée simplement, le Frère Récipiendaire y attendra en silence le moment où l'on viendra le chercher.

Le Frère Préparateur mettra au Récipiendaire l'habit convenable. L'habit sera une robe de couleur blanche, bordée de rouge, avec une ceinture rouge à la grecque.

Le Récipiendaire sera dépouillé de ses armes, ses cheveux seront pendants derrière la tête. Sa tête et ses pieds seront nus: il lui sera fourni une chaussure convenable.

La deuxième chambre, appelée Voûte Secrète, sera censée représenter une voûte souterraine; la tenture en sera rouge.

A l'orient, dans le milieu, sera placé un piédestal triangulaire de marbre rouge enrichi de sculptures et de moulures d'or, représentant sur les deux faces apparentes, du côté droit un soleil rayonnant, et de l'autre l'Étoile flamboyante avec la lettre G:.; par-derrière, un compas ouvert sur un quart de cercle. Entre les deux pointes seront les chiffres 3:5:7:9:.

Sur le piédestal sera posée une pierre appelée Pierre cubique à pointe. Elle sera figurée avec le développement de toutes ses faces de couleur d'agate.

FIGURE DE LA PIERRE CUBIQUE

Au midi, vers le milieu de la colonne sera placée une table carrée de l'ordre dorique sur laquelle seront douze pains ronds en deux divisions de six chaque. Sur le devant des pains seront deux cassolettes dans lesquelles on fera brûler des parfums.

Sur le milieu de la table, on placera une auge d'or remplie d'une mixtion préparée de lait, d'huile, de vin et de farine et une truelle pareillement d'or;

l'on y placera aussi une coupe d'or pleine de vin, et à côté de la coupe un gâteau ou un pain.

Au septentrion, en face de la table ci-dessus dite, sera un Autel, appelé l'Autel des Sacrifices; l'on placera dessus une hache et un couteau.

A l'occident sera un grand vase plein d'eau; l'on aura soin de pratiquer un Escaller pour y monter, en haut duquel sera une banquette propre à asseoir le Récipiendaire et lui donner facilité de tremper ses pieds dans le vase.

Les I.:G.:Off.: seront munis de maillets garnis de velours rouge à franges d'or dont chacun frappera sur la colonne qui lui sera proche.

Les tables du Très.: et du Sec.: seront placées de droite et de gauche, comme aux grades précédents, elles seront couvertes d'un tapis rouge.

Les lumières seront au nombre de 27, en trois groupes de 9, à savoir:

A la colonne du midi, près de l'orient par trois:

De l'occident, près du Premier Surveillant, par huit et un:

Idem, près du Deuxième Surveillant, par six et trois:

L'on diminuera l'éclat de ces lumières par un transparent découpé en étoile placé au-devant de chaque groupe. Les transparents seront enlevés lorsqu'il sera dit dans la troisième chambre.

Les lumières divisées pour le service des travaux ne sont point regardées comme symboliques et ne font point nombre.

Le Très Grand aura autant d'anneaux que de Récipiendaires.

La troisième chambre représentera le Temple achevé. Cette pièce sera la même que la précédente; tous les objets détaillés dans la deuxième chambre restent, à l'exception du piédestal couvert de la Pierre cubique que l'on ôtera lorsqu'il sera dit à la réception, ainsi que les transparents.

Au fond de cette chambre sera pratiquée une enceinte fermée d'un voile en tissu de quatre couleurs: lin, pourpre, hyacinthe et écarlate.

Le rideau sera rouge dans le cas où on ne pourrait se procurer celui indiqué.

Ce rideau s'ouvrira lorsqu'il sera dit lors de la réception.

Cette enceinte sera la plus riche et la plus brillante possible. Le Nom du Grand Architecte en hébreu y sera dans le centre, élevé à une hauteur convenable et dans tout son éclat.

Deux chérubins d'or couvriront de leurs ailes l'Autel du fond; un chandelier d'or à 7 branches disposées pour porter 7 lampes préparées pour être allumées, sera immédiatement placé par-derrrière le Voile.

Le tableau sera figuré avec de la craie, ainsi qu'il a été observé aux grades précédents.

Sur le haut de la ligne du midi sera crayonné un puits dans lequel tombera à plomb un rayon; à l'opposé, sur le haut de la ligne, un buisson ardent jetant une grande flamme. Au milieu de ces objets, sera figuré un compas couronné sur un quart de cercle; entre les pointes seront tracés les chiffres 3.:5.:7.:9.:.

Au midi, vers le milieu sera crayonnée une table supportant des vases d'or.

Au nord et en face l'Autel des sacrifices, entre deux, et au-dessous du compas en partant de l'occident sera figuré un escaller de 24 marches et divisé en repos par 3.:5.:7.:9.:; en avant de l'escaller et à l'occident, un grand Vase. Le fond du tableau est noir.

Le Tablier sera fond blanc, bordé et doublé de rouge; sur la bavette sera l'Étoile flamboyante. Au-dessous et vers le milieu, sera le compas couronné sur un quart de cercle avec une médaille dans le milieu, représentant le Soleil.

Le bijou d'or sera un compas couronné sur un quart de cercle, au milieu duquel est une médaille à 10 rayons représentant d'un côté le Soleil et de l'autre l'étoile flamboyante. Il sera suspendu à un large ruban ponceau moiré, lequel sera porté au cou et formera un triangle.

Tous les membres seront décorés d'une écharpe rouge avec franges d'or. Elle passera de l'épaule droite à la hanche gauche. Tous les membres auront leur glaive en main. L'on aura soin autant qu'il sera possible d'avoir quelques musiciens.

Collationné, timbré et scellé par Nous, Garde des Sceaux.
Timbre du Grand Orient de France.
Signé: Dubin.

OUVERTURE

T:.G.: Premier Grand Surveillant, sommes-nous couverts?

1er G:.S.: Très Grand, nous sommes couverts.

T:.G.: Qui vous conduit ici, mon Frère?

1er G:.S.: L'amour de mon devoir et le désir d'atteindre la haute science.

T:.G.: Qu'apportez-vous pour vous en rendre digne?

1er G:.S.: Un coeur pur, zélé partisan de la vertu et de la vérité.

T:.G.: Où travaillez-vous?

1er G:.S.: Dans une voûte souterraine.

T:.G.: Quel est l'objet de votre recherche?

1er G:.S.: La connaissance de l'art de perfectionner ce qui est imparfait et d'arriver au trésor de la vraie morale.

T:.G.: Quelle a été votre récompense?

1er G:.S.: J'ai été admis dans un lieu de lumière et de gloire où j'ai terminé mes travaux.

T:.G.: Quel âge avez-vous?

1er G:.S.: Neuf ans.

T:.G.: Quelle heure est-il?

1er G:.S.: Midi.

T:.G.: Qu'entendez-vous par là?

1er G:.S.: Que le soleil, dans son plus haut point, éclaire notre ouvrage.

T:.G.: Puisque le soleil est à son plus haut point, il est temps de nous livrer au travail. Frères Premier et Second Surveillants, annoncez que je vais ouvrir la Sublime Loge des Grands Élus du Chapitre de ... par les mystères accoutumés.

(Les Grands Surveillants font l'annonce. Cela fait le T:.G:. frappe trois coups. Le Premier Grand Surveillant en frappe cinq, le Second Grand Surveillant sept, le T:.G:. en frappe neuf, ce qui produit vingt-quatre coups et trois intervalles.)

T.:G.: Frères Premier et Second Grands Surveillants, faites-moi parvenir la parole.

(Les Surveillants exécutent l'ordre, puis le T.:G.: dit:)

T.:G.: A moi, mes Frères!

(Tous les Frères, guidés par le T.:G.:, font le signe d'écharpe et applaudissent par trois, cinq, sept et neuf, et disent trois fois HOUZÉ.)

T.:G.: Grands Surveillants, Grands Officiers, Sublimes Maîtres, la Voûte Secrète est ouverte et les travaux des Grands Élus au Chapitre de ... en son second Ordre.

(Les Surveillants répètent l'annonce. Le T.:G.: frappe un coup et dit:)

T.:G.: En place, mes Frères!

(Tous les Frères prennent place. Le Secrétaire fait la lecture de la planche des derniers travaux, après quoi l'on introduit les visiteurs, s'il y en a.)

RÉCEPTION

(Tout étant disposé, le T.:G.: quitte sa place et marche en avant. Les Surveillants viennent après, ensuite les Dignitaires et tous les Frères deux par deux. L'on observe le plus grand silence.

Parvenus à la chambre de préparation, tous les Frères se placent sur deux lignes, dans le même ordre que dans la chambre précédente, et se tiennent debout, glaive en main.

Le T.:G.:, adressant la parole au Récipiendaire, lui dit:)

T.:G.: Mon Frère, que demandez-vous?

(Le Récipiendaire fait une réponse quelconque. Tous les Frères, guidés par le T.:G.:, font une inclination vers le Récipiendaire, en forme de salut, et retournent dans le même ordre à la chambre de Réception. Les deux Sacrificateurs et les deux Purificateurs placent le Récipiendaire entre eux et terminent la marche. Le Frère Préparateur suit immédiatement.

Tous les Officiers étant en place, et le Récipiendaire placé entre les Surveillants, le T.:G.: fait au Récipiendaire des questions tirées du grade précédent.)

T.:G.: Êtes-vous Élu?

R.: Une caverne m'est connue, une lampe m'a éclairé, une source m'a désaltéré.

(Après quelques autres questions, le T.:G.: lui dit:)

T.:G.: Mon Frère, vos travaux précédents ont dû vous engager à faire de nouvelles découvertes. Les promesses qui vous ont été faites ont sans doute animé votre zèle. Nous devons présumer que votre démarche actuelle vous est inspirée par l'amour des connaissances du Bien et du Vrai. Vous allez être livré à de fortes épreuves; nous allons exiger de vous le plus grand des sacrifices. Vous sentez-vous le courage et la résignation nécessaire?

(Il doit répondre: OUI!)

T.:G.: Frères Sacrificateurs, conduisez la victime à l'Autel.

(Les deux Sacrificateurs conduisent le Récipiendaire à l'Autel des Sacrifices, lui en font faire trois fois le tour, lui font mettre un genou en terre, se saisissent, l'un de la hache, l'autre du couteau qu'ils trouvent sur l'Autel; le bras levé prêt à frapper, ils se tiennent dans cette attitude jusqu'après les questions suivantes:)

(Le Récipiendaire doit être placé en face du midi, le corp effacé vers l'ouest et la tête penchée vers l'Autel. Le Sacrificateur qui tient le couteau le dirige en face du coeur, celui qui tient la hache la dirige sur le cou.)

T.:G.: (s'adressant au Récipiendaire): Mon Frère, avez-vous observé scrupuleusement les obligations maçonniques que vous avez contractées.

R.: Oui.

T.:G.: Si vous êtes assez à plaindre pour renfermer dans votre coeur quelque sentiment d'inimitié contre vos Frères, consentez-vous à le déposer ici?

R.: Oui.

T.:G.: Consentez-vous à immoler toute affection indigne d'un homme vertueux?

R.: Oui.

T.:G.: Mon Frère, votre résignation vous fait trouver grâce auprès de nous. Nous imitons en cela le Grand Architecte de l'Univers, au moment où son plus fidèle serviteur allait consommer un sacrifice plus grand que s'il eût été la victime lui-même... Levez-vous!

(Les deux Sacrificateurs conduisent le Récipiendaire à l'occident où, parvenu, le T.:G.: lui dit:)

T.:G.: Mon Frère, le sacrifice que nous exigeons est celui de toute action qui, n'étant pas dirigée par l'équerre et le compas, peut offenser la vertu. Frères Purificateurs, conduisez le Récipiendaire au Vase d'ablution; qu'il en sorte purgé de tout ce qui peut blesser l'innocence.

(Les Frères Purificateurs le conduisent au Vase d'ablution, lui en font faire trois fois le tour, lui font tremper neuf fois les mains dans l'eau jusqu'au-dessus du poignet, et les pieds jusqu'à la cheville, neuf fois également.

Les Purificateurs essuient avec un linge fin les pieds et les mains du Récipiendaire, puis ils le conduisent entre les Surveillants, où, parvenu, le T.:G.: dit:)

T.:G.: Achevez de purifier le Récipiendaire et me l'amenez pour prêter son obligation.

(Les Purificateurs le conduisent à l'Autel où brûlent des parfums. Ils lui en font faire trois fois le tour, lui font passer les mains à plat, les doigts étendus, neuf fois au-dessus de la fumée de l'encens qui doit y brûler, et de là, le conduisent au T.:G.: qui lui fait prêter l'obligation suivante:
(Le Récipiendaire se place comme aux grades précédents, et le T.:G.: présente le glaive sur lequel le Récipiendaire doit poser la main droite.)

OBLIGATION

"Je jure et promets, en présence de cette Assemblée, de ne jamais révéler les secrets, directement ou indirectement, aux profanes ni aux Maçons inférieurs; de ne jamais méconnaître un bon Maçon, de quelque état et condition qu'il puisse être; d'aider mes Frères de mes conseils et de mes services; de ne porter atteinte à leur fortune, leur état ni leur honneur; et en cas d'infraction à mes engagements, je me sou mets à être privé de la vraie lumière et me livre au mépris des Sectateurs de la vertu et de la vérité."

(Le Récipiendaire relevé, les Sacrificateurs le font reculer trois pas en arrière et se retirent de côté, puis le T.:G.: lui dit:)

T.:G.: Mon Frère, l'obligation que vous venez de contracter est un nouveau lien qui vous unit à nous; il est temps de récompenser votre zèle; mettez en nos mains le dépôt précieux que vous avez dans les vôtres.

(Sur la réponse du Récipiendaire resté seul à ce moment, le T.:G.: lui dit:)

T.:G.: Mon Frère, la demande que je viens de vous faire est des plus essentielles. Il m'est impossible de vous admettre si vous ne me remettez l'objet de ma demande. Je souhaite que les Frères veuillent me dispenser de cette formalité, mais je ne puis prendre sur moi de passer outre sans les avoir consultés. Allez à l'occident.

Frères Premier et Second Grands Surveillants, allez recueillir les voix et venez m'en rendre compte.

(Les Grands Surveillants exécutent l'ordre, puis le T.:G.: dit:)

T.:G.: Mon Frère, il m'est impossible d'aller plus avant pour votre Réception. Nous pourrions avoir des craintes sur ce que vous avez vu et entendu. Mais vous nous paraissez un bon Maçon; d'ailleurs l'obligation que vous venez de contracter nous rassure. Retirez-vous.

(Le Frère Préparateur accompagne le Récipiendaire hors des travaux. Il lui apprend la marche et le mot de passe, lui ajuste autour du corps une corde verte, dont le bout lui revient en arrière par-dessus l'épaule gauche, et lui

remet un triangle d'or tenant à un cordon de Maître, où se trouve gravé d'un côté le nom en hébreu du Grand Architecte de l'Univers. Puis il frappe à la porte par trois, cinq, sept et neuf. Le T.:G.: dit:)

T.:G.: Frère Premier Grand Surveillant, informez-vous de qui frappe.

(Le Premier Grand Surveillant, après s'en être assuré suivant l'usage, dit:)

1er G.:S.: Le Récipiendaire a fait les démarches nécessaires et a trouvé l'objet de votre demande.

T.:G.: Que l'entrée lui soit donnée.

(Les portes s'ouvrent. Le Récipiendaire entre, le delta à la main et, parvenu à l'occident, il s'écrie en le montrant:)

R.: ELHANAM!

(Tous les Frères font le signe d'extase en le contemplant.)

T.:G.: Mon Frère, nous ne saurions trop récompenser votre zèle. Approchez.

(Le Récipiendaire, accompagné des deux Purificateurs, parvient à l'orient par les pas du grade, et remet au T.:G.: le delta. Le T.:G.: adresse la parole à tous les Frères et dit:)

T.:G.: Vous savez, mes Frères, de quelle importance est la Parole innomable. Déposons-la dans ce souterrain, incrustons-la sur ce piédestal qui sera à jamais le piédestal de la Science, dérobons-la aux yeux des profanes.

(Les Purificateurs lèvent la Pierre cubique, le T.:G.: place le triangle sur le piédestal et les Purificateurs le recouvrent de la Pierre Cubique. Cela fait, le T.:G.: ôte la corde qui entoure le Récipiendaire et lui dit:)

T.:G.: Je vous délie du lien des vices. Que rien à l'avenir ne puisse vous arrêter dans la carrière des vertus et de la vérité.

(Les Purificateurs font mettre le Récipiendaire à genoux. L'un d'eux présente au T.:G.: l'auge, et l'autre la truëlle que le T.:G.: trempe dans la mixtion; puis il la passe sur le front du Récipiendaire en disant:)

T.:G.: Que tes vues soient pures.

(A chaque fois, un des purificateurs essuie avec un linge fin. Le T.:G.: passe la truëlle sur les lèvres du Récipiendaire en disant:)

T.:G.: Que ta bouche ne s'ouvre que pour dire des paroles utiles à tes Frères.

(Il lui passe la truëlle sur le coeur à découvert en disant:)

T.:G.: Que ta conscience soit à jamais sans reproche et que toutes tes actions se dirigent vers la connaissance de la vérité.

(Le T.:G.: dit, après que le candidat se soit relevé:)

T.:G.: Conduisez le Frère à la Table des Pains.

(Les Purificateurs y conduisent le Récipiendaire.)

T.:G.: Mon Frère, buvez avec vos Frères dans la même coupe et rompez ensemble le même pain, pour vous apprendre que les Maçons se fortifient par l'union et la communauté des secours réciproques.

(Les deux Purificateurs rompent le même pain avec le Récipiendaire, mangent ensemble et boivent à la même coupe. Cela fait, ils le conduisent au T.:G.: qui lui passe, au doigt annulaire de la main gauche, un anneau d'or en disant:)

T.:G.: Mon Frère, cet anneau est une preuve de l'alliance que vous faites avec nous. Que vos intentions soient toujours pures et ne changent que quand lui-même changera de nature.

Allons maintenant, mes Frères, au Temple en admirer les beautés et y rendre grâce au Grand Architecte de l'Univers.

(Les Purificateurs conduisent le Récipiendaire à l'occident à pas lents.

Pendant ce temps, on retire le piédestal et la Pierre cubique. Le Récipiendaire, parvenu à l'occident, les Surveillants frappent chacun un coup répété par le T.:G.: A ce signal, on fait briller les lumières en ôtant les transparents. Le Voile de l'orient se tire et laisse voir le chandelier à sept branches et toutes les richesses de l'intérieur. Au même signal, une musique douce doit se faire entendre.)

T.:G.: Frères Purificateurs, faites parvenir le Frère à l'orient pour y recevoir le complément de sa réception.

(Le Récipiendaire, marchant à pas libres, parvient à l'orient accompagné des deux Purificateurs. Le T.:G.: entre dans l'intérieur avec le Récipiendaire et lui remet ce qu'il convient pour allumer le Chandelier à Sept Branches. Le Récipiendaire fait trois fois le tour du Chandelier et allume successivement chaque lampe. A savoir, au premier tour, les trois plus élevées; au second tour, les deux suivantes les plus élevées, au troisième tour, celle des extrémités. Cela fait, le T.:G.: et le Récipiendaire quittent l'intérieur et le T.:G.: reprend sa place, fait mettre tous les Frères à l'ordre et debout. Le Récipiendaire à genoux au pied de l'Autel, la main sur le glaive, il lui fait réitérer son obligation. Enfin, le T.:G.: met sur la tête du Récipiendaire une épée nue, et frappe dessus par trois, cinq, sept et neuf en disant:)

T.:G.: Au nom du Grand Orient de ... , en son Grand Chapitre, et par les

pouvoirs que m'a donnés le Chapitre de ... , je vous reçois, mon Frère, Grand Élu Écossais au Souverain Chapitre de ... , en son deuxième Ordre.

(Ensuite, le T.:G.: le fait relever, le décore du cordon et de l'écharpe, et le revêt du tablier; puis il lui dit:)

T.:G.: Mon Frère, nous avons dans ce grade, comme dans les précédents, un mot, un signe et un attouchement.

Le Signe s'appelle Signe d'Extase. Il se fait les bras étendus jusqu'à la hauteur de l'épaule, les mains ouvertes en équerre, la tête penchée sur l'épaule gauche, le pied gauche en arrière. L'on y substitue le signe d'écharpe, qui se fait en portant la main droite, la paume en haut à l'épaule gauche, et la retirant le long du corps à la hanche droite. Ce signe est pour salut et pour demander la parole.

Le Contre-Signe est celui du ventre coupé. Il se fait en portant la main droite à la hanche gauche, et la retirant horizontalement à la droite.

L'Attouchement se fait en se prenant mutuellement la main droite que l'on se renverse de l'un à l'autre par trois fois en disant: B.N.S.

La Marche s'exécute par trois, cinq, sept et neuf, ainsi que vous l'avez fait.

Les Pas signifient la descente de l'escalier. Ils se font de côté, parce que l'espace manquerait. Ils se font ainsi: trois de côté, partant du pied gauche; cinq en partant du pied droit; sept du gauche, et trois fois trois en partant d'abord du pied droit, puis du gauche, ensuite du droit, et au dernier formant l'équerre.

Le Mot Sacré est S.:H.:P.: C'est le nom inexplicable qui sert à exprimer le nom des quatre lettres, ou Tetra Grammaton.

Le Mot de Passe est E.: qui signifie à Dieu Grâces.

L'ordre est le commencement du signe d'écharpe. On ne se met pas à l'ordre pendant les cérémonies.

Allez, maintenant, mon Frère, vous faire reconnaître à tous les Frères en commençant par les Grands Surveillants et en leur donnant ce que vous venez de recevoir.

(Les Purificateurs conduisent le Récipiendaire au Premier et Second Grands Surveillants et à tous les Frères. Cela fait, le T.:G.: frappe un grand coup et la musique cesse.)

PROCLAMATION

T.:G.: Frères Grands Surveillants, Grands Officiers Sublimes vous reconnaîtrez à l'avenir le Frère ... pour Grand Élu et membre du Collège des Écossais au Chapitre de ... , en son second Ordre.

(Les Surveillants répètent l'annonce. Tous les Frères, guidés par le T.:G.:, applaudissent par trois, cinq, sept et neuf, suivis du triple Houzé.

Le nouveau reçu remercie, et son applaudissement est couvert par trois, cinq, sept, neuf et du Houzé.

Le T.:G.: adresse au Récipiendaire le discours suivant:)

T.:G.: Tout est changé à vos yeux, mon Frère, de nouveaux emblèmes s'offrent de toute part; leur explication vous en devient plus sensible; ne vous ralentissez pas; faites chaque jour de plus grands efforts et vous en découvrirez nécessairement le véritable but.

Prenez place parmi nous et prêtez une oreille attentive à l'instruction qui va vous être faite.

(Un des Purificateurs fait placer le nouveau reçu au midi, le premier après les Officiers. L'Orateur fait un discours auquel il joint l'historique du grade.)

INSTRUCTION

- D. Qui vous conduit ici, mon Frère?
R. L'amour de mon devoir et le désir d'atteindre à la haute science.
D. Qu'apportez-vous pour vous en rendre digne?
R. Un coeur pur, zélé partisan de la vertu et de la vérité.
D. Où avez-vous travaillé?
R. Dans une voûte souterraine.
D. Où était placée la voûte souterraine?
R. Elle fut construite secrètement sous la partie la plus mystérieuse du Temple.
D. A quoi servait cette voûte secrète?
R. A renfermer un dépôt précieux.
D. Dans quelle place était-il?
R. Le Delta précieux sur lequel étaient gravés les vrais caractères de la Parole Innominable, fut incrusté sur un piédestal de marbre placé au milieu de la voûte et recouvert de la Pierre cubique.
D. Quelle était la Pierre cubique?
R. Une pierre d'agate taillée en forme quadrangulaire contenant les mots secrets de l'Art Royal.
D. Comment déchiffre-t-on les lettres qui y sont incrustées?
R. En les lisant suivant l'Art.
D. Comment avez-vous été introduit?
R. Par trois, cinq, sept et neuf.
D. Que vous est-il arrivé?
R. J'ai été éprouvé rigoureusement.
D. A quelle épreuve vous a-t-on mis?
R. La pointe sur le coeur et le fer sur le cou, j'ai fait volontairement le sacrifice des passions.
D. Cela a-t-il suffi pour être admis?
R. Après m'avoir purifié, j'ai été envoyé faire une recherche pour mériter mon entière admission.
D. Avez-vous réussi dans votre recherche?
R. Par une faveur particulière et une lumière imprévue, j'ai fait la découverte du dépôt précieux; je suis rentré le tenant à la main et dans l'état où j'étais en faisant la découverte.
D. Quel est l'objet de votre recherche?
R. La connaissance de l'Art de perfectionner ce qui est imparfait, et d'arriver

- au trésor de la vraie morale.
- D. Quelle a été votre récompense?
- R. Le lien des vices a été brisé sur moi; l'on m'a passé sur le front, sur les lèvres et sur le coeur, la truelle empreinte d'une mixtion préparée; j'ai participé au Banquet des Grands Élus; j'ai reçu le gage d'une nouvelle Alliance, et enfin, j'ai été admis dans un lieu de lumière et de gloire où j'ai terminé mes travaux.
- D. De quoi était faite cette mixtion?
- R. De lait, d'huile, de vin et de farine.
- D. Que signifient ces choses?
- R. Douceur, Sagesse, Force et Beauté; qualités essentielles aux Grands Élus.
- D. Comment se nomment les Loges des Grands Élus Écossais?
- R. Loges de Hautes Sciences, et leurs travaux, sublimes.
- D. Comment y pénètre-t-on?
- R. La fermeté dans le coeur et sur le front, caractère des hommes irréprochables.
- D. Quel est leur premier devoir?
- R. Observer avec respect les Lois de la Maçonnerie, pratiquer la plus saine morale et secourir ses Frères.
- D. Combien avez-vous de lumières?
- R. Trois fois neuf.
- D. Que représentent-elles?
- R. Les lampes inextinguibles déposées dans la voûte secrète.
- D. Pourquoi le nom de voûte secrète, à l'ouverture, est-il changé en celui de voûte sacrée à la fermeture?
- R. C'est que le dépôt une fois placé, elle ne fut plus connue que sous ce dernier titre.
- D. Où voyagent les Grands Élus?
- R. Dans toutes les parties du monde pour y répandre la vraie science.
- D. Quel âge avez-vous?
- R. Neuf ans.
- D. Pourquoi le nombre quatre-vingt-un est-il en honneur parmi nous?
- R. Parce que c'est celui qui contient le plus de combinaisons maçonniques, et qu'en terme d'art, il est le triple du cube, ou le plus grand carré.

CLÔTURE

- D. D'où venez-vous?
- R. Je viens de la recherche.
- D. Qu'apportez-vous?
- R. Le dépôt précieux.
- D. Où l'avez-vous déposé?
- R. Dans un lieu secret et impénétrable.
- D. Comment y êtes-vous parvenu?
- R. Par trois, cinq, sept, neuf.
- D. Pourquoi ce dépôt?
- R. Pour retrouver, en cas d'altération, les vrais caractères du mot innominable, et tous les mots secrets de la Maçonnerie.

D. Que remportez-vous d'ici?
R. Le prix de mon zèle et un plus grand désir de l'exercer.
D. Quel en est l'objet?
R. La Gloire du Grand Architecte de l'Univers.
D. Quel âge avez-vous?
R. Neuf ans.
D. Quelle heure est-il?
R. Minuit et l'heure de fermer nos travaux.

T:.G.: Puisqu'il est minuit et l'heure de fermer nos travaux, Frères Premier et Second Grands Surveillants, annoncez que je vais fermer la Loge des Sublimes Grands Élus du Chapitre de ... , par les nombres accoutumés, et que la voûte sacrée va être fermée.

(Les Surveillants font l'annonce.)

T:.G.: A moi, mes Frères!

(Tous les Frères, guidés par le Très Grand, font le signe d'écharpe et applaudissent par trois, cinq, sept et neuf, suivis du triple Houzé.)

T:.G.: Frères Premier et Second Grands Surveillants, la voûte sacrée est fermée et les travaux des Grands Élus au Chapitre de ... , en son deuxième Ordre.

(Les Surveillants répètent.
Le Très Grand frappe un coup.
Chacun quitte ses ornements et se retire en paix.)

IIIe ORDRE

GRADE DE CHEVALIER D'ORIENT

Salle d'Orient:

Le Président se nomme SOUVERAIN MAÎTRE.
Le Premier Surveillant PREMIER GÉNÉRAL.
Le Second Surveillant SECOND GÉNÉRAL
L'Orateur GRAND ORATEUR.
Le Secrétaire GRAND MAÎTRE DES DÉPÊCHES.
Le Maître des Cérémonies GRAND MAÎTRE DU PALAIS.
Tous les Frères FRERES CHEVALIERS.
Le Récipiendaire ZOROBABEL.

Salle d'Occident

Le Président se nomme TRÈS ILLUSTRE MAÎTRE.
Le Premier Surveillant ILLUSTRE PREMIER SURVEILLANT.
Le Second Surveillant ILLUSTRE SECOND SURVEILLANT.

IIIe ORDRE

CHEVALIER D'ORIENT

Souv.: Maître.:

DÉCORATION

(Cahier de l'Architecte Préparateur).

Il faut trois chambres.

La première, appelée chambre de préparation, sera décorée simplement. Le Récipiendaire y sera enfermé jusqu'au moment de la réception.

Il doit être revêtu du tablier et du cordon des GG.: Élus Écoss.: et ne doit avoir aucune arme, aucun ornement ni bijou particulier. Il doit avoir la tête nue, le cou et les mains enchaînés avec trois chaînes à chaînons triangulaires qui partent des trois angles d'un plus grand chaînon; elles doivent être assez longues pour qu'il puisse tendre les bras. On lui couvrira la tête d'un drap de couleur cendre.

Dans cet état, le F.: Préparateur lui apprendra qu'il représente Zorobabel, captif à Babylone. Il lui fera mettre les deux mains sur le visage jusqu'à la porte de la Tour où les gardes auront soin de le fouiller exactement avant de le présenter.

Le Récipiendaire doit être introduit dans la Tour au moment de l'entrée de celui qui doit présider.

La deuxième chambre, appelée salle d'orient, représente le conseil de Cyrus régnant à Babylone, composé du Prince, de sept principaux Officiers et de tous les Chevaliers.

Les sept Officiers du Conseil sont:

Le Souverain Maître Président représentant Cyrus
Grand Maître de la cavalerie 1er Gén.: 1er Surv.: Sisinna
" de la Milice 2nd Gén.: 2nd Surv.: Saraburan
" du Palais Orateur Daniel
" de la Chancellerie Garde des Sceaux Ratien
" des Finances Trésorier Mithridate
" des Dépêches Secrétaire Semclius
" des Cérémonies M.: des Cérém.: Abusar

La tenture doit être verte; le tour de la salle doit être éclairé d'un nombre suffisant de lumières; ce nombre n'est point fixé.

A l'orient, il doit y avoir un Trône élevé sur deux marches, enrichi de galons et de franges d'or. A l'occident, au nord et au midi seront des sièges pour les Officiers et les Chevaliers.

Les Officiers faisant fonction de Surveillants seront sur deux sièges distincts.

Derrière le Trône sera un transparent représentant le songe de Cyrus: un lion rugissant prêt à se jeter sur lui. Plus haut une Gloire éclatante, au milieu de nuées lumineuses. Du milieu de la Gloire sortira un aigle portant dans son bec une banderole sur laquelle seront écrits ces mots:
"Rends la liberté aux captifs".

Au-dessous des nuées lumineuses, Nabuchodonosor et Balthazar, prédécesseurs de Cyrus, chargés de chaînes, le premier tenant encore de la forme de la bête.

Le carré du Conseil doit être fermé par une petite muraille en bois, ou en carton, d'un pied et demi de haut, peinte en briques. Cette muraille doit être garnie de sept tours dont trois au midi, trois au nord et une à l'occident. Les six des deux côtés seront peints comme la muraille et d'une hauteur convenable à la salle. Celle qui se trouve à l'occident doit avoir au moins sept pieds de haut et une circonférence proportionnée. Il y aura deux portes à cette tour, l'une en dedans du carré, et l'autre en dehors, sans passage pour la lumière.

La tenture à l'occident doit joindre les côtés de la tour afin qu'on puisse y entrer et en sortir sans qu'on puisse rien apercevoir du dedans.

Le Trône, placé à l'orient, doit être en dedans des murailles.

La porte intérieure sera gardée par deux Chevaliers, la lance à la main et l'épée au côté. Ils seront les derniers reçus, autant que faire se pourra.

Lorsque les Chevaliers seront debout, ils devront être en dedans des murailles et assis quand ils seront en dehors.

Dans le milieu de la salle seront les deux colonnes J.: et B.: renversées, soit en relief, soit figurées avec de la craie, et quelques vases.

Il faudra se précautionner d'un grand réchaud carré à deux poignées dont on fera usage comme il sera dit à la réception.

Les Officiers porteront au cou un large cordon vert-moiré, tombant sur l'estomac, sans bijou. Le Maître aura un pareil cordon, lequel sera bordé d'une ganse d'or et se terminera à la pointe par une petite houpe d'or; au

milieu du ruban, seront brodés en sautoir une épée et un sceptre surmontés
d'un petit soleil, aussi brodé en or.

Les Chevaliers porteront un large cordon vert moiré, passant de l'épaule
gauche à la hanche droite, sans bijou.

Le tablier sera blanc, bordé de vert, la bavette basse. Sur la bavette sera
peint ou brodé en or le noeud de Salomon, mal entrelacé; au milieu, deux
épées en sautoir. Le tablier se retourne et représente les attributs des GG:.

Élus Écossais. Dans l'antichambre qui sépare les deux chambres, on
pratiquera un pont en bois, solide. On figurera dessous, autant qu'il sera
possible, un fleuve rempli de cadavres et de débris.

La troisième chambre, appelée salle d'occident, doit représenter les maçons
restés parmi les ruines de Jérusalem. La tenture sera rouge comme celle des
Écossais; elle sera éclairée par dix groupes de sept lumières (on allumera
une bougie par groupe, les autres prendront leur éclat lorsqu'il sera dit).

Il n'y a pas de Trône, mais simplement un siège dans le haut de la salle.

Un rideau dans le fond doit cacher une Gloire rayonnante et un Autel; ce
rideau se lèvera au moment où il sera dit. En même temps, une tenture verte
sera substituée à la rouge, en observant de laisser les festons rouges et de ne
changer que les panneaux de la tenture qui pourront être disposés de façon
à être retournés, ou bien à se rouler l'un sur l'autre.

Le milieu de la salle représentera le Temple démoli. Les instruments de la
Maçonnerie épars et hors de leur position naturelle. A l'extérieur de la salle
d'Occident seront figurés en pierres les murs de Jérusalem détruits.

En passant dans cette salle, les Chevaliers quitteront le vert et prendront le
rouge. On y distinguera ces grades par les rosettes qui seront attachées au
bas des cordons. Les Chevaliers porteront une écharpe de soie couleur vert
d'eau, brodée par les deux bouts d'une frange d'or. Cette écharpe se mettra
autour du corps en ceinture. Sur les tombants de l'écharpe sera figuré un
point sur lequel seront inscrites les lettres L.D.P. (Liberté de Passage).

Le Maître portera pour bijou trois triangles, non entrelacés, mais par
gradation, l'un dans l'autre. Le Premier Surveillant une équerre, le Second
Surveillant un niveau. Les Officiers porteront leur bijou ordinaire; ils devront
tous être renfermés dans de triples triangles.

Le bijou des Chevaliers est le même que celui des GG:. Élus Écossais en y
ajoutant en trophée deux épées en sautoir, les poignées posées de niveau.
Chaque Chevalier portera une truelle dont la poignée sera garnie d'un ruban
rouge et attachée à la ceinture du côté droit.

Le Souverain Maître, en passant de la salle d'O:. dans celle d'O:., change son
titre en celui de T:Ill:M:., les GGén:. prennent celui de Ill:Surv:., les
Officiers auront celui de leurs offices en y ajoutant celui de Chevaliers, et
tous les autres membres celui de Chevaliers.

Vu, collationné et certifié conforme à la minute déposée aux archives du
G:.O:.D:.F:.

Le Grand Archiviste.

Par mandement du Sup:. Conseil des Rites.

Le Secrétaire: Bourgoûin.

OUVERTURE

SALLE D'ORIENT

Tous les Chevaliers sont à leur place, à l'exception de celui qui préside et qui n'entre qu'après avoir été annoncé en frappant un coup de pied sur le plancher, près de la porte.

Le Premier Général dit:

1er G.: Chevaliers, le Souverain Maître nous rassemble pour tenir conseil; soyons attentifs à ce qu'il va nous dire et proposer. Le voici qui arrive.

(Le Souverain Maître entre, et va à sa place accompagné de deux gardes de la Tour qui retournent à leur place dès que le Souverain Maître est placé. Le Souverain Maître frappe un coup du pommeau de son glaive et donne le salut à tous les Chevaliers.

Les Chevaliers, guidés par les Généraux, répondent en mettant la main droite sur le coeur, et en faisant une inclination.

Puis le Souverain Maître dit:)

D. Premier Général, quel est le premier devoir d'un vrai chevalier.

R. C'est de pourvoir à la sûreté du Conseil, et à ce qu'il puisse y entrer que des chevaliers.

S.:M.: Premier et Second Généraux, faites l'inspection.

(Les deux Généraux vont examiner les portes de la Tour et voient si les gardes sont en fonction.

De retour à leur place, ils disent:)

1er et 2nd Généraux: Les gardes environnent le Palais, le Conseil est en sûreté.

S.:M.: Cela suffit-il?

Gén.: Il faut encore s'assurer si tous ceux qui sont ici sont dignes d'assister au Conseil.

S.:M.: Assurez-vous-en, Premier et Second Généraux.

(Ils s'en assurent, et en rendent compte au S.:M.: en disant:)

Gén.: Tous les Membres ici présents sont bons Chevaliers.

S.:M.: En quel temps sommes-nous?

Gén.: A la révolution des dix semaines d'années de la captivité.

(Le S.:M.: dit:)

S.:M.: Premier et Second Généraux, puisque c'est ainsi, annoncez que le Conseil va s'ouvrir.

(Les deux Généraux en font l'annonce. Le S.:M.: frappe sept coups du

pommeau de son glaive en mettant un intervalle du cinquième aux deux derniers. Les deux Généraux répètent la même batterie.

Le S.:M.: dit:)

S.:M.: A moi, Chevaliers!

(Tous les Chevaliers, guidés par le S.:M.: applaudissent par cinq et deux et disent ensemble une fois:)

Les Chev.: Honneur aux Chevaliers!

S.:M.: Le Conseil est ouvert et les travaux du Chapitre de ... en son troisième Ordre.

(Les Généraux répètent l'annonce. Le S.:M.: frappe un coup et dit:)

S.:M.: En place, Chevaliers.

(Le Secrétaire fait la lecture de la planche des derniers travaux, après quoi l'on introduit les visiteurs, s'il y en a.)

S.:M.: Vous tous, Chevaliers, Membres de mon Conseil, le sujet pour lequel je vous rassemble aujourd'hui, est afin que vous me donniez votre avis sur un songe merveilleux que j'ai eu cette nuit. Vous, Grand Maître du Palais, qui êtes doué du don sublime de les expliquer, je vais vous exposer ce que j'ai vu dans mon sommeil.

(Le Grand Maître du Palais répond:)

G.:M. du P.: Souverain Maître, ce don n'est point l'effet d'une sagesse naturelle dont je puisse me prévaloir et qui ne se trouve pas dans le reste des hommes; mais il plaît quelque fois au Grand Architecte de l'Univers de répandre sur de faibles humains cette science surnaturelle quand, par des visions, il daigne manifester ses décrets.

S.:M.: Grand Maître du Palais, je reconnais l'esprit qui vous remplit; voici donc ce que j'ai vu: un lion rugissant prêt à se jeter sur moi pour me dévorer; j'ai fui, épouvanté. Une brillante lumière sortant d'une gloire éclatante a ébloui mes yeux; mes prédécesseurs, Nabuchodonosor et Balthazar, m'ont paru chargés de chaînes; une voix formidable s'est fait entendre. Elle m'a dit: Rends la liberté aux captifs, ou ta couronne passera en des mains étrangères. Depuis cet instant, j'ai perdu ma tranquillité. C'est à vous de m'aider de votre avis pour délibérer prudemment.

(Le Grand Maître du Palais répond:)

G.:M. du P.: Voici, Souverain Maître, ce que signifie cette apparition. La voix que vous avez entendue est celle du Grand Architecte de l'Univers; celle qui, depuis longtemps, vous a annoncé à la Terre, celle qui a fait marcher devant vous la victoire et vous a fait dominer sur l'Orient. Les captifs qu'il

vous est commandé de rendre libres sont ceux qui, depuis dix semaines d'années, gémissent dans l'esclavage. Le Grand Architecte vous ordonne de les mettre dans le même état qu'ils étaient, que leurs biens soient rendus, leur ville rebâtie et leur Temple réédifié dans toute sa splendeur. Les chaînes dont sont chargés vos prédécesseurs, vous figurent que s'ils ont été dans les mains du Grand Architecte l'instrument dont il s'est servi pour le châtiment de son peuple, ils sont punis des excès auxquels ils se sont livrés. Enfin, le lion prêt à vous dévorer vous présage la fin qui vous attend si vous vous rendez sourd à la voix du Grand Architecte.

S:.M:.: Il a parlé, il doit être obéi.

(Il se lève, ainsi que tout le Conseil, et il dit:)

S:.M:.: Que la captivité finisse.

(Il baisse la pointe de son glaive, et la relève avec vitesse pour signifier Liberté.

Les deux Généraux et les Chevaliers présentent tous ensemble la pointe de leur glaive et la baissent vers la terre en signe d'acquiescement à la volonté du S:.M:., puis, ils la relèvent avec vitesse. Les Chevaliers, guidés par le S:.M:., prennent leur place.)

RÉCEPTION

(Le Récipiendaire, guidé par le Maître des Cérémonies, soupire à la porte du Temple pour se faire entendre. Les gardes entrouvrent la porte et apercevant un homme en deuil, ils la referment. L'un d'eux en rend compte au Second Général, qui le dit au Premier, et celui-ci au S:.M:. en disant:)

1er Gén:.: Souverain Maître, un homme en deuil veut pénétrer dans le Conseil.

S:.M:.: Informez-vous qui il est; prenez les plus grandes précautions, et m'en rendez un compte exact.

(Le 1er Général le dit au Second, celui-ci aux gardes de la Tour. L'un d'eux entrouvre la porte et dit au Récipiendaire:)

D. Que demandez-vous?

R. De parler à votre Souverain Maître, s'il m'est possible.

D. Qui êtes-vous?

R. Le premier d'entre mes égaux, Maçon libre par état, et captif par disgrâce.

D. Quel est votre nom?

R. Zorobabel.

D. Quel est le sujet qui vous amène?

R. Les larmes et la misère de mes Frères.

D. Que venez-vous faire ici?

R. Je viens, au nom du Grand Architecte, implorer la bonté et la justice du Souverain.

D. Sur quoi?

R. Je viens demander grâce pour mes compatriotes en servitude depuis dix semaines d'années.

D. Quelle grâce demandez-vous?

R. Que, sous la faveur du Ciel, la clémence du Souverain nous accorde la liberté, et nous permette d'aller rebâtir le Temple du Grand Architecte.

(Le Garde lui dit:)

G.: Je vais faire parvenir vos plaintes et vos demandes au Souverain.

(Il le dit au Second Général et celui-ci fait l'annonce au Premier, qui dit:)

1er Gén.: Souverain Maître, Zorobabel captif, le premier d'entre ses égaux, demande à paraître au pied du Trône. Il vient solliciter de la clémence du Souverain Maître, la liberté pour ses compatriotes, et celle de rebâtir le Temple du Grand Architecte.

S.:M.: Puisque de justes motifs le conduisent ici, que la liberté de paraître à face découverte lui soit accordée.

(Le Premier Général dit au Second:)

1er Gén.: Second Général, le Souverain permet au captif de paraître à face découverte.

(Le Second Général le dit aux gardes. La porte de la Tour s'ouvre, le Maître des Cérémonies entre avec le Récipiendaire, il lui ôte le voile de dessus la tête et le conduit entre les deux Généraux, en face du Trône, où il le fait se prosterner.)

S.:M.: Zorobabel, j'ai ressenti, ainsi que vous, le poids de votre captivité; je suis prêt à vous en délivrer en vous accordant à l'instant votre liberté, si vous voulez me communiquer les secrets de la Maçonnerie pour lesquels j'ai toujours eu la plus grande vénération.

(Zorobabel répond:)

Zorob.: Un des principes de notre Ordre est l'égalité; elle ne peut régner ici; votre rang, vos titres, votre grandeur ne sont point compatibles avec notre Fraternité. Les engagements que j'ai pris, et que je ne puis violer, m'empêchent de vous dévoiler nos secrets. Si ma liberté est à ce prix, je préfère la captivité.

S.:M.: Songez-vous au refus que vous me faites? De vous seul dépend la liberté de votre Nation et la liberté de relever les murs de votre Temple. Mon intention est de vous décorer comme les grands de ma Cour et de vous remettre toutes les richesses enlevées à votre Patrie par mes prédécesseurs.

Grand Maître des Cérémonies, parcourez avec Zorobabel les salles du Palais; faites-lui remarquer toutes les richesses qu'il ne tient qu'à lui de recouvrer.

(Le Maître des Cérémonies lui fait faire un tour entier, puis il dit:)

M.: des C.: Souverain Maître, son âme paraît à l'épreuve.

S.:M.: Pouvez-vous voir ce spectacle sans être ému; persistez-vous à refuser vos biens et la liberté?

Zorob.: Oui, Souverain Maître.

(Le Souverain Maître dit sur un ton ferme:)

S.:M.: Je vais voir si votre corps sera aussi insensible à l'épreuve que votre âme. Gardes, faites-le passer par le feu.

(Deux gardes apportent un brasier allumé qu'ils placent devant le Récipiendaire. Le Maître des Cérémonies lui fait étendre au-dessus les deux mains, à hauteur suffisante pour qu'il ne puisse se brûler.)

S.:M.: Voyez la rigueur des peines qui vous menacent si vous persistez dans votre refus. Je ne vous donne que cet instant pour vous déterminer.

Répondez.

Zorob.: Je ne puis trahir mes obligations.

(Le Souverain Maître, adressant la parole au Conseil, dit:)

S.:M.: Généraux et Chevaliers, tant de force me surprend; mon estime pour son Ordre augmente. Il n'est pas en moi de pousser l'effet des menaces que je n'ai tentées que comme épreuves. Êtes-vous d'avis qu'il soit mis en liberté?

(Le Premier Général, et tous les Chevaliers, donnent du glaive le signe d'acquiescement. Le Souverain Maître fait le même signe et dit:)

S.:M.: Que Zorobabel soit libre et toute sa Nation.

(Le Maître des Cérémonies ôte les chaînes du Récipiendaire. Le Souverain Maître dit:)

S.:M.: Allez en votre pays, je vous permets de rétablir le Temple détruit par mes ancêtres. Que vos trésors vous soient rendus, soyez reconnu chef de vos égaux. Je veux que toute aide et tout secours vous soient fournis comme à moi-même, dans tous les lieux de votre passage, et qu'il vous soit délivré, sur mes trésors, de quoi offrir en sacrifice sur votre Autel des boeufs, des moutons, des agneaux et tout ce qui sera nécessaire pour rendre hommage au Grand Architecte de l'Univers et implorer sa protection sur moi et mon peuple. Approchez, et venez recevoir les marques particulières de l'amitié et de l'estime que vous avez méritées.

(Le Maître des Cérémonies le mène au pied du Trône où il lui fait mettre un genou à terre. Le Souverain Maître dit:)

S:.M.: Je vous arme de ce glaive pour marque distinctive sur vos égaux, et vous crée Chevalier.

(Il le frappe de son glaive sur chaque épaule et l'embrasse. Il lui donne ensuite le tablier et le cordon vert qu'il lui passe de l'épaule gauche à la hanche droite, en disant:)

S:.M.: J'ai adopté ces décorations à l'imitation des ouvriers de votre Temple. Quoique ces marques ne soient accompagnées d'aucun mystère, je ne les accorde cependant par honneur qu'aux grands de ma Cour. Dès ce jour, vous pouvez jouir des mêmes avantages. Je vous mets entre les mains de mes Généraux qui auront soin de votre départ et de celui de votre peuple, et vous fourniront pour vous conduire au lieu où vous devez rétablir le Temple. Ainsi, je l'ordonne.

(Le Maître des Cérémonies conduit le Récipiendaire entre les Généraux. Le Premier Général prend le Récipiendaire par la main et le mène à la Tour où il le laisse pendant que les Chevaliers passent en silence dans la salle d'Occident et changent de décorations.)

SALLE D'OCCIDENT

(Dès que tous les Frères sont en place, le Maître des Cérémonies va chercher à la Tour le Récipiendaire et le conduit à l'entrée du pont, prend congé de lui en l'engageant à continuer sa route.

Plusieurs Chevaliers ont soin d'accompagner le Récipiendaire pour faire nombre. Les Chevaliers qui ont fait fonction de Gardes quittent leur pique, et armés de glaives, se rendent sur le pont pour en disputer le passage au Récipiendaire et figurer un combat. Le Récipiendaire se défend, et pendant le combat, perd son cordon et son tablier. Mais, conservant son glaive, il parvient, après avoir franchi le pont, jusqu'à la porte de la salle d'Occident où il frappe par trois, cinq, sept et neuf.

Le Second Surveillant frappe sept coups du pommeau de son glaive, répétés par le Premier Surveillant, puis par le Très Illustre Maître à qui le Premier Surveillant annonce qu'on frappe en Grand Élu Écossais. Le Très Illustre Maître dit:)

T:.I:.M.: Illustre Premier Surveillant, faites voir qui frappe.

(Le Premier Surveillant le dit au Second qui s'en assure. Le Frère Expert du Porche entrouvre la porte et demande qui frappe. Le Récipiendaire répond:)

Récip.: Je demande à voir mes Frères, les restes infortunés échappés à la captivité, afin de leur donner la nouvelle de ma délivrance.

(Le Frère Expert le dit au Second Surveillant, qui le dit au Premier, et celui-ci au Très Illustre Maître en ces termes:)

1er S.: C'est un de nos Frères captifs qui apporte la nouvelle de sa délivrance.

(Le Très Illustre Maître dit:)

T.:I.:M.: Mes Frères, la nouvelle que le captif apporte paraît être fondée; les dix semaines d'années sont révolues; le jour de la réédification est arrivé; ne négligeons pas un si précieux augure.

Illustre Premier Surveillant, demandez-lui son nom, de quel pays il est, et quelle nouvelle il apporte.

(Le Premier Surveillant le dit au Second, et celui-ci au Frère Expert qui demande au Récipiendaire en entrouvrant la porte:)

D. Quel est votre nom?

R. Zorobabel.

D. De quel pays êtes-vous?

R. Du pays au-delà du fleuve, à l'occident de l'Assyrie.

D. Quel âge avez-vous?

R. Dix semaines d'années.

D. Quelle nouvelle apportez-vous?

R. La liberté et la permission de reconstruire le Temple.

(Le Frère Expert en rend compte au Second Surveillant qui le dit au Premier, et celui-ci au Très Illustre Maître, en ces termes:)

1er Surv.: Zorobabel, du pays au-delà du fleuve, à l'occident de l'Assyrie, âgé de dix semaines d'années, apporte la nouvelle de la liberté et la permission de reconstruire le Temple.

(Le Très Illustre Maître dit:)

T.:I.:M.: Oui, mes Frères, la captivité cesse et notre sommeil finit. Le captif est le Prince de la tribu qui doit relever notre Temple. Qu'il soit admis parmi nous, et reconnu pour guider et soutenir nos travaux.

(Les portes s'ouvrent. Le Récipiendaire est conduit par le Maître des Cérémonies entre les Surveillants. Les Frères qui l'ont accompagné reprennent leur place. Le Premier Surveillant dit:)

1er Surv.: Voici Zorobabel qui désire être admis au sein de la Fraternité.

(Le Très Illustre Maître dit:)

T.:I.:M.: Zorobabel, faites-nous le récit intéressant de votre délivrance.

(Le Récipiendaire répond:)

Récip:.: Cyrus m'ayant permis de paraître au pied du Trône, fut touché par nos misères. Il nous accorda la liberté et la permission de rebâtir le Temple. Il ordonna de m'en remettre toutes les richesses et m'arma de ce glaive pour le secours et la défense de mes Frères, en m'honorant de sa Chevalerie. Je suis parti escorté suivant l'ordre qu'il en avait donné; cependant j'ai été attaqué par des ennemis venus à ma rencontre, au passage du fleuve. J'en ai triomphé, et malgré la victoire, j'ai perdu les marques distinctives que m'avait données notre libérateur.

(Le Très Illustre Maître dit:)

T:.I.:M.: La perte que vous avez faite, mon Frère, vous annonce le dépouillement de la grandeur et de la pompe mondaine. Nos principes, fondés sur l'égalité, ne pouvaient être connus du Prince, votre libérateur. Aussi n'avez-vous perdu que les marques profanes de ce Prince. Mais avant que je vous communique les secrets qui ont été conservés dans le reste de nos Frères, nous exigeons de vous des assurances.

(Le Très Illustre Maître lui fait les questions suivantes, auxquelles il peut ajouter telles autres qu'il jugera convenables:)

T:.I.:M.:.

D. Quel grade avez-vous?

R. Celui de Grand Élu.

D. Donnez-moi le signe de ce grade.

R. (Il le donne.)

D. Donnez la parole et l'attouchement au Frère Premier Surveillant.

R. (Il les donne.)

(Après les questions, le T:.I.:M.: dit:)

T:.I.:M.: Je pense que Zorobabel est digne d'être admis parmi nous; y consentez-vous?

(Les Frères acquiescent en faisant le signe de la main levée, le bras tendu à hauteur de l'épaule. Le T:.I.:M.: dit:)

T:.I.:M.: Frère Maître des Cérémonies, faites avancer le Récipiendaire par trois pas de Maître, qu'il vienne prendre l'engagement que nous requérons.

(Le Maître des Cérémonies l'amène au pied du Trône.)

OBLIGATION

"Ce que promet l'homme pourvu des cinq sens, et sans être provoqué par aucune force ni puissance, crainte ni violence humaine, doit être une

obligation éternelle. Il n'y peut déroger sans être un malhonnête homme; ainsi, je m'oblige de ne jamais révéler à aucun profane, ni à aucun Frère de grade inférieur, les secrets des Chevaliers sans en avoir le pouvoir. Je veux être regardé comme un faux Frère et un être méprisables si je contreviens à l'engagement que je prends de ma libre volonté; que le Grand Architecte me soit en aide."

(Le Très Illustre le relève et dit:)

T:.I.:M.: Mon Frère, la destruction du Temple a assujéti les Maçons à des disgrâces si rigoureuses que nous avons craint que leur captivité et leurs malheurs n'aient contribué à les corrompre et à les relâcher dans leurs devoirs. C'est pourquoi, en attendant l'instant promis pour la réédification, retirés dans des lieux secrets et particuliers où nous conservons fidèlement quelques débris de l'ancien Temple, nous n'y introduisons que ceux qui se font connaître, tant par leurs signes que par leurs moeurs, pour vrais et légitimes Maçons à qui, alors, nous communiquons les mystères de nos réunions. Mais nous exigeons qu'ils apportent avec eux pour paie, quelques-unes des pièces éparses de l'ancien Temple. La liberté que vous avez obtenue pour nous et les efforts que vous avez faits pour nous joindre, témoignent trop en votre faveur pour que nous ayons rien de caché. Voyez donc l'état dans lequel nous sommes réduits, et les travaux que nous avons à faire pour réparer notre splendeur perdue. Frère Maître des Cérémonies, faites faire au Récipiendaire trois pas de Maître en arrière, pour lui exprimer le renversement de nos travaux.

(Les trois pas conduisent le Récipiendaire entre les Surveillants où il doit apercevoir un amas de ruines. Le Récipiendaire est entre les Surveillants, le Très Illustre dit:)

T:.I.:M.: Telle est la désolation où vous voyez tombé l'ouvrage du plus grand des Maçons: les murs ruinés, l'Autel abattu, les ornements dévastés et, parmi les ouvriers, la crainte et la défiance. Mais enfin, les temps sont arrivés, nos espérances renaissent, nos fers sont rompus, nos pertes vont être réparées, notre deuil finit, et nous allons reprendre nos travaux. Frère Maître des Cérémonies, faites faire au Récipiendaire le tour des travaux intérieurs et extérieurs.

(Pendant le temps que le Récipiendaire fait le tour des travaux extérieurs, on allume les groupes de lumières, on change la tenture rouge en tenture verte en laissant les festons cramoisis; l'on tire le rideau qui laisse apercevoir l'Autel du fond et la Gloire dans tout son éclat; tous les Chevaliers se tiennent debout, le glaive d'une main et la truelle de l'autre. Le T:.I.:M.: se place derrière l'Autel du fond.)

DEUXIEME ENTRÉE

(Le Maître des Cérémonies frappe en chevalier sept coups de pied sur le

plancher, par cinq et deux. Les Surveillants frappent chacun un coup répété par le Très Illustre Maître. Le Second Surveillant dit au Premier et celui-ci au Très Illustre Maître:)

1er Surv.: On frappe à la porte en Chevalier d'Orient.

(Le Très Illustre Maître dit:)

T:.I:.M.: Faites voir qui frappe.

(Le Premier Surveillant, après s'en être assuré suivant l'usage, dit:)

1er Surv.: C'est Zorobabel qui demande à rentrer.

(Le Très Illustre Maître dit:)

T:.I:.M.: Que l'entrée lui soit donnée.

(Les portes s'ouvrent, le Récipiendaire est introduit entre les Surveillants. Le Très Illustre Maître dit:)

T:.I:.M.: Mes Frères, la réédification du Temple est maintenant notre principal objet. Zorobabel, un si grand ouvrage vous était réservé; les engagements que vous venez de prendre avec nous en assurent l'exécution. Nous avons besoin d'un chef qui nous guide dans nos travaux, et qui soit en même temps notre défenseur. Le glaive dont vous êtes armé, et que vous avez su conserver, nous garantit le succès de nos travaux. Venez maintenant recevoir les attributs de votre nouvel état et la connaissance de nos mystères.

(Le Maître des Cérémonies conduit le Récipiendaire au pied de l'Autel par les pas du grade. Le Très Illustre Maître descend de sa place et, placé devant le Récipiendaire qui doit mettre un genou à terre, lui remet une truelle en disant:)

T:.I:.M.: Vous avez été décoré du titre de Chevalier d'Orient, et moi je vous décore du titre de Chevalier Maçon. Cette truelle en est le symbole. Vous travaillerez désormais le glaive d'une main et la truelle de l'autre.

(Le Très Illustre Maître lui remet l'écharpe en disant:)

T:.I:.M.: Cette écharpe doit vous accompagner dans toutes les Loges, elle est la marque de la Chevalerie dans laquelle vous venez d'être admis.

(Le Très Illustre Maître lui remet le tablier en disant:)

T:.I:.M.: Ce tablier vous désigne notre délivrance et nos anciens travaux remis en vigueur.

(Le Très Illustre Maître lui remet la rosette verte en disant:)

T:.I.:M.: Pour conserver la mémoire de notre libérateur, nous avons adopté cette rosette que vous placerez au bas du cordon de votre grade précédent.

(Le Très Illustre Maître lui donne le bijou en disant:)

T:.I.:M.: Ce bijou, par son addition de glaives en sautoir, vous annonce le triomphe de la Maçonnerie.

(Le Très Illustre Maître lui donne ensuite les signe, parole et attouchement en disant:)

T:.I.:M.: :

Le Signe se fait en portant la main droite sur l'épaule gauche, d'où on la descend le long du corps, en serpentant, jusque sur la hanche droite; ce à quoi on répond en portant la main droite sur la hanche gauche et en la retirant jusque sur la hanche droite, aussi en serpentant.

L'Attouchement est de porter la main droite au glaive pour le tirer du fourreau, comme si on voulait combattre. Ensuite il faut faire un mouvement en voltant le corps, et passant le pied droit derrière le gauche, levant le bras gauche, la main tendue comme si l'on voulait repousser quelqu'un, en sorte que les deux Frères, dans cette position, se rencontrent les deux mains gauches en enclavant les doigts les uns dans les autres, et, sur-le-champ, ils s'embrassent.

La Parole est Judas, à laquelle on répond Benjamin.

Le Mot de Passe est Hia vaurum hammem, qui signifie Ils passeront les eaux.

L'Ordre est, après avoir tiré son glaive, de le porter à plat perpendiculairement le long du corps, du côté droit, le poing à la hauteur de la hanche.

La Marche est par sept, ainsi que vous l'avez exécutée.

Allez maintenant, mon Frère, vous faire reconnaître aux Frères Surveillants.

(Le Maître des Cérémonies le conduit et, après qu'il a été reconnu, il le fait placer sur un siège entre les Surveillants pour entendre le discours et l'instruction. Après le discours, le Très Illustre Maître adresse la parole au Récipiendaire et lui dit:)

T:.I.:M.: Mon Frère, nous allons procéder à votre proclamation et vous placer au rang que vous allez avoir entre vos égaux.

Illustres Frères Surveillants, annoncez à tous nos Frères qu'ils aient à reconnaître à l'avenir le Frère N... comme membre du Conseil des Chevaliers d'Orient au Chapitre de ... , en son troisième Ordre.

(La proclamation faite par les Surveillants, le Très Illustre Maître dit:)

T:.I.:M.: Illustres Frères Surveillants, et vous tous Chevaliers, consentez-vous à ce que Zorobabel préside nos travaux?

(Tous les Chevaliers font de leur glaive le signe d'acquiescement. Le Très Illustre Maître, dit:)

T:.I:.M:.: Passez donc, Frère Chevalier, au siège du Maître de nos travaux.

(Le Maître des Cérémonies amène le Récipiendaire par les pas de Chevalier. Le Très Illustre Maître le prend par la main et le place sur le Trône; et, retiré du côté gauche, il dit:)

T:.I:.M:.: Frères Chevaliers, mes Frères, voici le Maître qui présidera nos travaux.

(Tous les Frères font le salut de leur glaive en disant une fois: Honneur au Chevaliers! Le Récipiendaire fait le salut de son glaive et dit une fois: Honneur aux Chevalier!. Les travaux terminés, le Très Illustre Maître reste auprès du nouveau Maître et fait la clôture des travaux.)

INSTRUCTION

D. Êtes-vous Chevalier?

R. J'en ai reçu le caractère.

D. Faites-vous mieux connaître.

R. Commencez, et je finirai.

D. Judas.

R. Benjamin.

D. Comment êtes-vous parvenu à ce grade?

R. Par l'humilité et la patience.

D. A qui vous êtes-vous adressé?

R. A celui de qui dépendait notre délivrance.

D. Vous a-t-il accordé votre demande?

R. Après m'avoir éprouvé, il m'a rendu la liberté, et à tous mes Frères, et m'a honoré du titre de Chevalier d'Orient.

D. Qu'avez-vous fait après avoir obtenu votre liberté?

R. Je me suis rendu dans ma Patrie pour y trouver le reste de mes Frères.

D. Où vous ont-ils reçu?

R. Dans un Conseil assemblé sur les débris du Temple.

D. Comment le Conseil était-il éclairé?

R. Par dix groupes de sept lumières.

D. Que signifie ce nombre de lumières?

R. Le temps de la captivité.

D. Quel était votre ouvrage?

R. Travailler à réédifier le Temple du Grand Architecte.

D. Comment y avez-vous travaillé?

R. Le glaive d'une main et la truelle de l'autre.

D. Sur quel plan fut reconstruit le Temple?

R. Sur le plan du Temple détruit.

D. Où furent pris les matériaux?

- R. Les pierres furent tirées des carrières de Tyr, et les bois des forêts du Liban, parce qu'il fallait qu'il fût en tout semblable au premier.
D. Quelle application doit-on en faire?
- R. Que la Maçonnerie doit être une et ne peut souffrir de changements sans altération.
D. Quelles formes avaient les chaînes des captifs?
R. Elles étaient triangulaires.
D. Pourquoi?
- R. Les vainqueurs, connaissant le respect qu'ils avaient pour le Delta, en donnèrent la forme aux chaînes pour les mortifier davantage.
D. Que signifient les mots de reconnaissance?
R. Le nom de la classe de ceux qui travaillent à la réédification.
D. Pourquoi avons-nous adopté la couleur vert d'eau?
R. En mémoire de l'événement, par reconnaissance et dans l'espoir du rétablissement.
- D. Dans quel état avez-vous trouvé les Maçons en arrivant sur les débris du Temple?
R. Dans le deuil et l'abattement, Élus de toute Loge livrés à la confusion et au désordre.
D. Que signifient les colonnes renversées, les instruments et les meubles déplacés?
- R. Que toute Loge composée de Frères indiscrets et vicieux perd l'harmonie qui en fait le principal ornement, et ne peut tarder de se détruire.
D. Que signifient les obstacles rencontrés au passage du pont?
R. Le désir ardent que tout bon Maçon doit avoir de s'instruire, et les difficultés qu'il doit s'efforcer de vaincre pour parvenir à la découverte de la vérité.
- D. Que signifie la résistance que firent les nouveaux constructeurs contre leurs ennemis, pendant le temps de la réédification?
R. Les soins avec lesquels tout Maçon doit s'opposer à l'introduction des vices et des abus.
D. Quel art professez-vous?
R. La Maçonnerie.
D. Quels édifices bâtissez-vous?
R. Des Temples et des Tabernacles.
D. Où les construisez-vous?
R. Faute de terrain, nous les construisons dans les coeurs.
D. Quel âge avez-vous?
R. Dix semaines d'années.

CLÔTURE

- D. Frère Premier Surveillant, qui êtes-vous?
R. Maçon libre et Chevalier.
D. Comment travaillez-vous?
R. Le glaive d'une main et la truelle de l'autre.
D. D'où venez-vous?
R. De l'Orient.

D. Qu'apportez-vous?
R. La liberté de travailler.
D. Quel est votre ouvrage?
R. De rétablir le Temple du Grand Architecte.
D. Quel âge avez-vous?
R. Dix semaines d'années.
D. En quel temps sommes-nous?
R. A l'instant de la réédification.

(Le Très Illustre Maître dit:)

T:.I:.M:..: Puisque le temps est arrivé, puisque nous sommes assurés de la liberté de travailler et qu'il ne nous reste plus qu'à exécuter ce que nous avons délibéré, annoncez, Illustres Frères Premier et Second Surveillants, que le Conseil des Chevaliers va se fermer, et les travaux du Chapitre de... en son troisième Ordre.

(Les Surveillants font l'annonce; puis, le Très Illustre Maître dit:)

T:.I:.M:..: A moi, mes Frères!

(Tous les Chevaliers, guidés par le Très Illustre Maître, font le signe et applaudissent par cinq et deux en disant une fois: Honneur aux Chevaliers.
Le Très Illustre Maître frappe sept coups du pommeau de son glaive, par cinq et deux. Les Surveillants répètent la batterie. Le Très Illustre Maître dit:)

T:.I:.M:..: Le Conseil est fermé, et les travaux du Chapitre de ... en son troisième Ordre.

(Les Surveillants répètent l'annonce. Le Très Illustre Maître frappe un coup du pommeau de son glaive, et chacun se retire en paix.)

IVe ORDRE

GRADE DE ROSE-CROIX

Le Président se nomme TRÈS SAGE ET PARFAIT MAÎTRE

Le 1er Surveillant TRÈS EX:. ET PARFAIT F:. Ier SURV:.

Le 2nd Surveillant TRÈS EX:. ET PARFAIT F:. Iie SURV:.

Les Officiers TRÈS PUISSANTS ET PARFAITS

Les Chevaliers TRÈS RESP:. ET PARFAITS F:. CHEV:.

IVe ORDRE

ROSE-CROIX

Très Sage et Parfait Maître

DÉCORATIONS

(Cahier de l'Architecte Préparateur)

Il faut quatre chambres.

La première est tendue comme une salle ordinaire et sert pour préparer le Récipiendaire qui doit être habillé en noir, s'il se peut, et rendre les ornements du grade précédent.

La deuxième chambre où se fait l'ouverture des travaux sera tendue de noir parsemé de larmes blanches. Un pavé mosaïque régnera par toute la chambre en carreaux noirs et blancs. Elle sera éclairée par trente-trois lumières portées par trois chandeliers à onze branches. Chaque lumière sera enfermée dans une boîte de fer blanc qui ne doit laisser passer le jour que par l'espace d'une petite circonférence d'un pouce de diamètre sur le côté de la boîte: ces trente-trois lumières sont allégoriques.

Dans trois angles de la chambre seront trois colonnes de hauteur d'homme. Sur chacune on écrira en gros caractères transparents; savoir, sur celle de l'orient: FOI, sur celle du midi: ESPÉRANCE, et sur celle du nord: CHARITÉ.

Ces Colonnes peuvent servir de chandeliers.

Dans le fond de la salle sera un Autel élevé de trois marches. Cet Autel doit être paré de noir et parsemé de flammes blanches.

Au-dessus sera un tableau figurant trois croix, celle du milieu représentant vers le centre la Rose mystique entourée d'une couronne d'épines, et sur les autres sera une tête de mort avec leurs deux os en sautoir. Au pied de la croix du milieu sera un globe proportionné à la grandeur de la croix, entouré d'un serpent. Au-devant de l'Autel, à droite et à gauche, sera une bougie jaune. Cet Autel sera caché par deux grands rideaux noirs qui se retireront lorsqu'il sera dit à la réception.

Au bas des marches à droite, sera une petite table couverte d'un tapis noir sur lequel on placera le Livre de la Sagesse, un compas, une équerre, un cordon noir, un triangle et l'habit du Récipiendaire. Le T:.S:. prend place devant cette table. Tous les Frères sont assis indistinctement, et comme ils

sont censés être assis à terre, on aura soin d'avoir des banquettes de six pouces de hauteur, placées autour de la salle, sur lesquelles siégeront les Frères.

Les Surveillants, pareillement assis, seront placés comme dans les grades précédents, sans table devant eux.

L'habillement du Récipiendaire sera d'une étoffe blanche bordée d'un ruban noir de la largeur de deux doigts. Il doit être fait en tunique très courte. Au milieu doit être une croix de ruban couleur ponceau, de même largeur que le noir: elle doit régner de haut en bas et en travers.

L'habillement des Chevaliers est le même; mais on peut s'en dispenser: il suffit qu'ils soient vêtus de noir.

Le cordon, dans cette chambre, doit être noir, large au moins de trois doigts porté en camail. Il doit y avoir sur le milieu une croix de ruban rouge. Au-dessous, vers la pointe, sera une rosette ponceau. Le cordon noir, porté en camail, est pour dispenser de celui porté en bandoulière, ayant pareillement une croix ponceau sur la poitrine, brodée sur le cordon.

Le tablier doit être blanc, bordé de noir. Au milieu seront trois rosettes noires. Sur la bavette, une tête de mort avec deux os en sautoir. Sur la poche, un grand J.:; au milieu, un globe représentant le monde, entortillé d'un serpent.

Le Maître doit porter sur le coeur une étoile flamboyante au milieu de laquelle sera la lettre G.:, et autour des pointes les lettres F.:E.:C.:.

Le Premier Surveillant porte le triangle; le Second Surveillant, l'équerre et le compas en sautoir, le tout couvert d'un crêpe.

Le bijou de ce grade est un compas dont les pointes sont posées sur un quart de cercle. La tête du compas est une rose ouverte dont la queue vient se perdre dans une des pointes du compas. Dans le milieu de ce compas sera une croix rayonnée dont le pied pose sur un quart de cercle et le haut touche à la tête du compas. D'un côté est appuyé sur les pointes du compas un aigle dont les ailes sont déployées; de l'autre un pélican qui se perce le sein pour nourrir ses petits, qui sont figurés sous lui dans un nid. Entre l'aigle et le pélican s'élève une branche d'acacia. Sur la tête du compas qui forme une rose est une couronne antique à deux sens. Sur le quart de cercle, il y a d'un côté la Parole et de l'autre le mot de passe en lettre hiéroglyphiques: ce bijou doit être d'or ou doré; l'aigle, le pélican et la rose en argent.

Le tracé de la Loge est un carré long par des triples lignes dans lesquelles on écrira aux extrémités: "Sagesse, Force, Beauté"; dans les intérieurs "Orient, Occident, Midi, Septentrion" et la houppe dentelée. A l'orient, la voûte céleste parsemée d'étoiles, avec le soleil et la lune obscurcis de nuages. Dans la première partie de l'orient, un aigle planant, comparé à la suprême Puissance.

Au milieu du tracé de la Loge seront trois carrés sur lesquels trois cercles et trois triangles, ce qui est allégorique pour représenter le mont Calvaire; sur le sommet, une pierre cubique, une rose, qui est comparée à la Douceur, et la lettre J.: dans le milieu de la rose qui veut dire "Jéhovah" qui est la parole expirante.

L'espace qui environne les carrés est rempli de ténèbres; plus bas, sont les anciens instruments et outils de la Maçonnerie, les colonnes brisées en

plusieurs pièces, et l'extrémité de la ligne orientale est une colonne qui représente les sept noeuds du Parfait Maçon.

La troisième chambre doit représenter un lieu de réprobation. Les objets que l'on y figurera seront transparents ou peints sur les murailles. Le Candidat y sera introduit par le premier point de la réception et y restera jusqu'au moment où il pourra être introduit dans la quatrième chambre.

La quatrième chambre est tendue de rouge. Elle doit être décorée avec le plus d'éclat possible. Les chandeliers portant les trente trois branches y seront apportés et placés dans le même ordre qu'auparavant.

Sous le dais sera une Gloire éclatante dont le milieu représentera l'Étoile flamboyante; au milieu de l'Étoile sera le signe, au-dessous, figuré, un tombeau ouvert.

Le bijou se porte à découvert. Il est accroché au cou à un cordon ponceau, large au moins de trois doigts et fait en sautoir. Il doit y avoir une rosette noire sur la pointe du cordon où est attaché le bijou.

Le tablier doit être blanc, doublé et bordé de couleur ponceau, ainsi que la bavette au milieu de laquelle est un triangle où se trouvent trois carrés, trois cercles et J.: dans le centre. Au milieu du tablier, le bijou peint ou brodé en or.

Le maître s'appelle Très Sage et Parfait Maître; les Surveillants Très Excellents et Parfaits; les Officiers, Très Puissants et Parfaits; les Chevaliers, Très Respectables et Parfaits. Dans le premier point de la réception, on ne porte point le titre de Parfait.

Le tracé de la Loge est un carré long par quadruples lignes dans lesquelles on écrira aux extrémités: Foi, Espérance, Charité, Orient, Septentrion, Occident, Midi. Le soleil et la lune éclatants dans un ciel parsemé d'étoiles. Dans la première partie de l'orient, une croix entourée d'une Gloire, d'un nuage entouré de sept têtes d'anges. Sur la croix, une rose épanouie dans laquelle sera la lettre G:. Plus bas, trois carrés sur lesquels seront trois cercles et trois triangles pour former le sommet.

Sur ce sommet, une Étoile flamboyante à sept rayons luisants avec toute sa splendeur dans laquelle sera la lettre G:. Sur le côté du midi, un pélican avec son nid; de son sein sortent sept jets de sang pour nourrir sept petits qui l'environnent, image de la tendresse paternelle.

Au septentrion, un aigle planant dans les airs; plus bas le tombeau dans la partie inférieure du carré.

Sur la ligne du milieu, de l'orient à l'occident, le compas, la planche à tracer, le marteau saillant, le maillet, le ciseau, la ligne d'aplomb en perpendiculaire. A l'extrémité de la ligne orientale de la colonne, la colonne et les sept noeuds du Parfait Maçon.

Lorsqu'un Maçon se présente pour être reçu Chev.:R.:+C:., il doit présenter une requête conçue en ces termes:

"N... supplie très humblement les Frères et remontre que, vu le désir qu'il a de parvenir à la perfection de la Maçonnerie, il leur plaise, étant présentement assemblés, de l'admettre au nombre des Chevaliers. Le suppliant ne cessera de faire des vœux au Ciel pour la prospérité de l'Ordre et pour la santé de tous les Chevaliers."

Ensuite, il attendra la réponse à sa requête. Lorsqu'on ouvrira la porte, il se mettra à genoux pour la recevoir. Un des Chevaliers la lui jettera à terre. La

porte refermée, il en fera lecture; il y trouvera le jour et l'heure indiqués pour sa réception.

OUVERTURE

(Le Très Sage frappe un coup répété par les Surveillants et dit:)

T:.S.: Très Excellents et Parfaits Frères Chevaliers, aidez-moi à ouvrir le Chapitre de R:. +

(Les Surveillants répètent et disent:)

Surv.: Très Respectables et Parfaits Chevaliers, aidons le Très Sage à ouvrir le Chapitre de R:. +

(Ensuite le Très Sage dit:)

T:.S.: Très Excellent et Parfait Frère Premier Surveillant, quel est votre soin?

1er Surv.: Très Sage, c'est de voir si le Chapitre est bien couvert, et si tous les Frères ici présents sont Chevaliers R:. +

T:.S.: Très Excellents et Parfaits Frères Premier et Second Surveillants, assurez-vous-en, je vous prie.

(Le Second Surveillant prend les signes, paroles et attouchement et le mot de passe du Maître des Cérémonies, puis il dit:)

2nd Surv.: Voyez, Très Puissant Frère, si le Chapitre est bien couvert.

(Le Maître des Cérémonies sort pour remplir cet objet; et quand il est rentré, il en rend compte au 2nd Surv.: En même temps les Surv.:, chacun sur leur colonne, vont prendre de chaque Frère les signes, mot et attouchement du grade, et en rendent compte au Très Sage.

De retour à leur place, le Maître des Cérémonies ayant rendu compte au 2nd Surv.:, celui-ci frappe un coup de maillet sur celui du 1er Surv.: et lui dit:)

2nd Surv.: Très Excellent et Parfait Frère Premier Surveillant, le Chapitre est bien couvert.

(Le Premier Surveillant frappe un coup de maillet sur celui du Second; répété par le T:.S.:, et dit:)

1er Surv.: Très Sage et Parfait Maître, le Chapitre de R:. + est bien couvert.

T:.S.: Très Excellent et Parfait Frère Premier Surveillant, quelle heure est-il?

1er Surv.: L'instant où le voile du Temple fut déchiré, que les ténèbres se répandirent sur toute la Terre, que la lumière fut obscurcie, que les colonnes

et les outils de la Maçonnerie furent brisés, que l'Étoile flamboyante disparut, que la Pierre cubique sua sang et eau et que la parole fut perdue.

(Le Très Sage dit:)

T.:S.: Puisque la Maçonnerie éprouve une telle tribulation, employons toutes nos forces en de nouveaux travaux pour recouvrer la parole perdue, et afin d'y parvenir, ouvrons le Chapitre de R.:+

(Les Surveillants, chacun sur leur colonne, disent:)

Surv.: Très Excellents et Parfaits Frères Chevaliers, le Très Sage va ouvrir le Chapitre de R.:+, joignons-nous à lui.

(Le Très Sage frappe par six et un. Les Surveillants répètent la batterie. Le Très Sage dit:)

T.:S.: Faisons notre devoir.

(Le Très Sage fait le signe de demande, et tous les Frères celui de réponse. Ils mettent ensuite le glaive à la main droite et se placent au signe du Bon Pasteur, de sorte que le glaive se trouve dans le bras gauche, la pointe haute. Les Frères, guidés par le Très Sage, se tournent vers l'orient, font une génuflexion et se remettent à leur place. Le Très Sage dit:)

T.:S.: Le Chapitre de R.:+ est ouvert, et les travaux du souverain Chapitre de ... en son quatrième Ordre.

(Les Surveillants répètent. On applaudit par six et un en disant sept fois Houzé. On ne frappe pas dans les mains dans le premier appartement, et on ne doit jamais entrer ni sortir sans faire une génuflexion. Le Très Sage frappe un coup répété par les Surveillants, et tous les Frères s'assoient sur des banquettes de la hauteur d'un marche pied.)

RÉCEPTION

(Le Très Sage dit:)

T.:S.: Très Excellent et Parfait Frère Premier Surveillant, quel sujet nous rassemble?

1er Surv.: Très Sage, la propagation de l'Ordre, et la perfection d'un Chevalier d'Orient qui demande à être admis parmi nous.

(Le Très Sage fait la lecture de la requête du Candidat. L'on délibère sur le jour de son admission. Pendant ce temps, le Maître des Cérémonies va le chercher; il doit attendre que sa requête soit décrétée.

Lorsque l'on ouvre la porte, le Candidat doit se mettre à genoux pour

recevoir sa requête. Le Très Sage la remettra à un Chevalier qui la lui jettera à terre. La porte refermée, il y trouvera le jour et l'heure de sa Réception. Le Maître des Cérémonies rentré, s'il y a des candidats dont le jour est fixé ou indiqué pour l'assemblée tenante, alors le Très Sage lui dit d'aller préparer le Récipiendaire.

Le Maître des Cérémonies va trouver le Récipiendaire dans la Chambre des Réflexions, le salue, le fait décorer en Chevalier d'Orient et lui dit:)

M.: des C.: Tous nos Temples sont démolis, nos outils et nos colonnes sont brisés, la Parole sacrée est perdue, et malgré toutes nos perquisitions, nous ignorons les moyens de la recouvrer. Voulez-vous nous aider à la recouvrer?

(Le Récipiendaire y ayant consenti, il lui dit:)

M.: des C.: Suivez-moi.

(Il le conduit à la porte du Chapitre, la tête découverte, et frappe en Chevalier d'Orient. Les Surveillants en font l'annonce. Le Très Sage dit:)

T.:S.: Voyez qui frappe.

(Les Surveillants s'en assurent. Le Maître des Cérémonies répond au Frère Expert de l'intérieur, qui dit:)

Exp.: Que demandez-vous?

M.: des C.: C'est un Frère Chevalier d'Orient, errant dans les bois et les montagnes, qui a perdu la Parole à la seconde destruction du Temple, qui désirerait, avec votre secours, la retrouver.

(Les Surveillants en font l'annonce suivant l'usage. Le Très Sage dit:)

T.:S.: Que l'entrée lui soit donnée.

(Tous les Chevaliers, assis comme il a été dit, ont la main gauche sur le cou, la droite sur le visage, et les jambes croisées.

Le Récipiendaire placé entre les Surveillants, et le Maître des Cérémonies à côté de lui, le Premier Surveillant, ayant frappé un coup répété par le Second Surveillant et par le Très Sage, dit:)

1er Surv.: Très Sage, je vous présente un Chevalier d'Orient qui cherche la Parole.

(Le Très Sage dit:)

T.:S.: Mon Frère, la confusion s'est glissée dans nos ouvrages; il n'est pas en notre pouvoir de travailler; vous devez vous en apercevoir à la consternation qui règne ici. Il se passe en cet instant un dérangement sur la surface de la Terre; le voile du Temple se déchire (à ces mots, on tire un rideau noir qui

cache l'Autel), les ténèbres sont répandues sur la Terre; la lumière est obscurcie; les outils et les colonnes sont brisés; l'Étoile flamboyante a disparu, la Pierre cubique sue sang et eau et la Parole est perdue. Vous voyez qu'il ne nous est pas possible de vous donner la Parole; cependant notre dessein n'est pas de rester dans l'oisiveté, nous cherchons à la retrouver par une loi nouvelle. Êtes-vous dans les sentiments de nous suivre?

(Le Récipiendaire répond Oui. Le Maître des Cérémonies le fait voyager pendant trente-trois ans par le Septentrion, l'orient, le midi et l'occident, pour qu'il apprenne les beautés de la nouvelle loi. Les voyages se réduisent à sept tours.

Chaque fois que le Récipiendaire passe devant l'Autel, il fait une génuflexion. Aux derniers tours, le Maître des Cérémonies lui montre chaque colonne, chaque fois qu'il passe devant, et lui en fait répéter le nom. Les voyages achevés, le Récipiendaire placé entre les Surveillants, le Premier Surveillant frappe un coup et dit:)

1er Surv.: Très Sage et Parfait Maître, le Récipiendaire a terminé ses voyages.

(Le Très Sage, adressant la parole au Récipiendaire, dit:)

T.:S.: Mon Frère, qu'avez-vous appris dans cette route?

(Le Maître des Cérémonies dicte la réponse au Récipiendaire.)

Récip.: Très Sage et Parfait Maître, trois vertus pour me guider dorénavant: Foi, Espérance, Charité; enseignez-moi s'il en est d'autres à suivre.

(Le Très Sage dit:)

T.:S.: Non, mon Frère, ce sont positivement ces colonnes et leurs inscriptions qui sont les principes de notre Ordre et de nos nouveaux mystères. Approchez, et venez prendre avec nous l'engagement de ne jamais vous éloigner de cette loi.

(Le Maître des Cérémonies conduit le Récipiendaire à l'Autel, où il le fait mettre à genoux. Il lui fait ôter ses gants et poser les mains sur le Livre de la Sagesse, sur lequel est posé un glaive. Il lui fait baisser la tête. Le Très Sage pose le maillet sur les mains du Récipiendaire et, dans cet état, lui fait prêter l'obligation.

Tous les Frères Chevaliers sont debout et au signe du Bon Pasteur.)

OBLIGATION

"Je promets, parole d'honneur, sur les mêmes obligations que j'ai prêtées dans les grades précédents, de ne jamais révéler les secrets des Chevaliers de l'Aigle sous le nom de R.:+, à aucun Frère de grade inférieur, ni à aucun

profane, sous peine d'être à jamais privé de la Parole, et d'être perpétuellement dans les ténèbres; qu'un ruisseau de sang coule sans cesse de mon corps; que je souffre les plus rudes angoisses de l'âme, que les épines les plus piquantes me servent de chevet; que le fiel et le vinaigre me servent de breuvage; que le supplice de la croix termine enfin mon sort, si jamais je contreviens aux lois qui vont m'être prescrites. Je promets aussi de ne jamais révéler le lieu, ni par qui j'ai été reçu. Que le Grand Architecte de l'Univers me soit en aide."

((Après l'obligation, le Très Sage dit:))

T.:S.: Tout est consommé.

(Tous les Frères se couvrent le visage de leurs mains et s'assoient. Le Maître des Cérémonies ôte au Récipiendaire son habit de Chevalier d'Orient. Le Très Sage lui passe une tunique en disant:)

T.:S.: Cet habit vous dénote notre croyance; il doit vous rappeler par ses ornements ce qui fait le point principal de nos mystères.

(Le Très Sage lui met le tablier en disant:)

T.:S.: Ce tablier noir est la marque du sincère repentir des maux qui ont causé tous nos malheurs. Il doit vous servir à reconnaître ceux d'entre nous qui cherchent à recouvrer la vraie Parole.

(Le Très Sage lui passe le cordon en disant:)

T.:S.: Ce cordon doit vous servir de marque de deuil jusqu'à ce que la Parole soit retrouvée. Passez à l'occident et vous nous aiderez à la chercher.

(Le Très Sage frappe sept coups répétés par les Surveillants; tous les Chevaliers se lèvent et se mettent au signe du Bon Pasteur, le glaive tenu dans la main droite. Le Très Sage fait les questions suivantes aux Surveillants:)

D. Quel motif nous rassemble?

R. Très Sage et Parfait Maître, la Pierre cubique ruisselle sang et eau par le relâchement des Maçons dans leurs ouvrages, et pour le succès de la Maçonnerie exposée sur le sommet d'une haute montagne.

D. Que signifie ce mystère?

R. La perte de la Parole, qu'avec votre aide, nous espérons retrouver.

D. Que faut-il faire pour y parvenir?

R. Embrasser la nouvelle loi, être pleinement convaincu des trois vertus qui en sont les colonnes, la base et les principes.

D. Quelles sont-elles?

R. Foi, Espérance, Charité.

D. Comment trouverons-nous ces trois colonnes?

R. En voyageant et errant dans l'obscurité la plus profonde.

(Le Très Sage dit:)

T.:S.: Voyageons, mes Frères, de l'occident au Septentrion, de l'orient au midi, et surtout ne perdons pas de vue les sentiments qui nous guident.

(Tous les Frères voyagent en silence, suivant leur rang, et font sept fois le tour du Chapitre, le Très Sage à la tête, ensuite les Surveillants, les Officiers dignitaires, les Membres du Chapitre, le Récipiendaire et le Maître des Cérémonies.

Au troisième tour, le Très Sage passe dans la Chambre rouge;
Au quatrième, les Surveillants;
Au cinquième, les Officiers dignitaires;
Au sixième, tous les Chevaliers, excepté le Récipiendaire et le Maître des Cérémonies qui font, seuls, le septième tour après lequel ils se rendent à la porte du Chapitre où le Maître des Cérémonies frappe en Chevalier R.:+
Le Frère Expert du Porche intérieur entrouvre la porte et, apercevant le Récipiendaire qui va pour entrer, il lui dit:)

Exp.: Vous ne pouvez entrer, à moins que vous ne me donniez le mot.

(Le Récipiendaire répond:)

Récip.: Je suis un Frère qui cherche la Parole par le secours de la nouvelle loi et des trois colonnes de la Maçonnerie.

(A ces mots, le Frère Expert ferme la porte. Le Maître des Cérémonies le dépouille de son cordon et de son tablier, et lui dit:)

M.: des C.: Ces marques ne sont pas assez humiliantes pour trouver la Parole; il faut passer par des épreuves plus humiliantes encore.

(Il le couvre d'un drap noir saupoudré de cendres afin qu'il ne puisse rien apercevoir, et lui dit:)

M.: des C.: Je vais vous conduire dans le lieu le plus ténébreux d'où la Parole doit sortir triomphante à la gloire et à l'avantage de la Maçonnerie.
Mettez votre confiance en moi.

(Il le conduit ainsi dans un appartement où l'on a pratiqué des élévations, en montant et descendant, répétées le plus qu'il est possible. Il le mène ensuite à la porte ouverte de l'appartement qui représente les horreurs d'un lieu de peine et de souffrance. Sur le seuil de la porte, il relève le devant du drap qui le couvre, et il lui fait faire en silence trois fois le tour de la salle et le ramène sur le seuil de la porte où il lui rabaisse le drap en disant:)

M.: des C.: Les horreurs que vous venez d'apercevoir ne sont rien en comparaison de ce que vous souffrirez si, malheureusement, vous n'observez pas notre loi.

(Il le conduit ensuite à la porte du Chapitre et lui dit:)

M.: des C.: Souvenez-vous de répondre aux questions qui vous seront faites, sans quoi vous ne pouvez parvenir au grade que vous désirez. Les voici:

D. D'où venez-vous?

R. De la Judée.

D. Par quelle ville avez-vous passé?

R. Par Nazareth.

D. Qui vous a conduit?

R. Raphaël.

D. De quelle tribu êtes-vous?

R. De Judas.

(Le Maître des Cérémonies fait frapper par le Récipiendaire sept coups, en Chevalier R.:+)

Après les cérémonies accoutumées pour annoncer et ouvrir, et pour s'assurer de celui qui demande l'entrée, le Maître des Cérémonies répond au Frère Expert qui entrouvre la porte:)

M.: des C.: C'est un Chevalier qui, après avoir parcouru les espaces les plus profonds, espère vous procurer la Parole pour fruit de ses recherches.

(Le Frère Expert en fait l'annonce au Second Surveillant. Les Surveillants, parès avoir frappé chacun un coup, et le Second Surveillant ayant répété l'annonce au Premier, celui-ci dit:)

1er Surv.: Très Sage et Parfait Maître, c'est un chevalier qui, après avoir parcouru les espaces les plus profonds, espère vous procurer la Parole pour fruit de ses recherches.

T.:S.: Qu'il soit introduit à l'occident, et nous l'interrogerons.

(Cet ordre de retour au Frère Expert, les portes s'ouvrent, et le Récipiendaire est introduit à l'occident.

Les Surveillants frappent chacun un coup, après quoi le Second Surveillant dit au Premier Surveillant, et celui-ci au Très Sage:)

1er Surv.: Très Sage et Parfait Maître, voici un Frère Chevalier Maçon qui vient nous aider à retrouver la Parole et qui désire devenir Maçon Parfait.

(Le Très Sage fait alors les questions suivantes:)

D. D'où venez-vous?

R. De la Judée.

D. Par quelle ville avez-vous passé?

R. Par Nazareth.

D. Qui vous a conduit?

R. Raphaël.

D. De quelle tribu êtes-vous?

R. De Judas.

D. Donnez-moi les lettres initiales de ces quatre mots.

R. J.: N.: R.: J:..

D. Que signifient ces quatre lettres ensemble?

R. Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.

T:.S:.. Mes Frères, la Parole est recouvrée; que la lumière lui soit accordée.

(Les Surveillants lui ôtent promptement le drap noir.)

T:.S:.. A moi, mes Frères!

(L'on applaudit par sept, disant autant de fois Houzé.)

T:.S:.. Mon Frère, je vous félicite pour le recouvrement de la Parole qui vous fait acquérir le grade de Parfait Maçon. Ce n'est pas assez de l'avoir su acquérir et mériter, il faut être toujours digne de le conserver et en tirer des fruits pour l'avenir. Puissiez-vous en jouir longtemps parmi nous, mon cher Frère, et en tirer, par une vie digne d'un Chevalier R:..+ la récompense de ceux qui auront marché dans les sentiers de la vérité. Approchez, mon Frère, que je vous communique les mystères de la parfaite Maçonnerie.

(Le Maître des Cérémonies le conduit à l'orient où, parvenu, le Très Sage lui ôte sa chasuble et lui donne les signes, l'attouchement et la parole en disant:)

T:.S:..: Nous avons dans ce grade, mon Frère, comme dans les autres, des signes, mot et attouchement pour nous reconnaître.

Il y a deux signes, l'un de demande, et l'autre de réponse.

Le premier Signe est de lever les yeux au ciel et de porter en même temps les deux mains renversées à la hauteur du front, les doigts entrelacés les uns dans les autres, et de les laisser ainsi tomber sur le ventre.

Le second Signe est de lever la main droite à la hauteur du front, sur le côté, ayant le pouce et les doigts fermés, à l'exception de l'index avec lequel on montre le ciel en levant aussi les yeux.

Le premier signe s'appelle le signe d'admiration.

Le second nous apprend que tout vient d'en haut, et qu'il n'y a qu'un seul Être, source pure de vérité.

Le Signe de secours. Nous avons un troisième signe qui ne s'emploie que suivant les circonstances. On peut le nommer signe de secours. Il se fait en croisant la jambe droite derrière la jambe gauche. On y répond en croisant la jambe gauche derrière la droite.

L'Attouchement se fait en croisant les mains sur la poitrine l'un de l'autre; ce qui s'appelle attouchement de bonne Foi ou du Bon Pasteur. Celui qui demande pose la main droite sur la mamelle droite de l'autre; celui-ci fait la même chose. Ensuite, celui qui demande pose l'autre main sur la mamelle gauche de l'autre, qui en fait autant. Si l'attaque est de droite, il répond de gauche; si elle est de gauche, il répond de droite.

La Parole est J.:N.:R.:J.: qui se donne en s'interrogeant, comme il a été dit.

Le mot de Passe est Emmanuel, à quoi on répond P.:P.:

L'Ordre est d'avoir les bras croisés, les mains appuyées sur les mamelles opposées.

Allez, mon Frère, vous faire reconnaître aux Frères Surveillants, et vous reviendrez auprès de moi.

(Cela fait, le Maître des Cérémonies le ramène à l'orient; tous les Frères l'entourent.

Le Récipiendaire se met à genoux et le Très Sage lui passe le cordon où pend le bijou, en disant:)

T.:S.: Au nom du Grand Orient de ... , en son Grand Chapitre, et par les pouvoirs que j'ai reçus du Souverain Chapitre de ... , je vous crée et constitue Chevalier de l'Aigle, parfait Maçon libre sous le titre de R.:+ pour jouir à présent, et pour toujours, des privilèges attachés à ce sublime grade. Ne déshonorez jamais ce cordon qu'un parfait Maçon doit porter partout. La rosette qui est au bas vous rappellera la perte de la Parole; le bijou vous fera connaître, par son symbole, que la Maçonnerie allégorique renferme des vérités qui ne sont que du ressort du Parfait Maçon. La forme du bijou doit vous en faire connaître plus que mon explication; j'espère que vous n'en perdrez jamais la mémoire.

(Il lui pose la lame de son glaive sur l'épaule droite, puis sur la gauche, le relève et l'embrasse. Ensuite, il lui dit:)

T.:S.: Nous avons aussi dans ce grade des hiéroglyphes qui ne sont connus que de nous; on vous les communiquera, mais gardez-vous d'en abuser. Ne craignez plus les vicissitudes du temps; que les colonnes, mon Frère, ne puissent jamais vous manquer et que le Grand Architecte vous soit en aide.

Frère Maître des Cérémonies, conduisez le Frère Chevalier entre les Surveillants.

(Cela fait, le Très Sage dit:)

T.:S.: Très Excellents et Parfaits Frères Surveillants, annoncez à tous les Respectables et Parfaits Frères Chevaliers qu'ils ont à reconnaître à l'avenir le Frère ... pour Chevalier de l'Aigle, Parfait Maçon libre, sous le titre de R.:+, et Membre du Souverain Chapitre de ... en son quatrième Ordre.

(Les Surveillants font l'annonce. Après cela, le Très Sage dit:)

T.:S.: Applaudissons, mes Frères!

(Tous les Chevaliers applaudissent par sept, disant autant de fois Houzé. Le Récipiendaire demande à remercier et son remerciement est couvert. Puis, le Très Sage dit:)

T.:S.: Mon frère, prenez place parmi nous.

(Le Maître des Cérémonies le fait placer. Le Frère Orateur fait un discours, après lequel le Très Sage fait l'instruction.)

INSTRUCTION

- D. Êtes-vous R.:+?
- R. Très Sage et Parfait Maître, j'ai ce bonheur.
- D. Où avez-vous été reçu?
- R. Dans un Chapitre où régnaient la décence et l'humilité.
- D. Qui vous a reçu?
- R. Le plus humble de tous.
- D. Qu'entendez-vous par ces paroles?
- R. Que dans nos assemblées, nous ne nous distinguons que par l'humilité et l'obéissance.
- D. Comment avez-vous été reçu?
- R. Avec toutes les formalités requises pour un si grand sujet.
- D. Comment avez-vous été présenté au Chapitre?
- R. Libre de tous mes sens et de ma volonté.
- D. Qu'avez-vous vu en entrant?
- R. Mon âme a été ravie à l'aspect de ce que j'ai aperçu; le silence, la situation des Chevaliers, tout m'a fait concevoir une grande idée de ce que j'allais apprendre.
- D. Qu'a-t-on fait de vous après votre introduction?
- R. On m'a fait voyager.
- D. Qu'avez-vous appris dans vos voyages?
- R. J'ai aperçu les trois soutiens de notre édifice; on m'a appris leurs noms que j'ai répétés et que j'ai gravés pour toujours dans mon coeur.
- D. Quels sont ces noms?
- R. Foi, Espérance, Charité.
- D. Les voyages finis, vos travaux ont-ils été parfaits?
- R. Non; le Très Sage a ordonné qu'on me conduise au pied de celui devant qui tout fléchit pour y prêter mon obligation.
- D. Comment l'avez-vous prêtée?
- R. Dans l'état le plus respectueux, le coeur pénétré de ce que je disais, et ayant une ferme résolution d'observer régulièrement tout ce que j'ai promis.
- D. Qu'a-t-on fait de vous ensuite?
- R. L'on m'a revêtu des marques de douleur et de repentir; l'on m'a appris ce que signifiait chaque chose, et en mémoire de quoi je le faisais; ensuite, tous les Chevaliers ont fait un voyage commémoratif, lequel nous a fait passer de la tristesse à la joie après avoir parcouru des chemins obscurs, ténébreux et remplis d'horreur. Mais la fermeté avec laquelle chacun a soutenu les fatigues nous a acquis la récompense que nous désirions.
- D. Que cherchiez-vous dans ces voyages?
- R. La vraie Parole perdue par le relâchement des maçons.
- D. L'avez-vous retrouvée?
- R. Notre persévérance nous l'a fait recouvrer.
- D. Qui vous l'a donnée?

R. Il n'est permis à qui que ce soit de nous la donner; mais ayant réfléchi à ce que j'avais vu et entendu, je l'ai trouvée de moi-même, à l'aide de celui qui en est l'auteur.

D. Donnez-la-moi.

R. Je ne le puis. Interrogez-moi sur mes voyages, mon nom, mon pays, et tâchez de faire comme moi.

D. D'où venez-vous?

R. De la Judée.

D. Par quelle ville avez-vous passé?

R. Par Nazareth.

D. Qui vous a conduit?

R. Raphaël.

D. De quelle tribu êtes-vous?

R. De Judas.

D. Je n'en suis pas plus instruit, mon Frère.

R. Faites ainsi que moi, rassemblez les lettres initiales de chaque mot, et vous trouverez le sujet de nos voyages et de nos mystères.

D. J.

R. N.

D. R.

R. J.

D. Ne vous a-t-on rien donné de plus?

R. Le mot de passe qui est E:., des signes et un attouchement pour me faire reconnaître.

D. Donnez-moi le premier signe.

R. (On le fait.)

D. Faites-moi la réponse.

R. (On la fait.)

D. Donnez-moi l'attouchement.

R. (Celui qui l'a reçu dit: Il est juste, Très Sage.)

D. Quel est l'Ordre du grade?

R. Le Bon Pasteur.

D. Qu'a-t-on fait ensuite de vous après vous avoir donné les moyens de vous faire reconnaître?

R. Le Très Sage et tous les Chevaliers m'ont constitué Chevalier de l'Aigle, Parfait Maçon libre, sous le titre de R:.+ Ils m'ont décoré du cordon et du bijou; et après m'avoir fait reconnaître par tous les Chevaliers, j'ai pris place au Chapitre.

D. Qu'a-t-on fait après?

R. Le Très Sage nous fit une exhortation; traita des affaires du Chapitre en la manière accoutumée, et tous les Chevaliers se sont retirés en paix.

CLÔTURE

(Le Très Sage frappe sept coups répétés par les Surveillants. Tous les Chevaliers sont debout et à l'Ordre, le glaive en main.)

T:..S:..: Très Excellent et Parfait Frère Premier Surveillant, quelle heure est-il?

1er Surv.: Très Sage, l'heure du Parfait Maçon.

T.:S.: Quelle est l'heure du Parfait Maçon?

1er Surv.: Le moment où la parole est recouvrée, que la Pierre cubique s'est changée en Rose mystique, que l'Étoile flamboyante a reparu dans toute sa splendeur, que nos outils ont repris leur forme, que la lumière est rendue dans tout son éclat à nos yeux, que les ténèbres sont dissipées et que la nouvelle loi maçonne doit régner désormais dans nos travaux.

(Le Très Sage dit:)

T.:S.: Suivons donc cette loi, puisqu'elle est la suite de toutes les merveilles qui ont frappé nos yeux.

Très Excellents et Parfaits Frères Surveillants, annoncez que le Chapitre va être fermé.

(Les Surveillants font l'annonce. Tous les Chevaliers remettent leur glaive. Le Très Sage sort de sa place, garde son maillet, fait une génuflexion, et va embrasser tous les Chevaliers qui se rangent en file sur la ligne du midi. Il commence par le Premier Surveillant en disant: Paix profonde. Le chef de file en fait autant à celui qui se trouve après lui, donne le baiser, ainsi des autres jusqu'à ce qu'on se soit tous embrassés. Cela fait, ils font tous une génuflexion. Le Très Sage dit:)

T.:S.: Excellents et Parfaits Frères Chevaliers, le Souverain Chapitre de R.:+ et les travaux du Chapitre de ... en son quatrième Ordre sont fermés.
Faisons notre devoir.

(Tous les Frères font le signe, puis une génuflexion, et applaudissent, guidés par le Très Sage, par sept, en disant autant de fois Houzé.)

NOTA: Les Chevaliers attendent en silence qu'on vienne les avertir pour la Cérémonie du Banquet, quand il y en a un.

SALLE DE BANQUET

Cette salle sera la même que celle du premier point de la réception. Tous les Chevaliers, précédés du T.:S., se rendent dans cette salle, deux à deux et en silence.

La pince, la truelle et l'équerre. Sur la ligne du midi, la Pierre cubique à pointe, le marteau, la règle et le niveau. Sur la ligne du septentrion, la Pierre brute.

Le dernier reçu fait apprêter ce qui est nécessaire pour le banquet. Il fait apporter une table que l'on couvre d'une nappe blanche sur laquelle on met

un pain, une coupe remplie de vin, trois bougies et un réchaud de feu.

Cela fait, il vient avertir que tout est prêt. Il présente au T.:S.:, aux Surveillants et à tous les Chevaliers une baguette blanche de six pieds de long.

Après la cérémonie, les derniers reçus ôtent la table.

N.B.: On évitera d'employer un Frère Servant.

Vu, collationné et certifié conforme à la minute déposée aux archives du

G.:O.:D.:F.:

Le Grand Archiviste.

Par mandement du Sup.: Conseil des Rites, le Secrétaire: Bourguin.

(Tous les Chevaliers rangés autour de la table du Banquet, le Très Sage dit:)

T.:S.: Grand Architecte de l'Univers, toi qui pourvois aux besoins de tous les êtres, bénis la nourriture que nous allons prendre; qu'elle soit pour ta plus grande Gloire et notre satisfaction.

(Le Très Sage prend le pain, le rompt, et le donne au Chevalier qui est à sa droite pour en faire la ronde. Il fait le signe de l'index et mange. Ensuite, il prend la coupe pleine de vin, fait le signe de l'index et boit. Puis il la présente au Chevalier qui est à sa droite, lequel fait le contre-signé et la prend. Celui-ci en fait autant que le Très Sage. La coupe et le pain ayant de la même manière fait la ronde autour de la table, et étant revenus au Très Sage, il jette le reste du pain et du vin dans le feu, en disant:)

T.:S.: Tout est consommé.

(Tous les Chevaliers étant à l'Ordre, et guidés par le Très Sage, font le signe. Le Très Sage donne le baiser de paix et dit:)

T.:S.: La paix soit avec vous.

(L'on se retire en silence.)

Fin du Cahier du Président.

BANQUET

DÉCORATION DE LA SALLE

La salle où se fait le Banquet doit être située de façon qu'on ne puisse rien voir de dehors.

La table sera en fer à cheval.

La place du Vén.: est au sommet, celle des deux Surveillants à l'autre extrémité.

Celle du F.: Orateur se place à la tête de la colonne du Midi, et le F.: Secrétaire en tête de celle du Nord.

L'Orient est occupé par les FF.: Visiteurs et, s'il n'y en avait pas, par des FF.: de la Loge pourvus de grades supérieurs ou au moins de celui de maître.

Excepté les cinq Officiers dont les places sont désignées, aucun autre F.: n'a de place marquée, si ce n'est dans le cas où il y aurait des Visiteurs décorés de grades supérieurs.

Dans ce cas, l'Orient est occupé par eux et les FF.: visiteurs seront placés à la tête des colonnes.

DÉNOMINATION MAÇONNIQUE D'UNE PARTIE DES OBJETS D'UN USAGE JOURNALIER AUX BANQUETS

- Le pain s'appelle: Pierre brute
- Le carafe, le carafon, la bouteille: Barrique
- Le vin rouge ou blanc: Poudre rouge ou blanche
 - L'eau: Poudre faible
 - Liqueur: Poudre fulminante
 - Eau-de-vie: poudre forte
 - Les assiettes: Tuiles
 - Les plats: Plateaux
- Les bougies allumées: Étoiles
 - Les cuillers: Truelles
 - Les fourchettes: Pioches
- Action de manger: Mastication, mastiquer
 - Les serviettes: Drapeaux
- Action de boire: Tirer, faire feu
- Les couteaux, épées, sabres: Glaives
 - Les verres: Canons
- Honneur, compliments: Faveur
- Pauvreté, indigence: Infortune
 - Pauvre indigent: infortuné
 - Charité: Bienfaisance
 - Aumône: Secours
- Or, argent, monnaie: Métaux
- Cordons, bijoux: Ornaments
- Tablier maçonnique: Habit
- Cérémonial pour boire: Tirer, faire feu
 - Épouse du maçon: Maçonne
- Enfants de maçons: Louveton, louvetonne

- Écrits maçonniques: Planches, esquisses, pièces d'architecture

Quand chacun a pris sa place, il est à la volonté du Vén.: de porter la 1ère Santé en se présentant au Banquet, ou de suite après le potage, ou de choisir tel autre instant qu'il jugera plus opportun. Alors, il frappe un coup. Les Servants évacuent l'intérieur du fer à cheval. Tous les FF:. cessent de mastiquer, le F:. M:. des Cérém:. se lève (ceci s'observe à toutes les Santé) et le Vén:. dit:

"FF:. Surv:., faites-vous assurer si nos travaux sont bien couverts. Chaque Surv:. s'assure de la qualité maçonnique de tous les individus qui sont sur sa Col:. en jettant les yeux sur eux et en les reconnaissant maçonniquement.

2e Surv:.: "F:. 1er Surv:., je réponds de ma Col:."

1er Surv:.: "Très Vén:., le F:. 2e Surv:. et moi sommes assurés assurés des FF:. qui sont sur les deux Col:."

Le Vén:. dit:

"Je réponds de ceux qui sont à l'Orient. F:. Couvreur, faites votre Office!" Pendant ce temps, les FF:. se sont décorés de leur cordon seulement. Le F:. Couvreur ferme la porte et en retire la clé. Personne n'entre plus et ne sort plus.

Le 2e Surv:. avertit le 1er Surv:. que les travaux sont couverts. Celui-ci le répète au Vén:. qui frappe un coup de maillet et ouvre les travaux, ou bien il dit:

"Mes FF:., les Travaux qui avaient été suspendus reprennent leur vigueur."

1er Surv:. : ... Mes FF:., les travaux qui avaient été suspendus reprennent leur vigueur!

2e Surv:. : ... Mes FF:., les travaux qui avaient été suspendus reprennent leur vigueur!

Nota: Si les travaux avaient été fermés, il convient de les ouvrir de nouveau de la manière suivante:

Le Vén:. frappe un coup de maillet qui est répété par les deux Surv:.

Vén:. : O

1er Surv:. : O

2e Surv:. : O

Vén:. : A l'ordre, mes FF:.. FF:. 1er et 2e Surv:., invitez les FF:. a charger et à aligner pour la première Santé d'obligation

Les Surv:. répètent et le Vén:. dit:

"Chargeons et alignons, mes FF:!"

(Nota: Ce n'est qu'alors qu'on doit toucher aux barricades, sans cela la confusion s'introduit dans les travaux. Chaque F:. charge son canon à volonté. Si l'un d'eux par régime ou par goût, ne boit que de la poudre faible, rien ne doit le contraindre à changer.)

A mesure que chaque F:. a chargé son canon, il le place un peu à la droite de sa tuile à la distance du bord de la table environ du diamètre de la tuile. Par cette combinaison, les canons se trouvent alignés.

On aligne sur une seule ligne les barricades et les étoiles.

Quand tout est aligné sur la Col:. du Nord, le 2e Surv:. en avertit le 1er Surv:. qui dit au Vén:..

"Tout est chargé et aligné sur les deux Col:."

Le Vén:. dit:

"Tout l'est aussi à l'Orient. Debout à l'ordre, le glaive en main."

On se lève, on place le drapeau sur l'avant-bras gauche ou sur l'épaule du même côté. Si l'on est pourvu des hauts grades, on tient son glaive de la même main et on porte la main droite à l'ordre. Les Off:. dans l'intérieur du ferb à cheval restent assis.

PREMIERE SANTÉ

Vén:. : FF:. Surv:., avertissez sur vos Col:. que la première Santé est celle de S. M. le Roi de France et de Navarre à laquelle nous joindrons celle de la famille royale et nos voeux pour la prospérité de l'état. C'est pour remplir des devoirs si chers que j'invite nos FF:. à faire le meilleur feu possible. je me réserve le commandement des armes.

Les Surv:; répètent l'annonce.

Vén:. : Attention, mes FF:!"

La main aux armes!

On prend le canon sans le soulever.

Haut les armes!

On lève le bras tendu à l'horizontale.

En joue!

On approche le canon des lèvres.

Feu!

On boit un peu.

Bon feu!

On boit encore un peu.

Le plus vif de tous les feux!

On vide le canon et on le tient contre l'épaule droite à la hauteur du menton.

En avant les armes!

On porte le canon en avant.

UN! DEUX! TROIS!

Pour ces trois temps, on porte le canon vers la mamelle gauche, puis vers la droite, puis en avant.

UN! DEUX! TROIS!

On répète les mêmes mouvements.

UN! DEUX! TROIS!

On les répète encore.

En avant!

On reste le canon en avant en attendant l'ordre du Vén.: qui avertit de poser les canons par trois temps.

UN!

On abaisse le canon d'un tiers de sa course.

DEUX

On l'abaisse encore d'un tiers.

TROIS!

On pose les canons; à ce dernier temps, ils doivent frapper sur la table d'un seul coup et d'accord.

On fait la triple batterie et le triple VIVAT. Puis le Vén.: dit:

Reprenons nos places, mes FF:..!

Les Surv.: répètent.

Tant que les travaux restent en vigueur, on peut mastiquer, mais en silence.

Quelquefois, et cela convient assez généralement, pour ne pas interrompre le service, le Vén:. commande la seconde santé immédiatement après la première.

Si les Travaux ont été suspendus, le Vén:. les remet en vigueur pour la 2e Santé, sinon, il la commande:

"FF:. Surv:., invitez les FF sur vos Col:. à charger et aligner pour la deuxième Santé d'obligation."

SECONDE SANTÉ

Tout s'exécute come à la 1ère Santé.

Le Vén:. dit:

"FF:. Surv:., la deuxième santé d'obligation est celle du Grand Maître et de toutes les Loges de France; de l'Administrateur général; du Grand Conservateur et de tous les Grands Maîtres de Orient étrangers, des Officiers d'Honneur, honoraires et en exercice du Grand Orient de France, de tous les Vén:. des RR:. LL:. et de leur députés au Grand Orient; nous y joindrons nos vœux pour la prospérité de l'Ordre."

Les Surv:. répètent. On tire la Santé et on applaudit.

Si quelques uns des FF:. dont la Santé vient d'être tirée sont présents; ils n'ont pas dû tirer la santé, mais ils ont dû rester debout ou assis et quand l'applaudissement est fait, ils demandent à remercier tous ensemble, l'un d'eux porte la parole. Pendant ce remerciement, tous les FF:. sont debout et à l'ordre.

Lorsque la Santé de remerciement est tirée et applaudie, la Loge couvre l'applaudissement sur le commandement du Vén:. qui ensuite frappe un coup de maillet et dit:

"Mes FF:., reprenons nos places."

Il laisse ou suspend les travaux.

Au moment que les Surv:. jugent convenables, surtout s'il n'y a aucun mouvement dans le service du banquet, le F:. 1er Surv:. frappe un coup répété par le 2e Surv:. et par le vén:. qui dit aussitôt:

"Que demandez-vous, mon F:..?"

Le 1er SDurv:., si les Travaux sont suspendus, prie le Vén:. de les remettre en activité, ce qu'il fait en ces termes:

"Mes FF:., à la demande du F:. 1er Surv:., les travaux qui étaient suspendus reprennent leur activité."

Les Surv:. reprennent l'annonce. le 1er Surv:. frappe un coup rendu par le 2e Surv:. et par le Vén:. et dit:

"Très Vén:., voulez-vous bien ordonner de faire charger et aligner pour une Santé que le F:. 2e Surv:., le F:. Orat et moi auront la faveur de proposer."

TROISIEME SANTÉ

Le Vén:. commande comme aux précédentes Santé de charger et aligner. Quand il est informé que tout est en règle, il dit:

"F.: 1er Surv.:, annoncez la Santé que vous voulez proposer!"

F.: 1er Surv.: "C'est la vôtre Très Vén.:. Debout et à l'ordre, glaive en main, mes FF.:. La Santé que le F.: 2e Surv.:, le F.: Orat.:. et moi avons la faveur de vous proposer est celle du Très Vén.:. qui dirige les travaux de cette R.: Loge. Nous y joindrons celle de tout ce qui peut lui appartenir. Nous vous prions de vous joindre à nous pour faire le meilleur feu possible.

Le F.: 2e Surv.:. et le F.: Orat.:. font l'annonce.

Le 1er Surv.:. dit:

"A moi, mes FF.:.", et il commande l'exercice à moins qu'il n'ait déferé le commandement au 2e Surv.:. comme il en est le maître. Il fait procéder à l'applaudissement et aux Vivat

Pendant cette santé, le Vén.:. reste assis. Il se lève ensuite et il remercie.

Le 1er Surv.:. dit:

"A moi, mes FF.:.", et il fait couvrir l'applaudissement. Chacun prend sa place.

Le Vén.:. suspend ou laisse les travaux en vigueur.

QUATRIEME SANTÉ

Quelques moments après, les travaux étant en activité, le Vén.:. fait charger et aligner pour une Santé. Il propose celle des Surv.:.

Les FF.:. Orat.:. et le F.: Sec.:. répètent l'annonce.

Le Vén.:. la commande, tous les FF.:. restent assis. Les Surv.:. seuls sont debout et remercient. Le 1er Surv.:. porte la parole.

Le Vén.:. fait couvrir l'applaudissement et il suspend les travaux.

CINQUIEME SANTÉ

Lorsque le Vén.:. le juge à propos, il commande la Santé des FF.:. visiteurs à laquelle on joindra celle des LL.:. affiliées ou correspondantes. Pendant cette santé, les FF.:. visiteurs sont debout.

S'il n'y a ni FF.:. visiteurs ni LL.:. correspondantes, on détachera de la sixième santé celle des Officiers de la Loge tenante et le F.: Orat.:. portera la parole pour le remerciement.

(Nota: Après cette santé, si les FF.:. ont quelques cantiques à chanter, ou quelque pièce d'architecture à lire, on peut le faire en demandant la parole. Il est même à propos de chanter quelques uns de ces cantiques moraux qui ont été faits sur le but maçonnique et qui, chantés en coeur, portent dans l'âme une douce émotion en célébrant les agréments et les avantages de l'union maçonnique.)

SIXIEME SANTÉ

A la santé des membres de la Loge, on y joint celle des nouveaux initiés. Cette santé n'est portée que par le Vén.:. de la Loge (Les visiteurs, les Surv.:.

et les membres de la Loge sont debout)

Ils remercient par l'organe du F.: Orat.; portant la parole pour les Officiers, du plus ancien des FF.: pour les membres de la Loge et d'un des initiés pour leur classe.

On couvre leur applaudissement.

Les travaux sont suspendus et lorsqu'on a fini de mastiquer, ils reprennent leur activité.

Le Vén.: avertit le M.: des Cérém.: d'introduire dans la Salle de banquet les FF.: Servants munis de leurs drapeaux et de leurs canons et de les placer à l'Occident entre les Surv:.

Cela étant exécuté, le Vén.: frappe un coup, invite à charger et à aligner pour la septième et dernière Santé d'obligation.

Les Surv.: frappent chacun un coup et répètent l'annonce.

Le Vén.: dit:

"Chargeons et alignons, mes FF:."

Les Surv.: répètent.

Quand il a été annoncé que tout est chargé et aligné, le Vén.: dit:

"Debout, à l'ordre, glaive en main!"

SEPTIEME ET DERNIERE SANTÉ

Tout les FF.: se lèvent, chacun donne un angle de son drapeau à ses voisins de droite et à gauche, et prend en croisant ses bras l'un des angles des leurs sans que cela empêche de tenir le glaive.

Les FF.: servants font avec les Surv.: et le M.: des Cérém.: qui est au milieu d'eux, la même chaîne d'union.

Le Vén.: dit:

"FF.: Surv.:, la dernière Santé d'obligation est celle de tous les Maçons répandus sur la surface de la terre, tant dans la prospérité que dans l'adversité. Adressons nos vœux au Grand Architecte de l'Univers pour qu'il lui plaise de secourir les infortunés et conduire les voyageurs à bon port. Invitez les FF.: sur vos Col.: à s'unir à nous pour porter cette Santé avec le meilleur de tous les feux.

Les Surv.: répètent l'annonce.

Le Vén.: entonne le cantique de clôture dont assez généralement on ne chante que les deux couplets suivants.

CANTIQUE DE CLÔTURE

Frères et compagnons
De la Maçonnerie,
Sans chagrin jouissons
Des plaisirs de la vie;
Muni d'un rouge bord,
Que par trois fois, un signal de nos verres,
Donne la preuve que d'accord
Nous buvons à nos Frères.

Joignons-nous main en main
Tenons-nous ferme ensemble.
Rendons grâce au destin
Du noeud qui nous rassemble.
Et soyons assurés
Qu'il ne se boit, sur les deux hémisphères,
Point de plus illustres santés
Que celles de nos Frères!

Vén.: : Attention, mes FF:!

- La main aux armes!
- Haut les armes!
- En joue!
- Feu!
- Bon feu!
- Le plus vif de tous les feux!
- En avant les armes!

On applaudit et on chante trois fois la dernière reprise.

- Un! Deux! Trois!
- Un! Deux! Trois!
- Un! Deux! Trois!
- En avant!
- Un!
- Deux!
- Trois!

On applaudit et on chante trois fois la dernière reprise.
Le Vén.: frappe un coup de maillet, répété par les deux Surv.: et dit:
"F.: 1er Surv.:, quel est votre âge?"

1er Surv.: "Trois ans, Très Vén.:"

Vén.: "A quelle heure fermons-nous nos travaux?"

1er Surv.: "A minuit."

Vén.: "Quelle heure est-il?"

1er Surv.: "Il est Minuit."

Vén.: "Puisqu'il est Minuit ... (comme à la clôture des travaux d'App:.)
C'est un usage immémorial et louable de se donner le baiser fraternel avant

de se quitter.

Le Vén.: le donne à son voisin de droite et fait la ronde autour de la Salle du banquet et lui revient par le F.: de gauche.

Le Vén.: fait faire la clôture des travaux du banquet, il demande les observations, et on applaudit.

Il demande ensuite si les FF.: n'ont point de propositions à faire pour le bien de l'Ordre en général et celui de la Loge en particulier.

Les Surv.: répètent. S'il est fait quelques propositions, on délibère et on y statue si elles sont d'une facile et prompt discussion, sinon on les renvoie à la prochaine tenue.

Le Vén.: frappe trois coups de maillet et dit:

"Mes FF.:, les Travaux sont fermés, retirons-nous en paix!"

Les Surv.: répètent et chacun se retire après avoir quitté ses ornements.